Congrès de Botanique d'Anvers. — Circulaire du comité d'organisation et programme (1).

Un Congrès international de Botanique et d'Horticulture se réunira à Anvers du 1er au 10 août prochain, dans les nouveaux locaux du Jardin botanique, à l'occasion de l'Exposition universelle et en coïncidence avec l'Exposition internationale organisée par la Société royale d'Agriculture et d'Horticulture d'Anvers.

Le programme du Congrès comprend des questions de botanique, d'horticulture, de commerce et d'industrie horticoles.

Des rapports préliminaires sur toutes les questions seront rédigés par des hommes compétents et envoyés, *avant l'ouverture du Congrès*, à tous ses adhérents. Ces rapports seront lus avec intérêt par ceux qui aiment à étudier les choses avant d'en aborder la discussion. Dans ces conditions, il sera possible d'arriver à des conclusions pratiques ou à l'expression de vœux dont le Comité exécutif poursuivra la réalisation, par tous les moyens qui seront en son pouvoir. Il présentera, s'il y a lieu, au plus prochain Congrès, un rapport sur les résultats des travaux de la session d'Anvers.

La Commission organisatrice a jugé opportun d'attirer l'attention du monde botanique et horticole sur l'œuvre d'exploration de l'Afrique centrale. Les résultats de la Conférence de Berlin ouvrent à la civilisation et à l'activité européenne un monde nouveau. Il faut que la science y pénètre une des premières ; il faut qu'elle vienne au secours des explorateurs de la terre inconnue, et qu'elle les aide à poursuivre victorieusement leur tâche. A notre point de vue spécial, il nous faut chercher à connaître la flore du Congo, nous renseigner sur les essais de culture et d'acclimatation qui y ont été entrepris, afin de pouvoir les étudier et en tirer des enseignements profitables. Un questionnaire préliminaire rédigé par notre Commission a été envoyé au Congo, par les soins de l'Asso-

(1) PROGRAMME. -- I. Le rôle et l'organisation des laboratoires de botanique.

II. Quelles sont les meilleures méthodes à employer pour traiter les monographies de genres à espèces nombreuses ?

III. Quels sont, depuis le Congrès de Paris en 1878, les progrès réalisés en botanique dans les principaux pays du monde? Installations botaniques, musées, laboratoires, etc. Quelle a été, dans ces mêmes pays, l'influence des études botaniques sur les progrès de l'horticulture?

IV. Quel est le développement à donner à l'enseignement de la cryptogamie dans les différents degrés de l'instruction?

V. Dans quelle mesure conviendrait-il de développer l'enseignement de la botanique, de l'agriculture et de l'horticulture dans les établissements d'instruction moyenne?

VI. Faire ressortir la meilleure méthode d'enseignement théorique et pratique de la botanique dans les écoles d'horticulture et d'agriculture? Développer ce qui doit faire partie de cet enseignement.

VII. Quel est le développement à donner au cours de pathologie végétale dans les écoles d'horticulture et d'agriculture?

VIII. Comment faut-il enseigner les notions de physiologie végétale dans les conférences populaires sur l'horticulture?

IX. Quelles sont les mesures à prendre pour vulgariser l'enseignement de l'horticulture, spécialement dans les centres ruraux? Quels sont les moyens à employer pour propager la culture des plantes dans les classes ouvrières?

X. De l'emploi des engrais artificiels pour la culture des plantes dans les serres, les appartements et les jardins.

XI. L'utilisation des eaux d'égouts des grandes villes. Quels sont les résultats

ciation internationale africaine; nous espérons recevoir, dans le courant du mois de juin, les renseignements demandés. Nous pourrons ainsi les livrer à la publicité en temps utile. Conjointement avec ces renseignements, nous nous proposons de publier un aperçu succinct de tout ce qui a été écrit sur la flore et les cultures du Congo. De cette façon le Congrès disposera de documents qui doivent lui permettre de formuler un questionnaire complet. Le Comité exécutif priera l'Association internationale du Congo de soumettre ce nouveau questionnaire à ses explorateurs, avec mission d'en faire une étude approfondie. La Commission organisatrice prendra des mesures pour qu'une séance spéciale soit consacrée exclusivement à cette question. Elle prie instamment tous les botanistes et les horticulteurs qui seraient à même de lui fournir des renseignements sur la question importante dont il s'agit, de bien vouloir les adresser au *Président de la Commission organisatrice.*

Indépendamment des questions portées au programme, chaque adhérent pourra en soumettre d'autres aux discussions du Congrès. Il suffira de prévenir le bureau de la Commission organisatrice.

La Commission organisatrice invite au Congrès tous les botanistes et les horticulteurs du pays et de l'étranger; elle prie les Académies et les Universités, les Sociétés de botanique, d'horticulture, etc., de bien vouloir se faire représenter au Congrès par un ou plusieurs délégués. Ceux de nos confrères étrangers qui se trouveraient dans l'impossibilité de venir nous apporter leur précieux concours, sont invités à nous envoyer leur adhésion et à nous soumettre les observations que la lecture de notre programme ou leurs études personnelles pourraient leur suggérer. Ces observations seront accueillies avec bonheur. Nous serons heureux d'adresser à cette catégorie d'adhérents les publications auxquelles le Congrès donnera lieu.

..... Au nom de la Commission organisatrice, le Bureau : Le président, Ch. de Boschere. Les secrétaires, F. Crépin, El. Marchal, etc., etc.

obtenus dans les divers pays? Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour généraliser la pratique du sewage?

XII. Quel est le meilleur système d'étiquettes : *a*) pour jardins botaniques, *b*) pour parcs publics, *c*) pour jardins privés, *d*) pour serres?

XIII. Avantages de l'unification de l'échelle thermométrique. -- Moyens à mettre en œuvre pour arriver à l'adoption générale de l'échelle centésimale.

XIV. Quels sont les fruits et les légumes dont la culture peut s'étendre et être avantageuse à la consommation intérieure et à l'exportation? Installation de halles dans les ports d'embarquement pour la vente directe par les producteurs de légumes et de fruits d'exportation.

XV. La culture des champignons utiles est-elle susceptible de s'étendre? On demande un aperçu des espèces comestibles les plus communes et des espèces vénéneuses qui leur ressemblent le plus.

XVI. Nos méthodes de culture des arbres fruitiers sont-elles snsceptibles de se perfectionnner?

XVII. Quels sont les remèdes employés jusqu'ici contre les ravages des pucerons et quels résultats ont-ils donnés?

XVIII. Quels sont les remèdes employés jusqu'ici contre les ravages du Phylloxera et quels résultats ont-ils donnés?

XIX. De l'opportunité de la création dans les centres horticoles de sociétés de prévoyance mutuelle et d'épargne en faveur des jardiniers et de leurs familles.

XX. Convention internationale phylloxérique de Berne. Proposition d'en unifier et d'en généraliser l'application dans tous les pays.

XXI. Unification et condition des envois horticoles par chemin de fer.

La Mycologie au Congrès international de Botanique et d'Horticulture d'Anvers (1885).

I

La XV[e] question comprend deux propositions distinctes : *La culture ; les espèces comestibles et les espèces vénéneuses qui leur ressemblent.*

Sur le premier sujet : La culture des champignons est-elle susceptible de s'étendre ? je réponds affirmativement. Si les résultats n'ont pas été considérables et le progrès des essais de diverses cultures bien sensibles, la cause première est due au manque de persévérance des expérimentateurs.

On a dit et on a répété bien souvent que les seules cultures possibles et assurées étaient le Champignon de couche (1) et la truffe (2).

(1) La culture artificielle en grand de l'Agaric comestible (*Agaricus campestris* L.) au moyen de la transplantation du mycelium vulgairement appelé *blanc* est usitée en toute saison dans l'Europe centrale, mais principalement en France, en Belgique et en Angleterre. Les maraîchers parisiens ont pour principale préoccupation la multiplication du mycelium dans les meilleures conditions de fertilité. La culture en plein air (celle des couches des champignonnistes parisiens), donne un produit qui l'emporte en blancheur et en délicatesse sur celui de la culture souterraine dans les immenses carrières de pierre à bâtir, mais à raison de la baisse des prix de vente on a donné la préférence à l'emploi économique de la culture souterraine. Le nombre de ces ateliers, dans les carrières épuisées, s'accroît sans cesse autour de la capitale, par l'activité des constructions. Il y a à Paris plus de 300 chefs maraîchers qui vivent sous terre, à 30 mètres au-dessous du sol, et qui journellement envoient aux halles 25 mille kilogrammes de leurs produits. Chez nous ce sont de minces tranches de blanc reposant sur un bâtis de plusieurs couches de crottin de cheval mélangé d'un quart de paille courte de litière. On augmente la production d'une couche en activité en l'arrosant de temps à autre avec une solution de nitrate de potasse (2 gr. p. mètre carré), c'est, au reste, le procédé belge qui substitue au crottin de cheval, d'âne ou de mulet, la bouse de vache sèche et pulvérisée et qui est plus hygiénique, car le bâtis ne fermente pas et dégage conséquemment moins de gaz d'une odeur désagréable. (Nous renvoyons pour un plus grand développement de ce sujet au chapitre de la *culture* de notre *Histoire des Champignons d'Europe* et à la *Revue mycologique*, avril 1879.) Dans ces dernières années, un Belge, ami de l'humanité et jaloux d'aider à la prospérité de sa ville natale, M. Neissen (la *Revue mycologique* a fait connaître ses projets), voulut reprendre, en les étendant, les idées pratiques très justes de M. le baron d'Haogoorst, sur la culture des champignons dans les Flandres. M. Neissen se proposait d'utiliser les eaux fertilisantes du grand collecteur de Bruxelles, mais il est mort à la peine ! Son entreprise, qui n'avait pas reçu un commencement d'exécution, ne fut malheureusement pas soutenue par l'autorité ni par les actionnaires qu'il avait essayé de grouper autour de lui.

(2) En ce qui concerne les *Truffes*, la *culture directe* pratiquée sur une échelle restreinte exigerait indubitablement des soins et des dépenses peu en rapport avec le résultat que l'on obtiendrait. Les expériences de Borch, de Bornholz, de Mérat, de Leveillé, du Rev. J. Berkeley, ont démontré, ainsi que celles plus récentes de M. Henri Bonnet, que les truffes peuvent naître et se multiplier sans le concours ou la présence des arbres, mais des terrains réunissant les conditions physiques et chimiques appropriées à la culture de la truffe sont trop rares et il est trop difficile de les imiter artificiellement pour qu'ils fassent concurrence à l'ancienne *culture indirecte*. Cependant Mérat (Dict. de mat. méd.), regrette « qu'on ait abandonné ce genre d'industrie sur lequel on n'a pas assez insisté ». L'impossibilité de la culture directe, au point de vue industriel, a été démontrée fréquemment et dans ces derniers temps par la *Revue mycologique* (Etude de M. H. Bonnet). Il semble donc inutile de chercher mieux que la création des truffières artificielles (semis faits à l'automne, de glands mûris dans l'année). Cette sorte de truffière est destinée à réaliser le projet si vivement réclamé par l'Agriculture : le *reboisement des montagnes*. M. H. Bonnet, dans son excellent traité de la *Truffe*, après avoir reconnu la possibilité rigoureuse de la culture directe, croit « qu'il est très avantageux de semer, dans les truffières nouvelles surtout, des rognons ou des fragments de truffes, parce qu'ils contiennent de nombreuses spores et que, par ce moyen, on peut faire naître ou augmenter la fertilité des truffières. »

Ces cultures sont, en réalité, les seules pratiquées en grand et celles qui, peut-être, par ce motif, sont devenues les plus avantageuses pour les cultivateurs, bien qu'on doive à un autre point de vue classer ces deux espèces au premier rang, comme valeur alimentaire et commerciale. Les champignons spontanés les plus usités dans leur saison, sur le sol de la France, et qui pourraient être cultivés au grand avantage de l'économie publique sont le Cep fauve (*Boletus edulis*)), la Morille (*Morchella esculenta*), l'Oronge (*Amanita aurantiaca*), le Mousseron (*Agaricus albellus*), le faux Mousseron (*Ag. tortilis*), l'Agaric atténué (*Ag. attenuatus*), le Palomet (*Ag. Palomet*), le Lactaire délicieux (*Lactarius deliciosus*), la Chanterelle (*Cantharellus cibarius*). Les expériences culturales, bien qu'isolées et à l'état d'essai pour quelques espèces, ont été très concluantes et ne semblent pas offrir de bien grandes difficultés. La lacune importante, entrevue par le Dr Mérat il y a un demi-siècle, est toute d'actualité à cette heure encore, et avec le floriste parisien nous répétons : *on n'a pas assez insisté sur les résultats possibles !*

Tous les champignons se reproduisent de spores et donnent, par le semis, des sujets semblables à ceux dont les organes reproducteurs proviennent. Cette vérité est connue de tout le monde. Quelques espèces, l'Agaric champêtre notamment, se reproduisent plus aisément par le mycelium, et les maraîchers soigneux de leur culture, créent eux-mêmes par le semis un *mycelium vierge* dont ils ont confiance alors dans la fertilité. L'attention du cultivateur doit porter uniquement sur la nécessité de procurer à ses élèves des conditions identiques comme composition du sol, aération, humidité et chaleur combinées, semblables à celles dont le champignon jouit à l'état sauvage. Tout le talent du cultivateur consiste à approfondir cette étude de l'habitat ; j'ajoute même que là est la seule difficulté qu'il a à vaincre. Telle espèce peut être semée directement sur un sol préparé, tel autre doit subir une désagrégation de l'hymenium dans une eau fortement chauffée, et c'est cette eau contenant les spores, qui étant répandue, constitue l'ensemencement ; il est des espèces radicicoles ou truncicoles dont la reproduction artificielle réussit à merveille par l'enfouissement de branches de bois (saule, peuplier, ormeau, châtaigner, mûrier, etc.) dans un lieu humide et découvert, après avoir été préalablement frottées à l'aide des lames de l'Agaricinée sympathique pour chacune de ces essences. Des procédés du même genre consistant dans le dépôt sous quelques centimètres de terre de bruyère maintenue humide, de billots de bois qu'on a frappés auparavant à une de leurs extrémités, jusqu'à la séparation de leurs fibres, ont été empruntés à la culture asiatique, et ont donné d'excellents résultats chez nous. J'ai obtenu par ce procédé, dans l'été de l'année 1883, sur des billots de mûrier qui, l'année avant, avaient donné diverses touffes du champignon, quatre récoltes successives de la Poule de bois (Pleurotus ostreatus Fr.), comestible très délicat quand il est jeune. L'apparition des Pleurotes eut lieu un mois après le dernier arrosement fait à l'aide d'une macération de champignons de la récolte automnale précédente. L'ensemencement des glands, procédé de la culture indirecte de la truffe, n'est pas autre chose que la préparation d'un habitat favorable à la végétation d'une funginée, dont l'air

charrie les spores presque invisibles pour les confier à un sol dont la fumure naturelle est propice peut être attractive.

La spore mure, en culture, exige plus ou moins de temps pour manifester son activité, suivant l'âge qu'elle a, l'espèce à laquelle elle appartient et le milieu dans lequel elle se trouve. Les plus jeunes et les mieux placées végètent les premières. Telle espèce a émis son mycelium après quelques heures de contact avec l'eau sucrée, telle autre espèce après 16 heures dans de l'eau pure et d'autres déposées sur un terrain convenable ont laissé écouler des mois et des années avant de germer. L'absence de fructification fungique a toujours pour cause dans la nature, là où on l'avait précédemment observée (ce qui est un enseignement pour la culture artificielle) : 1° le défaut de vitalité du mycelium résultant d'un excès de sécheresse ou d'humidité ; 2° l'épuisement du sol. Les circonstances qui influent sur la végétation du mycelium, agissent avec la même énergie sur la spore dont elles provoquent ou arrêtent la germination. En dehors d'un milieu oxygéné la germination est impossible. Les essais dans l'azote, dans l'hydrogène ou dans l'acide carbonique n'ont jamais donné de résultat. « Il est des espèces, dit Elias Fries dans son *Calendrier des Champignons*, qui ne se reproduisent, du moins abondamment, qu'en certaines années très pluvieuses où la température s'élève beaucoup, et qui apparaissent surtout en temps d'orage principalement au mois d'août, de telle sorte qu'une tension électrique plus forte dans l'atmosphère semble être une condition de leur végétation et de leur multiplication. »

C'est presque toujours au centre de la circonférence formée par les filaments entrelacés du mycelium, que la fructification prend naissance ; mais comme c'est également la partie centrale qui vieillit et succombe, tandis que ses ramifications innombrables se reproduisent constamment en cercle, jusqu'à ce que ces ramifications elles-mêmes disparaissent par épuisement du sol pour ne reparaître qu'après un certain laps de temps plus ou moins long. Le parenchyme de tous les champignons charnus est éminemment azoté, ce qui explique leur accroissement et leur destruction rapide. Or, comme ces végétaux ne peuvent faire aucun emprunt à l'atmosphère, on est forcé d'admettre qu'ils tirent l'azote du sol et, par suite, que l'épuisement du sol est amené par leur croissance.

Un usage très répandu pour la culture des truffes dans le Périgord, et que met fructueusement en pratique à Buoux (Vaucluse), M. Henri Bonnet, peut servir d'indication utile pour la culture d'autres espèces de champignons. La fertilité des truffières se maintient, s'accroît même, dans une certaine mesure, par des façons légères données en mars ou avril, et répétées suivant les besoins en juin et juillet, surtout si on ajoute des fumures, à doses calculées, d'engrais dont on a expérimenté la qualité et l'énergie. On peut utiliser le terreau résultant de la décomposition des feuilles tombées et des mauvaises herbes, ainsi que le marc de raisins. Les arbres modifient le sol des truffières, non seulement par l'engrais dont ils l'enrichissent, mais encore par l'eau qu'ils lui procurent, soit en condensant les vapeurs atmosphériques ou celles qu'exhalent leurs feuilles, soit par la combinaison de l'oxygène avec l'hydrogène provenant de leurs débris.

La culture des champignons, sans être certainement ausssi aisée

que celle des plantes potagères, n'en est pas moins réalisable, si ceux qui voudront l'entreprendre ont acquis quelques connaissances physiologiques et chimiques, et surtout s'ils fortifient leur expérience propre, par l'observation des essais faits avant les leurs et des conditions qui les ont accompagnés et suivis. Dès qu'on aura élargi le sillon du progrès acquis, et que la culture sera un peu plus généralisée, les accidents occasionnés aujourd'hui par l'usage inconscient des espèces toxiques ne seront plus à craindre ; on ne voudra consommer que des espèces cultivées.

II

Les caractères qui différencient les champignons comestibles des champignons vénéneux sont si légers qu'une étude minutieuse de chaque espèce et la vue d'une image fidèle peuvent seules permettre d'éviter l'erreur.

Les champignons utiles sont répartis dans nos plaines, dans les prés, les pelouses, les landes découvertes, les bois, en nombre spécifiquement plus abondant (les deux tiers environ), que les espèces suspectes ou vénéneuses. A Paris, on ne permet la vente, sur les marchés, que de trois espèces : le Champignon de couche, la Truffe et la Morille. Ailleurs, on vend publiquement 20 espèces environ qui représentent celles que l'on consomme le plus habituellement, et dans ce nombre nous ne pouvons en citer que 7 à 8 formant la série des espèces comestibles de premier ordre. Quand on considère combien est grand le nombre des champignons qui peuvent être mangés, on ne peut s'empêcher de regretter qu'une si précieuse somme d'aliments se perde sans utilité pour personne. Voici les champignons comestibles les plus communs rapprochés des espèces vénéneuses qui leur ressemblent le plus, qui sont les plus pernicieuses et qui causent habituellement les accidents graves qu'on reproche à la consommation des champignons sauvages (1).

1. Amanite des Césars, vulgairement *Oronge* (*Amanita Caesarea*) Fr.) a été souvent confondue avec l'*Amanita muscaria* P. vulgairement appelée : Amanite fausse-oronge. Cette dernière diffère de l'espèce comestible par sa volve incomplète, son pédicule blanc, son bulbe un peu squameux, la cuticule du chapeau semée d'un plus ou moins grand nombre de verrues, et ses feuillets blancs.

2. Amanite ovoide, vulgairement Coucoumèle (*Amanita ovoidea* Fr.), confondue quelquefois avec deux espèces très pernicieuses : 1° La variété blanche de l'*Amanita bulbosa* Pers. qui a les feuillets blancs ; 2° *Amanita verna* Pers. à odeur et saveur désagréables, à feuillets blancs, tandis que l'amanite alimentaire est d'odeur et de saveur agréables et a des feuillets rosés ou violacés ; 3° *Agaricus gloiocephalus* DC, à feuillets rosés, mais sans collier.

3. Amanite à tête lisse (*Amanita leiocephala*) DC. reconnaissable de prime abord à son odeur agréable, et qui peut être confondue avec l'*Amanita venenosa* Pers. vulgairement désignée sous le nom d'Oronge ciguë.

(1) Voir mon *Glossaire mycologique. Etymologie et concordance des noms vulgaires ou patois avec les noms français et latins des principaux Champignons alimentaires et vénéneux du Midi de la France,* aussi ma *Flore mycologique de Tarn-et-Garonne* qui établissent la confusion fréquemment faite par les habitants de la campagne par l'emploi du même nom vulgaire pour désigner tantôt une espèce comestible et une espèce nuisible, tantôt deux espèces comestibles différentes.

4. Amanite rougeâtre, vulgairement Golmote (*Amanita rubescens* Fr.), a été confondue : 1° avec la fausse Golmote, nom donné dans l'est de la France à l'*Amanita pantherina* Krombh. Le chapeau de l'espèce toxique n'est pas rougeâtre, sa chair entamée ne prend pas au contact de l'air une teinte rosée ou rouge ; 2° Aussi avec *Amanita aspera* Fr.

5. Amanite à pomme de pin (*Amanita strobiliformis* Fr.) peut être confondue avec les exemplaires nains de l'*Amanita pellita* Paul. qui est toujours de plus forte taille.

6. Amanite solitaire (*Amanita solitaria* Fr.), probablement une variété de l'espèce précédente, peut être confondue, comme cela est arrivé, avec l'*Amanita verna* P. que nous avons déjà signalée.

7. Tricholoma Russule (*T. Russula* Fr.), confondu avec certaines Russules, par exemple avec le *Russula emetica* Fr. Les feuillets égaux de la Russule suffiraient pour la distinguer du *Tricholoma* dont les feuillets sont sensiblement inégaux.

8. Tricholome Colombette (*T. Columbetta* Fr.). On peut consommer à sa place : 1° *Tr. Leucocephalum* Fr., qui tranche avec l'espèce comestible (inodore), par une odeur forte de farine fermentée ; 2° Encore *Tr. album* Fr., reconnaissable à sa saveur acre.

9. Lepiote élevée (*Lepiota procera* Scop.), vulgairement appelée Couleuvrée, Colombette, Grisotte, etc, peut être confondue avec les exemplaires considérablement développés de l'*Agaricus clypeolarius* Bull.

10. Lactaire orangé (*Lactarius volemus* Fr.), vulgairement appelé Vachotte, dont le lait blanc, doux au goût, tâche la chair en brun ou en rouge aurore au contact de l'air, a été confondu souvent avec une Lactaire toxique, le *L. torminosus* Schœff., vulgairement appelé Mouton zoné, dont le lait est blanc, la chair restant blanche.

11. Lactaire délicieux (*Lactarius deliciosus* L.), vulgairement connu dans le Midi sous le nom de *Rouzillon*, confondu : 1° avec une espèce suspecte, le *Lactarius insultus* Fr., dont le lait est blanc, tandis que le lait de la Lactaire délicieuse est orangé-rouge ; 2° aussi avec *L. torminosus* Schœff. déjà cité.

12. Lactaire à toison (*Lactarius vellereus* Fr.), comestible médiocre mais généralement consommé dans le sud-est de la France, est confondu avec *Russula delica* Batt. La chair cassante du lactaire prend une teinte sulfurine dès le premier moment de la cassure, celle de la Russule, ferme, reste blanche.

13. Russule délicate (*Russula lepida* Fr.), vulgairement connue sous le nom de Cul-Rouge, confondue avec deux espèces pernicieuses : 1° *Russula sanguinnea* Fr., appelée vulgairement *Rougeotte ;* dont la curticule du chapeau ne se fend pas par la dessication, en petits compartiments, comme cela a lieu dans la Russule délicate ; 2° *Russula rubra* Fr., connue dans la Meuse sous le nom vulgaire de *Faux Frayssé*, cette dernière espèce diffère de l'espèce comestible dont la saveur rappelle celle de la noisette, par sa saveur très acre et son chapeau lisse et poli.

14. Russule alutacée (*Russula alutacea* Fr.) et ses nombreuses variétés, confondues avec les *Russula sanguinea* Fr., *R. emetica* Fr. et *R. fragilis* P., dont les lames sont très blanches ou pâles dans la première espèce, tandis que les lames de la Russule alutacée sont toujours ochracées ou jaunâtres.

15. *Entoloma sinuatus* Fr., vulgairement *Jaunet*, confondu avec *Entoloma clypeatus*, espèce très vénéneuse.

16. Marasmius faux Mousseron (*Marasmius oreades* Fr.), vulgairement appelé Mousseron d'automne, confondu quelquefois avec *Marasmius vrens* Fr., qui croît pêle-mêle dans les mêmes lieux, dont la saveur est très acre et dont le pédicelle ne se tord pas en se desséchant.

17. Pratelle champêtre (*Pratella campestris*), vulgairement appelé *Potiron*, *Misseron*, *Rougette*, le type du champignon de couche, que l'on consomme avec ses nombreuses variétés (*alba*, *praticola*, *sylvicola* et *villatica*), confondu : 1° avec la variété blanche de l'Amanita bulbosa P., déjà citée plus haut ; 2° avec l'*Amanita ampla* Pers., dont les feuillets sont blancs et dont la saveur rappelle précisément celle du champignon de couche ; 3° avec l'*Ag. gloiocephalus* Fr. ; 4° avec l'*Am. pantherina* Fr., dont les feuillets sont blancs.

18. Pratelle des jachères (*P. arvensis* Fr.), vulgairement appelé *Boule de neige*, *Poturon blanc*, *Champignon des bruyères*, aussi comestible que l'espèce précédente, a été confondue avec l'*Ag. gloyocephalus* Fr., vulgairement appelé le *Gluant*, qui a un chapeau blanchâtre ou brunâtre et des lamelles rosées mais point de collier.

19. Bolet comestible (*Boletus edulis* Bull.), vulgairement appelé : *Cep fauve*, *Gyrole*, *Cep.*, dont il se fait une très grande consommation dans le Midi de la France et que l'on a confondu quelquefois avec le Bolet à gros pied (*Boletus pachypus* Fr.), dont la chair, à l'inverse de la chair du Bolet comestible, bleuit rapidement quand elle est entamée.

20. Bolet noir, vulgairement appelé *Cep bronzé* ou Bolet noir (*Boletus aerens* Bull.), que les habitants du Nord de la France préfèrent au Cep fauve plus rare dans leur contrée, est confondu avec le Bolet blême (*Boletus luridus* Schœff.), vulgairement appelé *Oignon de Loup*, faux Cep. Il est d'une couleur plus foncée que le Cep bronzé, son pied court et gros offre aussi le réseau des bonnes espèces, mais les pores tirent toujours sur le rouge et la chair étant brisée, même la cuticule du chapeau seulement, deviennent bleues, vertes ou même noirâtres. Aucun arrière goût ne trahit sa qualité très pernicieuse. C. Roumeguère.

Reliquiæ mycologicæ Westendorpianæ

Reviserunt P. A. Saccardo et E. Marchal

La *Revue mycologique* publie aujourd'hui la revision que vient de faire M. le professeur P.-A. Saccardo, assisté de M. Ed. Marchal, des *Reliquiae* mycologiques de Westendorp. Nous devons cette nouvelle faveur à la bienveillance de nos correspondants et amis. Elle excite en nous une reconnaissance d'autant plus grande, que M. le professeur F. Crépin, directeur du jardin botanique royal de Bruxelles, a généreusement mis à notre disposition ces *Reliquiae* eux-mêmes qui vont ajouter, pour notre *Exsiccata*, à l'intérêt que lui avaient procuré les *Reliquiæ* d'Anna Libert, provenant de la même libéralité. On ne pouvait mieux servir la dernière pensée du savant mycologue belge que de répandre ses récoltes pour vulgariser le côté précieux qu'elles offrent ! La portion

de l'Herbier cryptogamique belge que Westendorp n'a pas eu le temps de publier, d'étudier même, renferme des nouveautés pour la science que ne manqueront pas d'apprécier les amis de la mycologie. Tous les botanistes, tous les mycologues, s'ils ne connaissent pas l'Herbier en nature proprement dit (cet herbier n'a pas eu un très grand tirage, car le nombre des mycologues, il y a vingt ans, était bien moins considérable qu'il est aujourd'hui, aussi est-il très peu représenté en France) ; tous les mycologues, disons-nous, connaissent les *Notices* et l'excellent petit volume daté de 1854-1865, concernant les *Stations naturelles* des cryptogames. Il nous a semblé que l'occasion était bonne de faire précéder la revision que les *Reliquiae* ont inspiré de quelques détails biographiques sur le savant cryptogamiste belge, car la mémoire de Westendorp conserve des droits incontestables à l'admiration et à la sympathie des botanistes de tous les pays.

Gérard-Daniel WESTENDORP naquit à La Haye, le 8 mars 1813. Sa famille étant venue se fixer en Belgique, il fit ses premières études à Bruxelles, et à l'âge de 16 ans il fut admis à l'école de médecine. L'année suivante (1830), il eut l'occasion d'appliquer les connaissances qu'il avait acquises, car depuis le 24 août jusqu'au mois de novembre il fut attaché à une ambulance. La même année, Westendorp prenait part à deux concours et y remportait la palme. En 1833, il passe avec distinction ses examens de chirurgien et la même année il remporte encore plusieurs médailles dans divers concours. En 1836, après avoir été attaché à l'hôpital militaire d'Anvers, il subit avec distinction son examen de médecin-adjoint. Il est naturalisé belge et nommé médecin au camp de Tournay. Dans les divers déplacements qu'exigeait sa position de médecin militaire, Westendorp donna un libre cours à ses goûts pour l'étude et l'herborisation. De Tournay il revint à Bruxelles, puis, successivement, il séjourna à Brasschaet, Beverloo, d'où il retourna plusieurs fois, à Wavre, à Gand, à Ipres; en 1842, on le retrouve en qualité de médecin de marine, à bord du navire la *Maria-Louisa*. Il passe ensuite à l'hôpital de Bruges, puis à celui de Bruxelles. En 1846, il est nommé médecin de bataillon à Gand, Dans cette position, il eut encore l'occasion de changer souvent de résidence. Il séjourna assez longtemps à Menin, à Courtrai, à Mons, à Ostende, et enfin à Termonde, où il devait se fixer définitivement. C'est dans cette ville qu'il épousa, en 1855, Mlle Van Landengem, qui sut prendre un vif intérêt aux recherches scientifiques de son mari. Dans les années néfastes où le choléra exerça ses ravages en Belgique, Westendorp, comme un soldat sur la brèche, oubliait tout pour tenir tête à l'ennemi et lui arracher sa proie. C'est à l'occasion de l'épouvantable épidémie de 1866, qu'il reçut, en récompense de sa belle conduite, la croix de l'Ordre de Léopold. Tel fut Westendorp comme médecin.

Voici ses titres comme naturaliste : En 1834, il publie dans les *Bulletins de l'Académie de Bruxelles* une savante notice sur une nouvelle espèce de Paludine. En 1836, il abandonne la malacologie pour se livrer à la botanique et publie un travail sur une nouvelle espèce d'Epilobe. En 1838, il aborde l'étude de la cryptogamie, et publie, avec la collaboration du docteur Van Hacsendonck, le *Catalogue des Cryptogames observés depuis* 1835 *dans le Brabant et la province d'Anvers*. Ce petit travail est, en quelque sorte, le complément de la *Flore cryptogamique de Louvain*, de Kickx. Il mentionne 186 espèces parmi lesquelles plusieurs sont nouvelles. En 1841, Westendorp, pour faire diversion aux recherches minutieuses de la cryptogamie, aborde la paléontologie et il devient le collaborateur de M. Nyst, l'illustre conchyliologiste ; ils publient ensemble un travail intitulé : *Recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers*. Sur le terrain de la géologie de même que sur celui de la botanique, Westendorp a fait des découvertes et M. Nyst lui a dédié une espèce de genre *Leda*. Cette espèce (*Leda Westendorpii*) se rencontre dans le cragnoir d'Anvers. C'est deux ans après la publication de ces recherches paléontologiques que paraissent deux brochures, l'une ayant trait à la médecine (Observations d'un cas de morve chez l'homme), dans les annales de la Société de médecine ; l'autre, *Recherches sur les Polypiers flexibles de la Belgique* et particulièrement des environs d'Ostende. Ce dernier ouvrage forme, avec l'exsiccata publié en 1853 à Courtrai, le meilleur guide pour quiconque désire commencer l'étude de ces organismes curieux. En 1845, Westendorp commence, avec son collègue, M. Wallays, la publication de son *Herbier cryptogamique* ou collection des plantes cryptogames qui croissent en Belgique. Cette importante collection, entreprise sous le patronage du

roi, fut accueillie avec un véritable intérêt et elle conserve encore partout une légitime réputation. De nombreux articles du *Botanische Zeitung* et d'autres journaux spéciaux le prouvent. Vingt-huit fascicules de cinquante espèces chacun ont été publiés de 1845 à 1860. De 1814 à 1866, ont paru, tant dans les Bulletins de l'Académie royale de Belgique que dans ceux de la Société royale de Botanique, diverses notices dont l'ensemble constitue une œuvre que tout botaniste s'occupant de recherches cryptogamiques doit nécessairement consulter ; ces notices dont l'énumération suit, renferment une foule d'observations intéressantes et un nombre assez grand d'espèces nouvelles. Voici les titres de ces publications :

1. *Note sur la propagation des Nidulaires* (Acad. des sc., Bruxelles 1844) ; 2. *Descriptions de quelques cryptogames inédits ou nouvelles* pour la flore des deux Flandres (Acad. des sc., Bruxelles 1848) ; 3. *Notice sur quelques cryptogames inédits* (Acad. des sc., Bruxelles 1851) ; 4. *Nouvelle notice sur quelques cryptogames* récemment découvertes en Belgique (Acad. des sc., Bruxelles 1862) ; 5. *Quatrième notice sur quelques cryptogames* récemment découvertes (Acad. des sc., Bruxelles 1854) ; 6. *Notice sur quelques Hypoxylées inédites* (Acad. des sc., Bruxelles 1857) ; 7. *Sixième notice sur quelques cryptogames inédites* ou nouvelles pour la flore befge (Acad. des sc., Bruxelles 1859) ; 8. *Septième notice sur les cryptogames inédites* de la flore belge (Acad. des sc., Bruxelles 1862) ; 9. *Huitième notice* etc. (Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 1863) ; 10. *Notice sur une excursion cryptogamique* à Blankenberghe (Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique 1866).

La même année 1866, paraissait en Hollande le deuxième volume du *Prodromus Florae Bataviae*, comprenant les Champignons. Ce volume tout entier est l'œuvre de Westendorp qui avait été appelé à classer et à déterminer les champignons de l'importante collection du Musée de Leyde. Il nous reste encore à mentionner un excellent petit volume dont nous avons parlé plus haut : *Les cryptogames classés d'après leurs stations naturelles*, par Westendorp ; Gand, Van Dorsselacre 1854 et supplément (Gand 1865). L'auteur y divise les cryptogames en six classes : 1. Les Phytophiles ou cryptogames vivant en parasites ou en faux parasites sur les plantes ou les substances végétales ; 2. Les Zoophiles qui se développent sur les substances animales ; 3. Les Hydrophiles qui peuplent les eaux ; 4. Les Géophiles qu'on rencontre sur la terre dans les prés, les champs, les bois, les bruyères ; 5. Les Lithophiles qui ne paraissent que sur les roches et les murs ; 6. Les Domophiles qui envahissent nos habitations et se développent dans nos caves, s'implantent sur nos substances alimentaires, sur nos vêtements, nos livres, nos ustensiles, etc. Ce dernier travail, très apprécié, qui a rendu de véritables services, est aujourd'hui malheureusement insuffisant. C'est une deuxieme édition étendue de plus du triple que nous avons projetée avec notre ami J. Therry, de Lyon, à laquelle nous donnons nos soins depuis plusieurs années et dont la première page contiendra un hommage à la mémoire de Westendorp et de son prédécesseur Opiz, promoteur de l'utile distribution nouvelle des cryptogames d'après leur station de fait.

On peut voir, d'après ce qui précède, quels services Westendorp a rendus à son pays, non seulement comme médecin, mais encore comme naturaliste. Mais ainsi que l'a dit M. L. Piré, rédacteur de la biographie à laquelle nous faisons divers emprunts, Westendorp s'oubliait lui-même quand il s'agissait de remplir les pénibles devoirs de son état ou de scruter les lois de la nature. Le témoignage en est contenu dans les paroles du médecin qui l'a assisté dans les dernières années de sa vie et que nous avons recueillies : « Westendorp était affecté d'une myopie portée à ces dernières « limites. Ce trouble fonctionnel, il faut le rattacher à des lésions graves survenues « dans les membranes profondes des yeux, altérations contractées en payant trop « largement sa dette à la science par des études microscopiques trop soutenues. » Il mourut le 31 janvier 1868. Westendorp était membre d'un grand nombre de sociétés savantes. En 1862, lors de la fondation de la Société royale de Botanique de Belgique, il fut élu, à l'unanimité, vice-président et il portait à la Société une affection toute particulière qui devait se perpétuer et s'étendre au delà de la tombe, car il lui a légué son herbier fort important, surtout au point de vue de la cryptogamie.

HYMENOMYCETES

1. *Clavaria cinerea* Bull. — Ad terram in sylvaticis (132).

2. *Epidochium affine* Desm. — In caulibus *Caricis paniculatae*, Louette-Saint-Pierre, leg G. Aubert (26).

3. *Dacrymyces diliquescens* (Bull.) Dub. — In ligno vetusto (99).

PHYCOMYCETES

Cystopus candidus Lev. — In foliis *Nasturtii* (65).

Synchytrium Anemones (DC.) Wor. — In foliis petiolisque *Anemones hortensis* (157).

HYPODERMEÆ

Ustilago violacea (Pers.) Tul. — In antheris *Lychnidis dioici* (143).

Ustilago Caricis Pers. — In spiculis *Caricis arenariae*, Campde-Beverloo. Juillet 1865, leg Lenars (108).

Tilletia Rauwenhoffii Fisch. (Aptius *Tilletia Holci* (West.) dicenda.) — In floribus *Holci*, Ardennes, leg. Aubert (184).

Puccinia Scorodoniae Link. — In foliis *Teucrii Scorodoniae* (137).

P. Arenariae (Schum.) DC. var. *Saginae*. — In foliis caulibusque *Saginae procumbentis*, Willerzies (Ardennes), leg. Aubert (139).

P. Arenariae (Schum.) DC. var *Corrigiolae*. — Ad *Corrigiolam littoralem*, leg. Dumont.

P. Arenariae (Schum.) DC. — In foliis *Arenariae serpyllifoliae* (134).

P. Aethusae Mart. f. *Angelicae*. — In foliis *Angelicae sylvestris*, Louette-Saint-Pierre, leg. Aubert (101).

P. Pruni-spinosae Pers. — In foliis *Pruni domesticae* (142).

P. Liliacearum Dub. f. *Ornithogali*. — In foliis *Ornithogali umbellati*, Courtrai, leg. Wallays (135).

P. Polygoni A. et Schw. — In foliis *Polygoni convolvuli*, Termonde, leg. Westendorp (147).

P. Flosculosarum (Alb. et Schw.) Rœhl. — In foliis *Cichorii intybi* (?) (127).

P. Flosculosarum (Alb. et Schw.) Rœhl. var. *Lampsanae*. — In foliis *Lampsanae communis* (142).

P. Flosculosarum (Alb. et Schw.) var. *Cirsii oleracei*. — In foliis *Cirsii oleracei*, Sandhoven 1862, leg. Bellynck (106).

P. hysterioides Corda. — In caulibus *Lampsanae communis* (126).

P. Galiorum Link. — Ad *Galium saxatile*, Ardennes, leg. G. Aubert (141).

P. striaeformis West. — In foliis *Elymi arenarii* (109) et *Secalis cerealis* (117).

P. striaeformis West. var. *neglecta*. — In foliis *Hordei vulgaris* (114).

P. Moliniae Tul. — In foliis *Moliniae caeruleae* (146).

P. Scrophulariae Lib. — In foliis *Scrophulariae* (107).

Uromyces Fabae De Bary. — In foliis *Fabae vulgaris* (128).

U. Phaseoli (Pers.) Wint. f. leguminum. — In leguminibus *Phaseolorum* (111).

U. lineolatus (Desm.) Wint. — In foliis *Scirpi maritimi* (140).

Triphragmium Ulmariae Pass. — In foliis *Spiraeae Ulmariae* (186).

Uredo Viciae Rebent. — In leguminibus *Fabae vulgaris* (113).

U. Geranii DC. — In foliis *Geranii dissecti* (92).

U. Ruborum DC. — In foliis *Rubi fruticosi* (70).

Aecidium Compositarum Mart. v. *Bellidis*. — In foliis *Bellidis perennis* (149).

A. rubellum. Pers. — In foliis *Rumicis* (138).

A. Asperifolii Pers. — In foliis *Lycopsidis arvensis*, Termonde, leg. Westendorp (121[a]).

ERYSIPHEÆ

Sphaerotheca Castagnei Lev. — In foliis *Potentillae anserinae* (95).

Phyllactinia suffulta (Reb.) Sacc. — Ad folia viva *Ulmi* (90).

Microsphaeria Astragali (DC.) Trev. — In foliis *Astragali Glycyphylli*, Orval, leg. Westendorp (130).

Erysiphe Martii Lev. — In foliis *Heraclei Sphondylii*, Maestricht, ubi leg. Westendorp (125), Namur, leg. Bellynck (116).

PERISPORIEÆ

Dimerosporium abjectum (Wallr.) Fuck. — In foliis *Veronicae officinalis* (76).

SPHAERIACEÆ

Allantosporae

Valsa Rubi Fuck. — In sarmentis *Rubi fruticosi* (28).

Cryptovalsa Nitschkei Fuck. — In cortice *Robiniae* (160).

Phaeosporae

Sordaria curvula De Bary. — Asci p. sporif. 118=31. Sporidia 20=8-9,5, basi caudâ hyalina tenui longissima aucta. In fimo vaccino vetusto (217).

Hypocopra fimicola (Rob.) Sacc. Perithecia superficialia. Sporidia 18-22=9-12. In fimo vaccino, socio Pilobolo crystallino (218).

Anthostoma Xylostei (Pers.) Sacc. In ramis *Lonicerae Xylostei* (38).

Xylaria Arbuscula Sacc. — In caldariis (187).

Hypoxylon fuscum (Pers.) Fr. — In cortice *Carpini* (67).

Physalospora alpina Speg. * *Phys. Crepiniana* Sacc. et March. Peritheciis tectis dein prominulis, globosis, obtuse papillatis, 1/6-1/5 millim. diam., atris, amphigenis, gregariis v. sparsis ; ascis oblongis crassis, 100-110=10-25, paraphysatis, octosporis, brevissime stipitatis ; sporidiis distichis oblongo-ellipsoideis, utrinque rotundatis 20-26=10-11, e hyalino dilute flavidis, granulosis.

Hob. in foliis languidis *Empetri nigri*, Samrée, prov. Luxembourg, leg. Crépin 1854 (174). A *Ph. alpina* typica differt sporidiis brevioribus et crassioribus et peritheciis minoribus.

Hyalodidymae

Sphaerella Berberidis Auersw. — In foliis *Berberidis vulgaris* (45).

S. brassicicola (Dub.) Ces. et De Not. ? (*immatura*). — In foliis *Cochleariae armoraciae* (2).

S. maculans Sacc. et Roum. — In foliis *Spiraeae Ulmariae* (52).

S. Hyperici Auersw. (parum evoluta). — In caulibus siccis *Hyperici perforati*, bois de Saint-Mard, leg. Westendorp (133).

S. brunneola (Fr. Cooke (immatura). — In foliis *Convallariae majalis* (198).

S. acerina (Wallr.) Fuck. (nucleus immaturus). — Ad folia *Aceris campestris* (173).

Stigmatea Robertiani Fr.) — In foliis *Geranii Robertiani* (189).

S. Ostruthii (Fr.) Oud. (imperfecta). — In foliis *Angelicae sylvestris*, Louette-Saint-Pierre, leg. G. Aubert (122).

Didymella Barbieri (West.) Sacc. — In ramis *Callunae vulgaris* (91).

Gnomonia fenestrans (Dub.) Sacc. — In caulibus mortuis *Epilobii spicati* (203).

G. errabunda (R. et D.) Auersw. — In foliis *Fagi* (197).

Diaporthe (Chorostate) *detrusa* (Fr.) Fuck. — In ramis exsiccatis *Berberidis vulgaris*, sociis *Cucurbitaria Berberidis* (Pers.) Gray. et *Melomastia Friesii* Nits, Louette-Saint-Pierre, leg. G. Aubert (1).

D. (*Chorostate*) *salicella* (Fr.) Sacc. — In ramis *Salicis capracae* (192).

D. (*Tetrastaga*) *Lirella* (Moug. et Nest.) Fuck. — Ad caules *Spiraeae Ulmariae* exsiccatos, Termonde, leg. Westendorp (17).

D. (*Tetrastaga*) *resecans* Nits. — In ramis *Syringae vulgaris*, Ardennes, leg. Aubert (169).

D. (*Tetrastaga*) *Spina* Fuck. — In ramis *Salicis* (193).

Phaeodidymae

Didymosphaeria epidermidis (Fr.) Fuck. forma *conigena :* ascis cylindricis 100-120=6 ; sporidiis 10-11=5-6, non constrictis, olivaceo-fuligineis. — In conis Abietum (178).

Phaeophragmiae

Leptosphaeria Longchampsi (West.) Sacc. — In caulibus *Libanotidis vulgaris* (148). Asci 70-80=10-12, paraphysati. Sporidia disticha teretiuscula 25-30=4-4,5, 4-septata, luteo-viridula, loculo II. leniter crassiove.

L. Doliolum (Pers.) De Not. — In caulibus emortnis *Angelicae sylvestris*, Ardennes, leg. Aubert (4).

L. Thielensis (West.) Sacc. — In caulibus *Tanaceti vulgaris*, Camp-de-Boverloo, leg. Westendorp (104).

L. culmicola (Fr.) Karst. — In culmis *Phragmitis communis* (55).

L. culmifraga (Fr.) Ces. et De Not. — In culmis *Phragmitis communis* (162).

L. amphibola Sacc. — In culmis graminum majorum (56ª).

L. littoralis Sacc. f. *Calamagrostidis*. — In foliis culmisque *Ammophilae arenariae* (22 et 24).

Leptosphaeria pachycarpa Sacc. et March.

Peritheciis gregariis, erumpenti-superficialibus, globoso-papillatis, 1/3 mill. diam., duriusculis, atris; ascis tereti-clavulatis, breve stipitatis, paraphysatis, 140=18, octosporis ; sporidiis distichis fusoideis, utrinque acutiusculis, rectis curvulisve, 5-septatis, ad septum medium leniter constrictis, 35-40=6,5-7.5, fuligineis, loculis externis subhyalinis. — *Hab.* in culmis graminum majorum. — Peritheciis crassiusculis, sporidiisque utrinque subhyalinis statim dignoscitur (86).

Clypeosphaeria Morreni (West.) Sacc. Asci 90=8-10, parphysati ; sporidia cylindracea, curvula, utrinque rotundata, 20-21=4,5, 3-septata non constricta, fuliginea. *Clyp. Notarisii* peraffinis. — In caulibus *Epilobii spicati*, Louette-Saint-Pierre, leg. G. Aubert (105).

Sporormia intermedia Auersw. — In fimo vaccino (219).

Aglaospora profusa (Fr.) De Not. — In ramis emortuis.

Robiniae Pseudoacaciae, Louvain, leg. Leburton (12).
Melogramma vagans De Not. — In ramis *Coryli* (25).

Hyalophragmiae

Metasphaeria Marchaliana Sacc.
Peritheciis lineolatim et parallele dense 1-3-seriatis, lineaque atra epiderm, sæpe tectis, hinc fere scirrhioideis; sed vere discretis, globosis, minutis, 120-130 μ diam., ostiolo papillato breviter emergente; contextu minute parenchymatico fuligineo, tenui; ascis tereti-clavulatis breviter stipitatis, paraphysatis, octosporis, 80-90=12; sporidiis distichis, fusoideis, rectis v. curvulis, 3-septatis, non constrictis, 12-15=2-2,5, hyalinis. — Hab. in culmis *Phragmitis communis* socia *Septoria arundinacea* Sacc. et *Ascochyta donacina*. Dispositione et minutie peritheciorum et parvitate sporidiarum mox distincta species.
Metasphaeria graminum Sacc. v. *culmicola* : ostiolo setuloso; sporidiis initio muco obvolutis, 16-18=4-5. — In culmis graminum (47).
Metasphaeria Bellynckii (West.) Sacc. — In caulibus *Convallariae multiflorae* (37).
Metasphaeria Godini (Desm.) Sacc. (*Leptosphaeria arundinacea* var. *Godini* Syll. Fung. II, p. 63). — In culmis *Phragmitis communis* (29).
Sphaerulina intermixta (B. et Br.) Sacc. — In sarmentis *Rubi fruticosi* (182).
Melomastia Friesii Nits. — In ramis (?) (214).

Dictyosporae

Pleospora oligomera Sacc. et Speg. — In ramulis *Diplotaxis tenuifoliae* (151).
Pleospora herbarum (Pers.) Rabh.? (Vetusta). — In caulibus emortuis *Scillae nutantis*, Courtray, leg. Wallays (180). Var. *robusta*. — In caulibus *Eryngii* (97). Var. *capsulicola*. — In fructibus *Scrophulariarum* (210).
Teichospora Pirei (West.) Lamb. — In ramis denudatis (131).
Cucurbitaria Berberidis (Pers.) Gray. — In ramis corticatis *Berberidis vulgaris*, Bastogne, leg. Aubert (166).

Scolecosporae

Ophiobolus herpotrichus (Fr.) Sacc. — In culmis Graminum (168).
Aponectria inaurata (B. et Br.) Sacc. — In ramis *Ilicis Aquifolii*, socia *Valsa Aquifolii* Nits. (119).

HYPOCREACEAE. *Phragmosporae*

Calonectria Richoni Sacc. — In ramis Fraxini (75).

DOTHIDEACEAE. *Hyalosporae*

Phyllachora Junci (Fr.) Fuck.? — In calamis *Juncorum* (98).
Euryachora stellariae (Lib.) Fuck. — In foliis *Stellariae Holosteae* (36).
Scirrhia rimosa (A. S.) Fuck. — In culmis *Phragmitis communis* (205).

Phragmosporae

Rhopographus filicinus (Fr.) Fuck. — In stipitibus *Pteridis aquilinae* (167, 199).

HYSTERIACEAE. *Scolecosporae*

Lophodermium juniperinum (Fr.) De Not. — In foliis *Juniperi communis* (81).

Sporomega cladophila (Liv.) Dub. — In ramulis *Vaccinii Myrtilli* (102).

DISCOMYCETEAE

Lasiobolus pilosus (Boud.) Sacc. — In fimo vaccino (220).

Ascobolus glaber Pers. Ascomata rugulosa; sporæ longitudinaliter striatulæ, 20,32=12-14 μ. — Supra fimum vaccinum (215).

Phacidium (Pseudopeziza) *litigiosum* (Desm.) Sacc. — In foliis *Ranunculorum* (209).

Pseudopeziza (Leptotrochila) *radians* (Rob.) Sacc. — In caulibus foliisque *Campanulae Rapunculi* (13).

Pseudopeziza (Stictina) *exigua* (Desm.) Sacc. — In caulibus *Juncorum* (185).

Trochila smaragdina (Lev.) Sacc. Vix diversa a *Trochila Lauro-Cerasi*. — In foliis *Pruni lusitanicae* (56).

Trochila Lauro-Cerasi (Desm.) Fr. — In foliis *Pruni Lauro-Cerasi* (51).

Heterosphaeria Patella (Tode) Fr. — In caulibus *Angelicae sylvestris*, Louette-Saint-Pierre, leg. Aubert (5).

SPHAEROPSIDEAE

Phyllosticta Platanoidis Sacc. f. *Pseudoplatani*. — In foliis *Aceris pseudoplatani* (62).

P. Libertiana Sacc. et March. (*Coniosporium Violae* Lib.) — Perithecia globosa, subastoma, atra, minute cellusa, 60-70 μ diam., dense gregaria. Sporulae ellipsoideae, continuae, hyalinae, 3-4=2-2,5. Ce tera ut in notis Libert et Lambotte. — In foliis *Violae odoratae* (94).

P. symphoriella Sacc. et March. Maculis vagis, fuscescentibus, amphigenis; peritheciis sparsis, lenticularibus, punctiformibus, pertusis; sporulis ellipsoideis, olivaceo-fuscellis, 4-6=3. — *Hab.* in foliis Symphoricarpi. — A *Ph. Symphoricarpi* differt sporulis coloratis, quibus ad *Coniothyrium* aliquid accedit (71).

P. Rhododendri West. — In foliis *Rhododendri arborei* (72).

P. limbalis Pers. — In foliis *Buxi sempervirentis* (190).

P. osteospora Sacc. — In foliis *Rhammi Frangulae* Socia. *Asteroma vagante* Desm. f. *Frangulae* (183).

P. Alismatis Sacc. et Speg. Perithecia initio fulvescentia, dein atra; sporulae 8-10=2,5-3, hyalinae. — In foliis *Alismatis Plantaginis* (188).

Phoma sambucella Sacc. — In ramis *Sambuci nigrae* (31).

P. pithya Sacc. — In cortice *Abietum* (84).

P. piceana Karst. — Ad Corticem *Piceae* (163).

P. Ruborum West. — In sarmentis *Rubi Idaeei* (152).

P. Lingam (Tode) Desm. — In caulibus *Umbelliferarum* (8).

P. Spiraeae Desm. — In caulibus emortuis *Spiraeae Ulmariae* Famille reux, leg. Aubert (121).

P. Filaginis West. — In foliis emortuis *Filaginis arvensis*. Termonde, leg. Westendorp (120).

P. subvelata Sacc. (?) — In epicarpio *Cucurbitae Peponis* (194).

P. Rusci West. — In cladodiis *Rusci aculeati* (11).

P. Ammophilae Dur. et Mont. (Verisimiliter). Sporulae ellipsoideo-oblongae, 4-5=1,5-2, hyalinae. — In foliis *Ammophilae arenariae* (44).

Asteroma delicatulum Desm. — In siliquis *Lunariae redivivae* (46).

A. reticulatum (DC) Chev. — In foliis *Convallariae verticillatae* (27).

A. Juncaginearum Rabenh. — In scapis foliisque *Triglochines palustris*, Anvers, leg. capitaine Linars (103).

Vermicularia Liliacearum West. var. *Iridis*. — In foliis *Iridum* (89).

Cytospora rubescens Fr. F. *Persicae*. — In ramis emortuis *Persicae vulgaris* (14).

C. diatrypa Sacc. — In ramis corticatis *Alni glutinosae* (15).

C. ambiens Sacc. (ut videtur). — In ramis corticatis *Salicis* (176).

C. pithyophila West. — In cortice *Abietum*, Ostende (18).

C. foliicola Lib. — In foliis *Ilicis madurensis* (7).

Coniothyrium Hederae (Desm.) Sacc. — In ramis *Hederae Ilicis*, Louette-Saint-Pierre, leg. Aubert (201).

C. concentricum (Desm.) Saec. — In foliis *Yuccae* spec. (206).

Diplodia rudis Desm. et Kickx (vetusta). — In ramis *Cytisi Laburni* (155), st. junior (155).

D. Rubi Fr. — In sarmentis *Ruborum*, Louette-Saint-Pierre, leg. Aubert (57).

D. sapinea (Fr.) Fuck. — In cortice *Abietum* (82).

D. pinea (Desm.) Kickx. — In cortice *Abietum*, Mons, leg. Dumont (83).

D. Ilicis Fr. — In foliis *Ilicis Aquifolii* (30).

D. salicella Sacc. — In ramis corticatis *Salicis* (33).

D. palmicola Thuem. (Junior?) Sporulae 18-20=10-12, fuligineae, continuae visae. — In epicarpio Cocos nuciferae (150).

Aschochyta Pisi Lib. f. *foliicola* (sporulae 15-18=4-5). — In foliis Pisi sativi (164).

A. Phaseolorum Sacc. — In foliis *Phaseoli vulgaris* (73).

TIAROSPORA Sacc. et March. *nov. gen.* Sphaeropsidearum (Etym. a τιάρα, tiara, ob sporulas appendiculato-galeiformia). — Perithecia epidermide tecta, globulosa, atra, obtuse papillata, membranacea. Sporulae ellipsoideae, 1-septatae, hyalinae, granulosae, utrinque appendice apice dilatato-pileata auctae. Contextu perithecii atro et forma abnormi appendicis sporularum ab *Ascochyta* et *Darluca* mox dignoscitur.

Tiarospora Westendorpii Sacc. et March. Peritheciis gregariis horizontaliter ellipticis, 1/2 mill. long. 1/4 latis; ostiolo obtuso; sporulis ellipsoideo-rhombeis 1-septatis, non constrictis, 25=16-18; appendicibus 5-6 μ longis. — *Hab.* in foliis *Ammophilae arundinaceae*, Ostende, leg. Westendorp (23).

Hendersonia riparia Sacc. (sporulae 40-42=3, 7-8-septatae). — In parte inferiore culmi *Phragmitis vulgaris* (21).

Stagonospora vexatula Sacc. — In culmis emortuis *Phragmitis communis* socia *Ascochyta donacina* Sacc. (165).

Dichomera Rhamni (West.) Sacc. (Sp. 14-15=16-12). — In ramis *Rhamni Frangulae*, circa Ath., leg. Dr Tosquinet (179 et 39).

Septoria Ligustri (Desm.) Kickx. (immatura?) — In foliis *Ligustri vulgaris* (159).

S. Gei Reb. et Desm. — In foliis languidis *Gei urbani* (10 et 207).

S. Saponariae (DC) Sav. et Becc. — In foliis *Saponariae officinalis*, socia *Phyllosticta Saponariae* (Fuck.) Sacc. (3).

S. Petroselini Desm. — In foliis *Petroselini sativi* (63).

S. Veronicae Desm. — In foliis *Veronicae longifoliae* (87).

S. Convolvuli Desm. — In folis *Calystegiae*, Flandre, leg. Westendorp (118).

S. Calystegiae West. — In foliis *Convolvuli Soldanellae* Blankenberghe, leg. Westendorp (19).

S. Scorodoniae Pass. — In foliis *Teucrii Scorodoniae* (68 et 80).

S. Graminum Desm. — In foliis *Phragmitis communis* (50).

S. Junci Desm. — In culmis *Juncorum*, Virton (144).

S. cynanchica Sacc. Bom. et Rous. — In caulibus *Cynanchi Vincetoxici*, Rochefort, leg. Crépin (41).

Cytosporina Siliquastri (West.) Sacc. — In trunco emortuo *Cercidis Siliquastri* (124).

Micropera Drupacearum Liv. — In ramis *Pruni* (?) (177).

Leptothyrium macrothecium Fuck. — In foliis *Lysimachiae nummulariae* (16).

L. Scorodoniae (Lib.) Sacc. — In caulibus *Teucrii Scorodoniae* (43).

Leptostroma Pinastri Desm. — In foliis *Pini sylvestris* (49).

L. filicinum Fr. f. *Osmundae*. — In stipibus *Osmundae regalis* (40).

Discosia deflectens Sacc. — In foliis *Ilicis Aquifoliae* (69).

Colletotrichum gloeosporioides Penz. f. *Rudbeckiae*. Conidiis (12-17=5-5,5) et basidiis (15-16=4) quam in type brevioribus. — In caulibus *Rudbeckiae laciniatae* (156).

MELANCONIEÆ

Coryneum microstictum B. Br. — In ramis *Rosae* (196).

Scolecosporium Fagi Lib. — In cortice *Fagi* (112).

HYPHOMYCETES

Aspergillus Westendorpii Sacc. et March. In fimo vaccino, leg. Westendord.

Monilia fructigena Pers. — In fructibus (145).

Acrostalagmus cinnabarinus Cord. — In caulibus putrescentibus *Fabae vulgaris*, Gand, leg. Coëmans (110).

Cereospora Bellynckii (West.) Sacc. — In foliis *Vincetoxici officinalis*, Namur, leg. Bellynck (96).

Fusicladium dendriticum (Wallr.) Fuck. — In foliis *Malorum* (60).

Triposporium strepsiceras Ces. — In squamis conorum coniferarum (181).

Macrosporium cladosporioides Desm. — In scapis *Alliorum*, Termonde, leg. Westendorp (115).

Isaria felina Fr. forma typica. — In stercove felino, socio *Gymnoasco rubro* (?) (216).

MYCELIA STERILIA

Sclerotium sulcatum Desm. In culmis *Caricis paniculatae* (129).

Sclerotium fulvum Fr. var. — In caulibus *Humuli Lupuli*, Louette-Saint-Pierre, leg. G. Aubert (100).

Note sur le développement du Peronospora pulveracea, Fuckl. (Espèce conidiophore.)

Fontainebleau, 4 juin 1885.

Le 25 mars dernier, je parcourais un site privilégié de la *forêt de Fontainebleau*, à la recherche des fonginées épiphytes. Ma vue s'arrêta sur quelques pieds d'*Helleborus faetidus*, dont les bractées portaient çà et là des taches très apparentes sur le vert tendre de ces organes. Je crus d'abord avoir affaire à une *Sphaeropsidée*, et je recueillis bon nombre d'échantillons, pour les étudier à loisir après mon retour. Bientôt un examen superficiel, à la loupe, me fit apercevoir une fine efflorescence blanche, encore fort rare, qui était l'état primitif du *Peronospora pulveracea*. Cette découverte me fut d'autant plus agréable que cette fonginée n'a pas encore été indiquée en France (du moins à ma connaissance). Le docteur Lambotte, l'auteur de l'excellente *Flore mycologique Belge*, la signale comme étant *à rechercher* dans ce pays. Mais M^mes^ Bommer et Rousseau ont pu la comprendre dans leur récente *Florule mycologique des environs de Bruxelles*. (Ces dames l'ont récoltée à Yvoir au mois d'octobre dernier.)

Dans les premiers jours d'avril, le *Peronospora* était bien caractérisé et avait suivi une marche ascendante en gagnant l'extrémité des rameaux, puis les organes floraux. Vers la fin d'avril, les sommités de la plante nourricière étaient pour ainsi dire corrodées et offraient l'aspect d'une plante morte ; puis le parasite continuant son œuvre dévastatrice, était descendu le long de la tige et de là avait gagné quelques feuilles. Enfin, vers le 15 mai, l'*Helleborus faetidus* était *complètement mort ;* son parasite avait mis environ cinquante jours tant pour se développer que pour envahir toutes les parties de la plante nourricière, et la dessécher de telle sorte, qu'en l'examinant on croyait avoir sous les yeux les détritus de l'année précédente. Il est à remarquer que les différents organes de l'*Helleborus* ont été atteints successivement, et d'autant plus tard que leur tissu a été plus résistant. Ainsi, la nature coriace des feuilles leur a permis de vivre longtemps dans le voisinage du parasite sans être atteintes ; elles n'ont été contaminées légèrement qu'à la dernière période, et encore quelques-unes ont pu échapper au fléau, mais pour périr de sécheresse quelques jours plus tard.

Feuilleaubois.

Une nouvelle espèce de Morchella. *(M. Finoti* Sarrazin et Feuilleaubois.)

A la fin de mai dernier. M. le capitaine Finot constata pour la première fois la présence d'abondantes Morilles dans son parc contigu à la Forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne), sur un emplacement complanté en sapins et occupant une dizaine de mètres carrés. Depuis cette époque son jardinier en a fait d'assez copieuses récoltes, et j'ai été admis souvent à prendre une part de ce savoureux champignon si justement apprécié des mycophages. Je fus intrigué tout d'abord par l'aspect particulier de cette espèce évidemment voisine du *M. Conica* Pers, c'est-à-dire de la section des *Clavatae* (chapeau à base continue avec le stipe), mais bien différent par son ensemble assez exactement *naviculaire*. Son goût était exquis, son

parfum très délicat, supérieur même à ceux des *M. Conica* P. et *deliciosa* Fr. déjà très appréciés des gourmets et qu'un ami bien zélé de la mycologie, mon aimable compagnon parfois d'herborisation M. le capitaine F. Sarrazin, avait eu la complaisance de m'envoyer des environs de Senlis, un mois avant. D'un autre côté j'étais intéressé par l'apparition tardive des Morilles au parc de M. Finot, bien que les mycologues indiquent avril et mai comme date des récoltes; cette date est inexacte en ce qui concerne les environs de Paris, où la Morille commence à paraître à la fin de mars quand la saison est favorable, pour finir vers le 20 ou le 25 avril. J'étais aussi un peu préoccupé par le gîte des Morilles, car ce champignon ne croît *jamais dans la Forêt*, mais bien dans les taillis et sur les pelouses autour de la ville. — J'ai communiqué des exemplaires frais de cette espèce à M. le capitaine F. Sarrazin, à M. le capitaine Lucand, l'habile continuateur de l'illustration de Bulliard qui peut-être les utilisera et à M. C. Roumeguère. Ils ont tous partagé mon sentiment, et ont considéré cette Morille comme une forme nouvelle du *M. Conica*, si non une espèce nouvelle. Rien dans les livres, rien dans les figures, notamment dans celles des Discomycètes de M. C. Gillet ou du *Mycographia* de M. Cooke, ne rappelle notre espèce. Toutes ont le chapeau ou plus court, ou plus allongé que le pied et les deux parties du champignon sont constamment ici de *longueur égale*. Le pied est ou rétréci dans le haut et élargi *à la base;* jamais *élargi dans le haut, atténué dans le bas* et *bulbiforme ensuite* comme le montrent constamment les exemplaires actuels. L'examen de l'hymenium, différent de celui du *M. Conica* et des autres espèces connues, a rompu notre hésitation et M. Sarrazin et moi avons décrits la nouvelle espèce qui consacrera le souvenir de M. le capitaine Finot, un ami très sympathique de nos études.

Morchella Finoti sp. n. Sarr. et Feuill. Chapeau conique ou subconique, mince, à côtes verticales coupées par des côtes transversales, à marge noirâtre, les unes et les autres peu symétriques et formant des alvéoles irrégulières de couleur fauvâtre-clair. Stipe blanc pruineux, continu, fragile, évasé en coupe dans le haut, atténué à la base, puis napiforme ou sub-bulbeux. Thèques cylindracées; spores *subglobuleuses* jaunâtres (non ovales ou elliptiques); paraphyses grêles, linéaires, égales (non épaissies au sommet). — S'est montré dans un gîte frais et ombragé où le sol avait été couvert au printemps de feuilles mortes provenant de la Forêt. Au moment où j'écris ces lignes (4 juin), je suppose que la *Morillère naturelle* de M. Finot pourra être exploitée encore pendant huit jours et plus, car de nombreux jeunes sujets pointent encore sous les feuilles.

FEUILLEAUBOIS

Notes mycologiques

(Fontenay-sous-Bois, 1er juin 1885).

1. *Coprinus gonophyllus* Quel. sp. nov. — Chapeau mince d'abord ovoïde, puis campanulé et enfin révoluté lorsqu'il tombe en déliquescence; dans sa jeunesse il est entièrement recouvert par un voile blanc ocracé dont les débris persistent sur le sommet du chapeau; luisant, tout entier couleur de graphite, il est couvert de stries fines et serrées depuis la marge jusqu'au disque qui est lisse

et un peu brunâtre. Lames triangulaires d'un noir bleuâtre, très serrées, *brusquement tronquées* du coté du stipe et formant ainsi un godet conique au sommet duquel est inséré le stipe. Basides saillants à quatre stérigmates, spores noires ovoïdes-citriformes ; cystides ovoïdes-volumineux. Stipe blanc, hyalin, grêle, glabre, entouré à la base d'un très léger bourrelet sur lequel s'insérait le voile. Hauteur 3-4 centimètres ; diamètre du chapeau 1 cent.

Dans la mousse sur les charbonnières, sous des pins. Bois de Vincennes. Juillet.

Cette espèce est bien distincte de ses congénères par ses lames tronquées et par la forme de ses spores.

2. *Hydnum auriscalpium* Lin. — Nous avons observé sur cette plante un cas de bourgeonnement analogue à celui bien connu de l'*Agaricus velutipes*. Le stipe d'un individu normal avait été coupé au-dessous du chapeau, il s'est développé, un peu plus bas que la cassure, trois exemplaires plus petits mais parfaitement réguliers et fertiles, le stipe primitif jouant le rôle de souche ou de sclérote.

3. *Corticium carbonicolum* Pat. sp. nov. — Très mince, membraneux, sec, fortement adhérent au support, allongé, sinueux sur les bords. Hymenium glabre, roux-brun foncé presque noirâtre, marge blanche, étroite, fibrilleuse, appliquée sur le support. Basides à 4 stérigmates ; spores incolores, cylindriques, arquées ; cystides hyalins, peu saillants, aigus.

Sur une tige d'Aubépine en partie brûlée. Nay (Basses-Pyrénées). Leg. Dr Doassans.

Cette plante se rapproche de *C. violaceo-lividum* Fr. mais en diffère par sa marge fibrilleuse blanche et ses spores plus petites.

4. *Corticium tenue* Pat. sp. nov. — Très mince, ténu, fugace, indéterminé, blanc cendré, pruineux à la loupe. Tissu peu serré, formé d'hyphes incolores, rameux, portant sur des divisions vaguement dichotomes des paraphyses stériles, des basides à 4 stérigmates et de très longs cystides cylindriques souvent rendus rugueux par des incrustations d'oxalate calcaire. Spores incolores, *arquées*, à contenu granuleux avec une partie plus claire vers le milieu ; elles germent en émettant un filament à chaque extrémité.

Sur bois pourri de chêne. Bois de Vincennes.

Ressemble à *C. serum* et se rapproche de *C. puberum*.

5. *Sebacina Letendreana* Pat. sp. nov. — Petites plaques très minces, comme pulvérulentes, orbiculaires, onduleuses et plus ou moins confluentes, fortement adnées au support, blanchâtres avec le centre brun ou rosâtre. Hyphes du stroma très courts, portant directement des basides globuleux, se coupant jusqu'à la base en 4 segments sur chacun desquels naît un stérigmate long et grêle. Spores incolores, arquées, à contenu granuleux avec un espace clair au centre ; elles germent en donnant un promycelium dont la longueur ne dépasse pas celle de la spore et qui se termine par une sporidie incolore, arquée et plus petite que la spore mère.

Croît sur les vieux périthèces du *Triblidium quercinum* et sur l'écorce soulevée tout autour. Récolté au Grand-Quévilly, près de Rouen, par M. l'abbé Letendre, à qui nous dédions cette curieuse plante.

6. *Typhula neglecta* Pat. sp. nov. — Hauteur 8–15 millim. ; sclérote brun-noir, *sphérique*, caché sous l'écorce, de la grosseur

d'un grain de millet. Stipe très long, capillaire, raide, noir-violacé, *glabre*. Clavule filiforme, blanche, glabre. Basides à 4 stérigmates ; spores incolores, cylindriques un peu élargies à une extrémité.

Sur pétioles pourrissants de feuilles de peuplier, noyer, etc. Automne.

Plante très voisine de *T. erythropus*, mais plus élancée et n'ayant jamais le stipe velu comme cette dernière ; elle se rapproche de *T. villosa* par son port et son sclérote, mais celle-ci a la clavule et le sommet du stype villeux.

7. *Stilbum Doassansii* Pat. sp. nov. — Très petit (1-2 millim.). Stipe court, blanc jaunâtre ; capitule glauque verdâtre, cylindrique, un peu atténué et brusquement tronqué au sommet ; il porte sur toute sa longueur 4-6 sillons séparant un nombre égal de *cotes saillantes*. Sporophores bifides, nombreux, portant des spores verdâtres, ovoïdes.

Isolé ou concrescent sur les tiges sèches de *Rumex acetosella*. Les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). Automne.

Nous dédions cette espèce à notre ami M. le Dr Doassans qui, le premier, a récolté ce petit champignon sur la promenade horizontale des Eaux-Bonnes.

8. *Stilbum versicolor* Pat. sp. nov. — Hauteur 2-4 millim. Stipe dressé, un peu atténué vers le haut, blanc jaunâtre, pénétrant dans le capitule pour former une columelle arrondie et un peu renflée. Capitule d'abord vert puis brun roux. Spores sphériques glauques. En troupes sur les crottes de petits oiseaux. Jura. Automne.

9. *Ceriospora ulicis* Pat. sp. nov. — Périthèces nombreux, groupés sur le bois dénudé ou sous l'écorce, noirs, globuleux ou coniques, avec une ostiole au sommet. Thèques cylindracées, atténuées inférieurement, arrondies vers le haut où la paroi est épaissie (136×7-14). Paraphyses filiformes, rameuses, incolores. 8 spores distiques, hyalines, légèrement courbées, fusiformes, uniseptées et un peu rétrécies à la cloison, contenant quatre grosses gouttelettes et portant à chaque extrémité un cil très ténu (30-36×5-6 *excl. mucrone*).

Branches mortes de l'*Ulex europaeus*. Grand-Quévilly, près Rouen. Leg. Letendre.

10. *Aulographum filicinum* Lib. — Périthèces adnés, épars, ovales-oblongs simples ou fourchus, noirs opaques, s'ouvrant par deux lèvres. Thèques ovoïdes atténuées à la base, à paroi épaisse, à 8 spores distiques. Spores incolores, fusiformes, allongées, à 3-4 cloisons. Paraphyses peu distinctes. Pycnides ? éparses, voisines des périthèces ascophores, ponctiformes, sphériques, percées d'un pore au sommet ; spermatides tenues arquées, incolores.

Sur les tiges d'*Asplenium trichomanes*.

N. Patouillard.

Fungi gallici novi. — Séries II.

Auct. : Passerini, Thümen, P. Brunaud

Lophiostoma Corni Passer., in litt. ad Brunaud. — Peritheciis sparsis, gregariisve, cortice nidulantibus, globosis, atris ; ostiolo emergente, prominulo, compresso, subplano ; ascis subclavatis, 90-95 mik. crass. (paraphysibus non visis), octosporis ; sporidiis distichis, oblongo-fusoideis, 30 mik. long., 8-10 mik. crass., rectis, utrinque

acutiusculis, 3-septatis. interdum guttulatis, olivaceis, loculis binis interioribus plerumque saturatius coloratis. — Ad ramos *Corni sanguineae* — Saintes (Charente-Inférieure), P. Brunaud. *Loph. dumeti*, Sacc., subaffine.

Phyllosticta Pseudo-Acaciae Passer., in litt. — Maculis parvis, subrotundis, fuscis, arescendo fusco-cinereis ; peritheciis minutis, nigris ; spermatiis minutissimis, bacteriformibus. — In foliis vivis *Robiniae Pseudo-Acaciae*. — Saintes (Charente-Inférieure), P. Brunaud.

Phyllosticta ilicicola Passer., in litt. — Maculis rotundis, brunneis, arescendo griseo-cinereis, marginatis ; peritheciis lenticularibus, minutis, numerosis, nigris ; spermatiis minutis, ellipticis, hyalinis, 5-6 mik. long., 1 1/2-2 mik. crass. — In foliis *Quercus Ilicis* — Saintes, Saujon (P. Brunaud).

Phyllosticta althaeicola Passer., in litt. — Maculis determinatis, subcircularibus, vel irregularibus, saepe confluentibus, arescendo expallentibus, non marginatis ; peritheciis sparsis, minimis, nigris ; spermatiis oblongis, utrinque rotundatis, binucleatis, hyalinis, 7-10 mik. long., 3 mik. crass. — In foliis *Althaeae officinalis*. — Briesous-Montagne (Charente-Inférieure). (P. Brunaud.)

Phyllosticta salicina Thüm., in litt. — Peritheciis epiphyllis, plerumque solitariis, parvis, hemisphaerico-subemersis, lenticularibus, nigris, in macula plus minusve orbiculata, arescendo albo-grisea, sordide fusco irregulariter marginata ; spermatiis numerosissimis, simplicibus, cylindrico-ellipticis, utrinque rotundatis, anucleatis, achrois, 3 1/2-4 mik. long., 1 1/2-2 mik. crass. — In foliis *Salicis albae*. — Saintes (P. Brunaud).

Cystospora Quercus Ilicis Passer., in litt. — Stromatibus epiphyllis, sparsis vel gregariis, conicis, nitidis, nucleo albo ; spermatiis cylindricis, hyalinis, 7-7-1/2 mik. long., 2 1/2 crass. — In foliis deciduis *Quercus ilicis* — Saujon (Charente-Inférieure. (P. Brunaud.)

Sphaeropsis Smyrnii Passer., in litt. — Peritheciis gregariis, saepe confluentibus, seriatis, compressis, rimose erumpentibus, nigris ; spermatiis ellipticis vel ovoideis, continuis, fuligineis, 16-20 mik. long., 9-12 cras. — In caulibus emortuis *Smyrnii Olusatri*. — Fontcouverte. (P. Brunaud.)

Diplodia viburnicola P. Brunaud. — Peritheciis sparsis vel gregariis, minutis, globosis, nigris, tectis, demum erumpentibus, epidermide rimose rupta cinctis ; stylosporibus oblongis, utrinque rotundatis, 1-septatis, medio constrictis, 23 mik. long., 12-13 mik. crass., fuliginosis. — In ramis siccis *Viburni Tini* — Saintes — A *Dipl. Tini*, Sacc., forma ramulicola, differt stylosporibus medio constrictis.

Ascochyta Ligustrina Passer., in litt. — Maculis versiformibus, subocraceis, brunneo-marginatis ; peritheciis paucis, sparsis, atris, acutiusculis ; spermatiis lanceolatis, 1-septatis, ad septum leniter constrictis, olivaceis, 5-7 mik. long., 2 1/1 crass. — In foliis *Ligustri vulgaris*. — Saintes. (P. Brunaud.)

Melasmia Perisporium Passer., in litt. — Maculis nullis ; peritheciis epiphyllis, subhemisphericis, apice dein paululum depressis, atris, subsuperficialibus, nunquam confluentibus ; spermatiis botuliformibus, rectis vel curvulis, 8-12 mik. long., 1 1/2-2 crass., hya-

linis. — In foliis emortuis *Aceris Pseudoplatani* — Saintes. (P. Brunaud.)

Glaeosporium? Epilobii Passer., in litt. — Maculis brunneis, versiformibus ; acervulis minutis, subcutaneis ; conidiis phomatoi» deis, biguttulatis, 5 mik. long., 1 1/4 crass., hyalinis. — In foliis *Epilobii angustifolii*, in hortis culti. — Saintes. (P. Brunaud.)

Ozonium? fila P. Brunaud (1) — Hyphis repentibus, longis, tenuissimis, compressis vel subcompressis, ramosis aut laxe intricatis, hinc inde septatis, pallidis, semipellucidis, araneosam filam simulantibus. — Ad terram, in calidariis — Saintes (2).

Fungi Brasilienses a Cl. B. Balansa lecti (3)

Auctoribus P. A. Saccardo et A. N. Berlese.

1. *Asterina orbicularis* B. et C. Status pycnidicus : sporulis subcylindraceis apice rotundatis uniguttatis vel spurie uniseptatis 10=3 hyalinis.

Hab. in pagina inferiore foliorum.... Santos.

2. *Asterina* (Asterula) *myocoproides* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 1.)

Amphigena ; peritheciis fibrillis repentibus, ramosis, atris, nodulosis, septatis insidentibus, scutiformibus, planis, fere 1/2 mill. d., ambitu circulari vel saepe anguloso, radiato-contextis ; ascis obovatis, crasse tunicatis, 50-60=20-22, octosporis ; sporidiis distichis vel subtristichis ovoideis, continuis, subhyalinis, 26-28=10-12.

Hab. in foliis vivis..... Santos.

Obs. Perithecium vere dimidiatum, hinc certe ad *Microthyriaceas* referenda species. Inquirendum an et pleraeque *Asterinae* species aptius inter Microthyriaceas locandae sint.

(1) Nous avons tout lieu de penser qu'il s'agit ici du *Mortierella arachnoides* Th. et Th, (Araignée des serres) dont la *Revue* (Tom. 4, 1882 p. 160) a donné la diagnose et des détails très étendus sur le développement. MM. Therry et Thierry, nos correspondants, ont décrit l'état fructifié de cette mucorinée. Sous la réserve de cette indication, nous publions la note dont M. Brunaud accompagne la diagnose de son champignon stérile. C. R.

(2) « La *toile*, tel est le nom donné par les horticulteurs à ce mycélium qui imite la toile d'araignée. Ce champignon, dont l'état parfait est encore inconnu, est un véritable fléau. Il cause de grands ravages dans les serres à multiplication en s'attaquant aux boutures placées sous châssis, lorsque l'humidité y est concentrée. Les longs filaments de ce mycélium sont comprimés surtout aux endroits où ils se divisent. Ils sont entrecroisés et forment des mailles de grandeur variable. J'ai mesuré de ces filaments qui avaient en largeur 15-20 mil. et plus. Ces filaments rampent à terre, atteignent la base de la bouture qu'ils entourent au ras de terre et, de là, s'étendent jusqu'à la circonférence du pot de fleur. Au bout de deux ou quatre jours, la bouture ainsi étranglée languit et pourrit. Les espèces attaquées par la toile sont principalement les *Achyranthes*, les *Coleus*, les *Begonia*, les *Alternanthera*, etc. On ne connaît aucun moyen pour détruire ces filaments qui, paralysés par la sécheresse, se mettent à croître dès que les conditions d'humidité leur sont favorables. (Voir *Revue horticole*, 1882, p. 157, 277 et 470.) »

(3) Notre ami M. J. Balansa a recueilli ce bouquet de 15 *fungilli* au mois de juin 1884 dans une course suburbaine qui n'avait pas précisément pour but la récolte des cryptogames, le long de la route et dans les bois aux environs de Santos (Capitainerie de Saint-Paul). Plus de la moitié (9 champignons sur 15 !) représente des nouveautés pour la science. Obtenu en quelques heures, ce résultat témoigne autant de la perspicacité de M. Balansa que de la fécondité d'un pays encore bien peu exploré au point de vue de la mycologie. On sait que les environs de Santos, élevés de quelques mètres seulement au-dessus du niveau de la mer, sont extrêmement humides et que cette condition de la température, favorable à l'extension des rizières qui y sont très productives, aide aussi au développement des champignons mieux que dans tout autre contrée brésilienne. — C. R.

3. *Dimerosporium oligotrichum* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 2.)

Peritheciis paginam superiorem foliorum occupantibus, hyphis dendritice ramosis insidentibus, radiato-contextis, globoso-depressis, vix 1,3 mill. d., atris, subsparsis; ascis crasse tunicatis, amplis ovatis, stipite nullo, 50-55=35, octosporis; sporidiis inordinate tristichis, ovoideis, uniseptatis, ad septum constrictis, muco obvolutis, 35=18, pallidissime luteis.

Hab. in pagina superiore foliorum nondum emortuorum..... Santos.

Obs. Peritheciis leviusculis mycelio parco, nec maculoso, ascis sporidiisque paulo minoribus, nec non colore subhyalino nec intense fusco sporidiorum a *D. Ulei* Wint. (Exot. Pilz. II Hedwigia 1885) satis recedere videtur.

4. *Dimerosporium eutrichum* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 4.)

Peritheciis subiculo atro insidentibus sphaeroideis vix papillatis atris 140-150 μ d. hyphis repentibus ramosis, 8 μ crassis fuligineis septatis, ramulis brevibus obovatis, 1-septatis fere sporomorphis; ascis rosulatis, cylindraceo-clavatis, apice rotundatis, sessilibus, 36-43=8-10, octosporis; sporidiis mono-vel distichis, oblongis, didymis loculo superiore vix crassiore apice rotundatis, infero acutiore ad septum leniter constrictis 11-13=3, hyalinis.

Hab. in pagina inf. foliorum..... Santos. — Sporidia subinde (spurie?) triseptata visa.

5. *Dimerosporium venturioides* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 3.)

Peritheciis globosis v. globoso-conicis, astomis, subiculo atro insertis contextu laxe parenchymatico, ochraceo; ascis minutis, cylindraceo-rotundatis, octosporis, brevissime pedicellatis, 40-45=7-9, aparaphysatis; sporidiis mono-vel distichis oblongo-ovoideis, uniseptatis, non constrictis, 10=3, brunneolis.

Hab. in pagina sup. Convolvulaceae cujusdam, Santos. — Adest intermixtum pycnidium : *Chaetophoma venturioides* : peritheciis majoribus, atris, globosis, setis erectis clavatis a mycelio exorientibus cinctis; sporulis ovoideis, 8=4, bi-guttulatis, pallide luteis.

6. *Meliola amphitricha* Fr. Sacc. Syll. Pyr. 1, p. 63, n° 287.

Hab. in pag. fol..... Santos.

7. *Lembosia diffusa* Wint. Hedw. 1885. (Tab. LIV. f. 9.)

Peritheciis elongato-linearibus contextu radiato, filamentis atris, parce ramosis ascis late ovatis, tunica crassa donatis, 40-45=20-25, octosporis; sporidiis oblongo-ovoideis didymis, ad septum constrictis, muco obvolutis, loculo superiore crassiore rotundato, inferiore longiori, 22-25=8-9 vix lutescentibus.

Hab. in pagina superiore foliorum..... Santos.

Obs. Subinde hyphae mycelii adsunt taxiformi-ramosae, qua nota ad *Lembosiam Melastomatum* accedit species quae tunc verisimiliter a *L. diffusa* Wint. non satis differt.

8. *Physalospora coccodes* Lev. Sacc. Syll. Pyr. 1, p. 446, n° 1717.

Hab. in pag. sup. foliorum..... Santos.

Obs. Perithecia epidermide nigra nitida tecta. Asci 90-100=10-14; Sporidia 10-12=8.

9. *Venturia socia* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 4 bis.)

Peritheciis globosis 200-300 μ d. membranaceis subastomis, contextu laxo, olivaceo setuligeris; setis erectis, subulatis, quandoque apice recurvatis, continuis, subhyalinis; ascis subclavatis vel sub-

fusoideis, 30-40=10, octosporis, sessilibus, aparaphysatis; sporidiis distichis, oblongis utrinque rotundatis, guttuligeris, vel spurie uniseptatis, 10=4, hyalinis.

Hab. in pag. infer. foliorum..... Santos in subicolo *Asterinae* cujusdam.

Obs. V. nobili Sacc. propinqua a qua setulis subhyalinis, etc. differt.

10. *Nectria megalospora* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 6.)

Peritheciis globosis, exiguis 1/6-1/5 mill. d., rufescentibus, carnosulis corrugatis, in mycelio atro, saepe circinato sitis; ascis magnis, centro inflatis, sursum leniter rotundatis, crasse tunicatis, brevissime stipitatis 120-130=35-40, octosporis; sporidiis oblongatis apice rotundatis, didymis, medio parum constrictis, loculo superiore longiori, 40-42=12-15, hyalinis.

Hab. in pagina inferiore foliorum..... Santos.

11. *Phyllachora aspideoides* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 7.)

Picea; stromate orbiculari, applanato, maculae foliorum luteae insito, loculis minutis, vix prominulis; ascis cylindraceis, breve stipitatis aparaphysatis, 100-110=12-14; sporidiis oblique monostichis ovoideis uni magniguttatis, continuis, 20=10, hyalinis.

Hab. in pagina inf. foliorum *Fici*..... Santos.

Obs. Ph. aspideae (Berk.) Sacc. peraffinis, a qua ascis apice rotundatis differt. An satis?

12. *Plowrightia Balanseana* Sacc., Roum. et Berl. (T. LIV, f. 8.)

Stromatibus pulvinato-orbicularibus extus cinereo-rufis 1/2-2 mill. diam. loculis minutis 100–200 μ d., nucleo albido et ostiolo prominulo instructis, atris; ascis cylindraceis vel cylindraceo-clavatis breviter et crasse pedicellatis, paraphysibus filiformibus obvallatis, tunica crassa praeditis, 70=15, octosporis; sporidiis inordinate distichis, vel oblique monostichis, ellipsoideis, prope imam basim (spurie?) uniseptatis, 15=10, hyalinis.

Hab. in pagina inf. foliorum *Bignoniae*..... Santos.

Obs. In pagina superiore foliorum fungillus maculas nigrescenti-griseas efficit.

13. *Lizonia bertioides* Sacc. et Berl. (Tab. LIV, f. 5.)

Peritheciis 2-5 acervulatis in stromate plano rufescente insidentibus sphaeroideis rugosiusculis atris; ascis amplis ovatis, crasse tunicatis stipitatis; paraphysibus longioribus cinctis 50-60=20-25; octosporis; sporidiis inordinate tristichis, oblongo-ovoideis, guttuligeris, demum didymis, 20=8, pallide luteis dein fuscellis.

Hab. in pagina super. foliorum *Compositae* corymbiferae cujusdam. Santos. Sociis *Hypocreacea* quadam scolecospora (Asci 70=14; sp. 50-55=3) *Polystigmina* (sp. 40-50=2 utrinque hamata), *Entomosporio,* quorum conceptacula omnino latent, et *Helotio* amaene aureo, immaturo.

14. *Ustilago segetum* (Bull.) Ditm.

Hab. in ovariis *Panici*.... Santos.

Obs. Sporae sphaeroideae, verruculosae, 5–6 μ d., brunneae.

15. *Uredo Hydrocotyles* (Link.) Bert.

Hab. in utraque pag. foliorum *Hydrocotyles*..... Santos.

EXPLICATIO ICONUM

Tab. LIV. 1. Asterina myocoproides. -- 2. Dimerosporium oligotrichum. -- 3. Di-

merosporium venturioides et Chaetophoma venturioides. -- 4. Dimerosporium eutrichum. -- 4 bis. Venturia socia. -- 5. Lizonia bertioides. -- 6. Nectria megalospora. -- 7. Phyllachora aspideoides. -- 8. Plowrigthia Balanseana. -- 9. Lembosia diffusa.

Fungi Algerienses, Tahitenses et Gallici lecti a Cl. Viris Briard (Troyes), G. Brunaud (Ile Tahiti) Océanie, O. Debeaux (Algérie), Feuilleaubois (Fontainebleau), Ant. Mougeot (Vosges), Malbranche (Rouen), F. Sarrazin (Senlis) et Dom. Dom. Libert (Malmédy) et Angèle Roumeguère (Toulouse).

Auctore. **P.-A. Saccardo** (1).

1. *Fungi Algerienses.*

1. *Didymosphaeria caelata* (Curr.) Sacc. In ramis *Celtidis australis*. Asci 100-120=20; sporidia octona, subdisticha, fuliginea, didyma, 25-30=10-13.

2. *Phoma (Macrophoma) Malcolmiae* Sacc. Peritheciis gregariis subcutaneo-erumpentibus, atris globoso-papillatis; sporulis ellipsoideis v. ovoideis 14-18=7-8, utrinque obtusis, granulosis, hyalinis. — In caule *Malcolmiae aegyptiacae*.

3. *Phoma microspora* Sacc. Peritheciis seriatim laxe gregariis epidermide velatis, globulosis, atris 1/4 mill. d., sporulis ovoideis perexigui, 2-3=1-2, hyalinis. — In caule *Athamenthae siculae*.

4. *Phoma Ilicis* Desm. f. *Quercus* : Sporulis paulo angustioribus et brevioribus, nempe 10-13=1,5-2. In foliorum pag. inf. *Quercus Ilicis*.

II. *Fungi Tahitenses.*

5. *Actinomma Gastonis* Sacc. (Tab. LV, f. 7.) In foliis *Musae sapientum*.

6. *Aulographum maculare* B. et Br. (Tab. LV, f. 1). In foliis *Bromeliacearum*. Asci subglobulosis basi apiculati, 30=20; sporidia didyma 10-12=5, hyalina.

7. *Sphaerella Gastonis* Sacc. Peritheciis velatis, punctiformibus laxe gregariis; ascis fusoideis, sessilibus, 40=10; sporidiis oblongis, 1-septatis, 7-8=2-3, hyalinis. In foliis *Cocos nuciferae*.

8. *Phyllosticta cocoina* Sacc. Maculis amphigenis, subcircularibus amoene rubro-crocatis, anguste marginatis; peritheciis paucis punctiformibus, atris, innatis; sporulis ellipsoideis, 7-8=6-7, hyalinis, pauciguttulatis. — In foliis *Cocos nuciferae*.

III. *Fungi Gallici.*

9. *Pleospora (Catharinia) Voglineana* Sacc. (Tab. LV, f. 3.) Peritheciis subsparsis peridermio dealbato tectis, globoso-depressis 1/4 mill. d., dein leniter emergentibus, ostiolo inconspicuo; ascis tereti-clavatis, breve distichis, oblongo-fusoideis, 5-septato-muriformibus, ad septa leniter constrictis, 14-18=7, hyalinis. — In cortice *Betulae* albae circa Lutetiam. Legit Cl. Feuilleaubois; scrutarit Cl. P. Voglino, cui species merito dicata.

10. *Pleospora Briardiana* Sacc. Peritheciis subsparsis, epidermide secedente subsuperficialibus, globoso-depressis, papillatis, 1/3-1/2 mill. d., atris, duriusculis, mox collapso-scutellatis; ascis clavatis, subsessilibus, 72-96=14-16, octosporis; paraphysibus filiformibus, articulatis; sporidiis subdistichis, fusoideis, rectis v. cur-

(1) Plures species microscopio scrutavit P. Voglino Hort. Patavini adjutor.

vulis, 7-septatis, constrictisque, lutescentibus 28=7-8, loculis mediis longitudinaliter 1-seriato-divisis. — In caule sicco *Verbasci* pr. *Troyes* (Briard n° 4). — Affinis *Pl. durae*, a qua peritheciis collapso-scutellatis mox dignoscitur.

11. *Leptosphaeria sarraziniana* Sacc. et Roum. (Tab. LV, f. 2). Peritheciis innato-erumpentibus, globoso-papillatis, mox collapso-umbilicatis; ascis clavato-fusoideis 85-95=7-10, octosporis; sporidiis distichis fusoideis, 3-septatis leniter constrictis, obtusiusculis, guttulatis, olivaceis, 18-21=5-6. — In nodis Caryophyllaceae cujusdam. Senlis. Clar. Centurioni F. Sarrazin, detectori suo solertique gallicorum fungorum scrutatori jure meritoque dicamus. — Ab affin. *L. pyrenopezizoide* S. et S. differt sporidiis rectis crassioribus loculo secundo vix inflato, etc.

12. *Amphisphaeria heteromera* Briard et Sacc. Peritheciis subsparsis e basi insculpta superficialibus, globosis, papillatis, carbonaceis, atris nitidulis; ascis cylindraceis, subsessilibus, 104-108=18-20, octosporis filiformi-paraphysatis; sporidiis subdistichis oblongo-fusoideis, rectiusculis, utrinque subattenuatis, infra medium, septatis, constrictisque fuligineis, loculo infero minore. — In trunco decorticato *Carpini* pr. Troyes (Briard n° 2).

Briardia Sacc. nov. Gen. Hysteriacearum (Etym. ab experto et sollerti mycologo *M. Briard*, hujus generis detectore). — Perithecia erumpenti-superficialia elongato-linearia, initio molliuscula (fusco-succinea), rima lineari dehiscentia, margine (sub microscopio) eximie fimbriato; nucleo rubescente; contextu minute parallele parenchymatico. Asci erecti cylindracei, paraphysati, octospori. Sporidia oblonga continua, hyalina. Natura perithecii a *Schizothyrio*, sporidiis continuis ab *Angelina* mox distinctum genus.

13. *Briardia compta* Sacc. (Tab. LV, f. 9). Peritheciis parallele seriatis, linearibus 1/2-1 mill. long., 1/5 mill. cr. e succineo rufo fuscis, levibus, latiuscule hiantibus, margine pallidiore involuto exquisite fimbriatis; nucleo roseo; ascis teretiusculis, breve stipitatis, octosporis, 40-48=7-8; paraphysibus baccillaribus, sursum clavulatis asco paulo longioribus; sporidiis monostichis oblongis, utrinque obtusiusculis, 10-11=5, continuis hyalinis. — In caule emortuo *Galii*, Troyes (Briard n° 5).

14. *Apiosporium stygium* Wallr. In ligno Quercino. (*Reliq. Lib.*) Perithecia 80-100 μ d.; asci obovati 25=20, sporidiis globulosis immaturis farcti.

15. *Dermatea acicola* Briard et Sacc. Ascomatibus erumpentibus, gregariis obconicis tenacellis minutis, 1/4 mill. d., totis nigris, glabris disco subplano, breve marginato; ascis clavatis, breve stipitatis, subtorulosis, 120-144=22-24, octosporis, paraphysibus filiformibus, ramulosis, sursum leniter incrassatis obvallatis; sporidiis ellipsoideo-oblongis, continuis granulosis 1-3 guttulatisque, dein eguttulatis, 20-26=12-14, hyalinis. — In pag. sup. foliorum *Juniperi communis* prope *Troyes* (*Briard* n° 8). Etsi pro genere minuta species, tamen ab hujus typo (Cfr. Sacc. Gen. Disc. p. 8) non abhorret.

16. *Mollisia cinerea* (Batsch) Karst. f. Angelicae : Ascis 40=5; sporidiis 8=1,5. (*Reliquiae Lib.*)

17. *Mollisia atro-rufa* Sacc. (Tab. LV f. 4). Ascomatibus sparsis, erumpenti-superficialibus, scutellatis, levibus, 1/2 mill. d., atro-rufis, siccis fere nigris, sed contra lucem rubidis; ascis clavatis

longe sensim stipitatis, 50-70=7, paraphysatis, obturaculo jodii ope cyaneo, octosporis; sporidiis distichis fusoideis, rectis, 12-14=2-3, plasmete bipartito et tunc spurie 1-septatis hyalinis. — In foliis *Coix lacrymae* putridis. (*Reliquiae Lib.*) — Affinis *M. rufulae* Sacc. sed asci et sporidia multo majora.

18. *Pseudo-peziza autumnalis* (Fuck.) Sacc. f. caulicola Sacc. In caule *Galiorum*, socia *Protostegia autumnali* Sacc. spermogonium sistente : peritheciis disciformibus ascomati simillimis, atris, erumpentibus ; sporulis bacillaribus, 20-22=1, rectiusculis, hyalinis (*Angèle Roumeguère*).

19. *Diplodia perpusilla* Desm. In caule *Foeniculi*. (*Reliq. Lib.*) Sporulae 7-10=4-5.

20. *Phoma Equiseti* Desm. In caule *Equiseti palustris* (*Ang. Roumeguère*), spor. 7,2=3.

21. *Phoma leptidea* (Fr.) Sacc. f. *fructicola*. In fructibus *Vaccinii Myrtilli* (*Reliq. Lib.*).

22. *Phoma pithya* Sacc. v. *Taxodii* : sporulis 7-8=2 biguttulatis hyalinis. In cortice *Taxodii*. (*Angèle Roumeguère*).

23. *Discella carbonacea* (Fr.) Br. et Br. In ramis *Salicis Capreae* (*Reliq. Lib.*) Sporulae 16-6, oblongae, 1-septatae, hyalinae.

24. *Leptothyrium Angelae* Sacc. (Tab. LV, f. 5 bis). Peritheciis superficialibus gregariis, planis, subcircularibus radiato-contextis margine fimbriatis, 1/4-1/2 mill. d.; sporulis fusoideis, minutis, utrinque acutiusculis, 7-8=1, hyalinis. — In culmo *Bambusae mitis* cult. Legit *Angèle Roumeguère*. Cujus nomine species exornatur.

Leptothyrella Sacc. nov. Gen. Perithecia Leptothyrii, dimidiata, radiato contexta. Sporulae fusoideae v. oblongae, 1-septatae, hyalinae.

25. *Leptothyrella Mougeotiana* Sacc. et Roum. (T. LV, f. 5). Peritheciis scutatis superficialibus, 1/4 mill. d., ambitu circularibus fimbriatulis, centro dein irregulariter pertusis, atris ; sporulis fusoideis saepe inaequilateralibus, 1-septatis, non constrictis, 22-28=4, hyalinis ; basidiis fasciculatis furcatis, hyalinis 20-25=3. — In foliis subvivis Pini in Pyrenaeis et in Vogesis *Dr A. Mougeot*. *Ang. Roumeguère*. Praeclaro botanico de Fungis Vogesiacis meritissimo, doct. Ant. Mougeot, dicamus speciem. Ut videtur commixtae sporulae allantoideae 5-6=1, hyalinae.

26. *Marsonia Juglandis* (Lib.) Sacc. F. *Rhois* : Conidiis 18-21-=3-4, curvato-subrostratis. In foliis *Rhois Typhinae* (*Feuilleaubois*(. Acervuli conidiorum velati sunt membranula anhista sed reticulata, brunneola (non cellulosa).

27. *Chaetostroma atrum* Sacc. f. *Equiseti*. Conidia fusoidea 10=1-1,5 olivacea. (*Reliq. Lib.*).

28. *Geotrichum candidum* Link. f. *corticola*. In cortice *Platani* (*Malbranche*). Conidia 5-7=3, truncata.

29. *Sporotrichum aureum* Link. (Tab. LV, f. 8 b.). In foliis *Quereus* (*Reliq. Lib.*). Conidia 3,5-4=3.

30. *Cylindrium Luzulae* (Lib.) Sacc. (Tab. LV, f. 8). *Psilonia Luzulae* Lib. Exs. 386. — In foliis *Luzulae maximae*. (*Ang. Roumeguère*). Acervuli pulvinati, compactiusculi, candidi; conidia cylindrica, utrinque truncatula, catenulata, hyalina, 5-6=1.

Pachybasium Sacc. nov. Gen. — Hyphae in caespitulos congestae, albae vi laeticolores, crebre iterato-ramosae ; ramis saepius

oppositis breviusculis septatis, terminalibus longioribus sterilibus et recurvatis. Basidia prope apicem ramorum sub-capitato congesta, inflato-ampulliformia sursum attenuata, apiceque conidiophora. Conidia globosa v. ellipsoidea, continua, hyalina.

31. *Pachybasium hamatum* (Bon.) Sacc. (Tab. LV, f. 6). (*Verticillium hamatum* (Bon. Handb. p. 97, Tab. 5, f. 117). * *P. candidum* Sacc. — In pag. inf. foliorum *Quercus* (*Reliq. Lib.*). Caespituli candidi, 1,2-1 mill. d., velutini. Conidia ovoidea 3-4=1,1,5, hyalina apici basidii ampulliformis diu haerentia. A typo praecipue differt caespitulis phyllogenis nec xylogenis candidis nec tandem griseo-virentibus.

EXPLICATIO ICONUM

Tab. LV. — 1. Aulographum maculare; 2. Leptosphaeria Sarraziniana; 3. Pleospora (Catharinia) Vogliniana; 4. Mollisia atro-rufa; 5. Leptothyrella Mougeotiana; 5 *bis*. Leptothyrium Angelae; 6. Pachybasium hamatum v. candidum; 7. Actinomma Gastonis; 8. Cylindrium Luzulae; 8 *b*. Sporotrichum aureum; 9. Briardia compta.

Le premier Bulletin de la Société mycologique (Epinal, mai 1885, page. 1-134). **Session de Plombières.**

Cette première manifestation de la nouvelle Société doit certainement répondre à l'attente de ses 130 fondateurs et des botanistes auxquels parviendra le premier Bulletin édité, bien qu'il ne faille point juger par ces premiers travaux des seules ressources qui seront mises en œuvre, ni précisément des résultats que l'on a le droit d'espérer d'atteindre. La Société est en formation; son programme est à peine ébauché; à mesure que ses excursions se multiplieront, elle recrutera de nouvelles adhésions, ses forces s'accroîtront et ses projets d'étude s'étendront. M. le Dr Quelet nous annonce la prochaine apparition d'un *Enchiridion Fungorum*, destiné à suppléer le *Clavis Hymenomycetum*, qu'il avait publié avec M. Cooke et dont l'édition est épuisée. Une œuvre très utile pour les débutants, dans l'étude des champignons nous est aussi annoncée par M. le professeur Forquignon : *Les Champignons supérieurs, physiologie, organisation et classification.* Ces deux travaux de longue haleine vont donner une grande importance au Bulletin n° 2. De son côté, M. le Dr J.-E. Planchon, directeur du Jardin botanique de Montpellier, qui a accepté la présidence de la section du sud-est, fait espérer, avec le concours de M. le Dr E. Heckel, directeur du Jardin botanique de Marseille et M. le Dr Reguis d'Allauch, diverses contributions mycologiques fort intéressantes. Enfin M. le Dr L. Planchon, connu par sa belle thèse sur les champignons comestibles et vénéneux, fera sans doute part à ses confrères de la Société, des nouvelles recherches qu'il a réunies dans la même direction d'études et que nous savons être aussi neuves qu'utiles. Apprenons à ceux de nos lecteurs, qui n'ont pas reçu le premier volume du Bulletin de la Société, quelle est sa consistance :

1. *Liste générale des Champignons exosporés* (Basidiomycètes) *spécialement observés dans les Vosges de 1879 et 1884.* Ce sont les récoltes de MM. Quélet, Mougeot, Ferry, Forquignon et Raoult (plus de 900 espèces ou variétés), que M. le docteur Antoine Mougeot, secrétaire général de la Société, a coordonnées systématiquement, selon le cadre du *Clavis* de MM. Cooke et Quélet, en les faisant précéder d'une très instructive préface. Cette liste est enri-

chie de remarques, d'annotations et de détails diagnostiques ainsi que de la citation des planches des ouvrages classiques bien connus de Cooke (*Illust. Brit. Fung.*), de Fries (*Svamp. et Icones*), de Sowerby (*Englisch fungi*), de Kalchbrenner (*Icones Hym. Hungariae*), de Bulliard, de Schœffer et de Persoon, comme le fait observer fort à propos M. le Dr Mougeot « il n'est pas sans intérêt », disons-nous, il y a un très grand intérêt de comparer le présent catalogue avec le tableau des champignons des Vosges, publié par J.-B. Mougeot, le savant collaborateur de la statistique du département en 1845, le père regretté du zélé promoteur de la Société mycologique. Ce tableau comprenait, non seulement les limites administratives, mais aussi les plaines de la Lorraine et de l'Alsace, explorées par Godron, Muhlembeck et quelques autres botanistes. On pourra ainsi se rendre compte des découvertes qui restent à faire dans cette partie de la science, trop négligée jusqu'à nos jours, et de l'utilité qu'il y aurait à établir, sur un grand nombre de points de la France, des *groupes d'études* convenablement centralisées. C'est le moyen le plus efficace auquel on puisse avoir recours, dit M. Mougeot (et les premiers travaux de la Société en donnent la preuve), pour édifier à bref délai la flore mycologique de notre pays !

2. *Diagramme de l'excursion de la Société mycologique sur les sommets vosgiens* au mois d'octobre, par M. Lapicque, secrétaire-adjoint de la Société. Cet itinéraire partant de Kichompré, aboutissant à Fraize, donne l'indication des espèces rares observées sur le trajet et celle des altitudes ; il pourrait être utilement imité dans les courses futures de la Société en pays de montagnes.

3. *Nouvelle classification naturelle des Discomycètes charnus*, par M. Boudier, pag. 91-120.

Rien n'est plus élastique que les bases d'une classification, mais aussi rien n'est plus difficile que de faire un choix stable et logique de ces bases. Dans toute famille végétale, les caractères tirés de la fructification doivent nécessairement être mis en première ligne, et à plus forte raison doivent-ils tenir la première place dans les principes qui doivent diriger celui qui tente la classification d'une famille ou d'une tribu. Dans ces dernières années nous avons eu pour la tribu des Discomycètes, les importants travaux de MM. Philipps et Cooke en Angleterre, de Fries, de Nylander et de Karsten en Suède et en Finlande, de Fuckel et de Rehm en Allemagne, de Notaris et de Saccardo en Italie, des frères Tulasne, de Crouan et de MM. Gillet et Quélet en France. Chacun de ces auteurs s'est efforcé de grouper les genres et les espèces de la manière qui lui a semblé la plus naturelle, en tenant compte des affinités spécifiques. Evidemment, chaque distribution est perfectible et c'est l'observation attentive et réitérée qui peut seule améliorer un cadre proposé. Le *Conspectus* tout récent de M. Saccardo, qui a pour point de départ la forme, la couleur et l'organisation de la spore, organe primordial et de la plus grande importance, nous a séduit comme il a séduit à cette heure un très grand nombre de botanistes. C'est ce *Conspectus* que l'auteur suivra dans le *Sylloge* et pour lequel il semble devoir obtenir l'assentiment du plus grand nombre des mycologues, à raison de la voie facile qu'il promet aux analyses. M. Boudier, de son côté, a cherché des caractères tranchés et naturels dans les

deux grandes coupes qu'il propose, et il croit les avoir trouvés dans la présence ou dans l'absence de l'*opercule* de la thèque. Déjà M. Boudier, dans une lecture qu'il fit il y a quelques années à la réunion des mycologues à Héreford (*Grevillea* T. 8, p. 45), avait captivé l'auditoire par ses recherches « sur l'importance que l'on doit attacher à la décroissance des thèques dans la classification des Discomycètes. » Son projet actuel de classification vient affirmer de nouveau l'importance de ses précédentes recherches (1). Voici les principales divisions de la nouvelle classification, bornée en ce moment aux discomycètes charnus (Pezizes) ; un second travail de l'auteur comprendra les discomycètes cartilagineux (Cénangiés, Stictidés, Phacidiés, etc., etc.)

I. OPERCULÉS : Trib. 1. *Mitrés* (Morchellés, Helvellés). — Trib. 2. *Cupulés* (Rhizinés, Pezizés) — Trib. 3. *Lenticulés* (Ciliariés, Humariés, Ascobolés).

II. INOPERCULÉS : Trib. 1. *Clavulés* (Géoglossés, Léotiés). — Trib. 2. *Carnosés* (Ombrophilés, Calloriés). — Trib. 3. *Cyathulés* (Helotiés, Dasyscyphés, Urcéolés).

4. *Les empoisonnements par les champignons dans le sud-ouest*, par M. le Dr Guillaud. (Reproduction du journal d'histoire naturelle de Bordeaux). Cet intéressant travail motivé par le terrible accident arrivé l'an dernier à l'Etablissement agricole de Saint-Louis, près Bordeaux (*Amanita mappa* et *Am. phalloides*, mêlés à deux espèces comestibles, *Boletus granulatus* et *Russula lilacea*), contient l'utile conclusion suivante qu'il appartient à l'autorité administrative d'appliquer : « ..... arriver à faire connaître à tout le monde les grosses espèces qui vivent autour de nous... On pourrait en acquérir facilement la connaissance exacte à l'école primaire, au moyen de grandes planches murales et de tableaux coloriés. Les instituteurs et les institutrices, une fois au courant, pourraient très bien, dans quelques promenades d'automne et de printemps, exercer les enfants à déterminer ces champignons, en leur montrant et en leur faisant voir et toucher les espèces elles-mêmes. De leur côté, les professeurs d'agriculture dép. et les membres des conseils d'hygiène populariseraient les mêmes connaissances par des confé-

(1) Voici les renseignements que M. Boudier donne pour aider à découvrir facilement l'opercule des thèques chez les Discomycètes. Il est bien entendu que ses indications ne peuvent être suivies que par les personnes familiarisées avec l'observation et l'anatomie microscopiques : « On doit le rechercher (l'opercule) exclusivement sur les thèques vides ; mais un point important est de ne pas confondre ces dernières avec celles qui n'ont pas encore formé leurs spores. Les thèques immatures se reconnaissent facilement à la présence de protoplasma plus ou moins granuleux ou à celles de vacuoles ordinairement remplies d'un liquide moins refringent. Les thèques vides, au contraire, n'offrent qu'une membrane renfermant quelquefois encore quelques très fines granulations, mais le plus souvent absolument vide. Dans cet état, elles sont d'un tiers ou d'un quart moins grandes que quand elles sont distendues par les liquides intérieurs et les spores. Mûres et pleines, elles égalent généralement en longueur les paraphyses et même les dépassent souvent; plus rarement, elles sont plus courtes ; vides, leur raccourcissement les dérobe à la vue, cachées par les voisines. Il est donc important ne les étudier, soit sur des parcelles d'hymenium excessivement petites, la pression de la lamelle de verre développant en éventail les faisceaux hyméniens, soit de ne prendre pour étude que celles qui pourraient être détachées et libres. En observant ces précautions, on arrive facilement. L'examen sur des spécimens desséchés est un peu plus difficile ; mais on peut le faire encore avec fruit : Les thèques seulement; sont un peu ridées et plissées, les paraphyses plus agglutinées et les spores souvent altérées. Il est toujours préférable d'opérer en l'état de fraîcheur. »

rences et des distributions de dessins appropriés à chaque région. On placerait également ces dessins chez les pharmaciens et dans divers lieux publics. Les conseils généraux bien éclairés sur l'efficacité pratique de ces moyens, voteront certainement, dans chaque département, les quelques fonds nécessaires pour cet enseignement, quand ils auront acquis la certitude de faire exécuter ce programme. Ils y ont trop d'intérêt pour s'y dérober. » Ce sont là des paroles d'or. Puissent-elles être entendues de qui de droit !

5. Le volume est clôturé par deux pièces de vers ! et, encore, des vers de Racine... travestis. — Que les mycologues se rassurent. Les deux charmantes compositions, signées L. F., ne sont point déplacées dans un recueil sérieux. Elles sont à l'adresse des mycophiles. Improvisées dans une soirée à la Bolle (la Bolle est la campagne de M. le professeur L. Forquignon), après un repas aux champignons sous ce titre : *La grande conspiration des mycophobes* et le *Cauchemar mycologique*, elles doivent dérider le front du savant le plus austère. C'est le bouquet de la fête. Que mes lecteurs, que mes amis se joignent à moi pour complimenter le coupable, c'est-à-dire l'auteur bien inspiré, notre spirituel et gai confrère !

Terminons cette analyse par les dernières paroles de M. le docteur Mougeot, entretenant les lecteurs du Bulletin des recherches du groupe d'études récemment créé à Bordeaux. Le résumé de ces recherches est joint, comme *annexe*, aux publications de la Société) : « C'est là, bien certainement, dit le très sympathique secrétaire général de la Société, un début plein de promesses pour l'avenir et bientôt, nous l'espérons, la féconde influence de notre jeune Société mycologique multipliera, facilitera ces intéressantes recherches dont l'utilité, au point de vue de la science pure et de la santé publique, est évidente pour tout le monde. » Cet espoir se réalisera ; il se réalise déjà. Les paroles de M. le docteur Mougeot ont à ce moment même partout un salutaire écho. Les volontaires de la Revue, les volontaires de la Société, unis par une même pensée et pour un même but, doivent attendre d'heureux résultats de leurs louables efforts.

SESSION PRINTANIÈRE DE PLOMBIÈRES. — Au dernier moment (31 mai), nous recevons quelques détails sur la session qui vient d'être tenue dans les Vosges. Le rendez-vous était fixé au 24 mai, à deux heures, à la gare de Plombières. On ne pouvait espérer, à raison du peu de publicité donné à la convocation et surtout du peu de temps qu'avaient devant eux les sociétaires, qui auraient pu se mettre en route, de réunir un nombre considérable d'excursionnistes, aussi l'appel s'adressait-il surtout aux botanistes des régions vosgiennes et jurassiennes. Malgré le temps incertain, encore malgré la pluie bien mal à propos persistante dans l'Est en ce moment, MM. A. Mougeot et L. Forquignon, conduisant quelques amis, se trouvèrent à Plombières, à la date et à l'heure fixées. Ils ne tardèrent pas à être rejoints par MM. Quélet et Bretegnier, d'Herimoncourt, conduisant divers sociétaires du Jura, tous animés d'une ardeur égale, tous disposés à faire de fructueuses cueillettes. La première séance, tenue en plein vent, eut pour résultat de grouper les récoltes faites dans la matinée, sur le bord des chemins couverts ou au bas des talus herbeux, par les deux groupes de la Société allant simultanément à leur rencontre. M. le docteur Mougeot venait de recueillir : *Collybia dryophila*, *Pholiota precox*, très abondant cette année, *Galera tenera* ; il avait remporté des environs de Bruyères de jolis *Vibrissea truncorum* et des *Leotia paludosa* que chacun se partagea. Encore l'*Amanita junquillea*, qui est réellement une bonne espèce comestible, à la fois printannière et automnale, apparaissant dans les Vosges avant toutes les autres et n'ayant pas le volva aussi « *circumcissa* » que l'*Am. mappa* auquel elle ressemble le plus et pourvue d'un limbe plus membraneux. Le perspicace secrétaire de la Société, M. le Dr Mougeot, avait mis la main, pour la première fois, dans les Vosges, sur une élégante espèce

truncicole, le *Collybia extuberans* Fr., il avait fait aussi une certaine provision d'*Inocybe lucifuga*, d'*Helotium clavus*, de *Phialea strobilina*, des *Peziza nivea*, *bicolor*, *virginea*, *epiphylla*, etc., etc. De leur côté, M. Quélet et ses compagnons d'herborisation avaient ramassé *Coprinus atramentarius*, *Mycena acicula* et *filopes*; *Entoloma clypeata*, *Phialea incarnata*, *P. capillipes*, *P. graminicola*, *Peziza acetabulum* et *cochleata*, plus une certaine quantité d'autres espèces, dont le compte-rendu spécial de la réunion donnera le relevé complet. Après une halte suffisante pour retrouver de nouvelles forces, la réunion fut d'avis d'aller chercher pédestrement un gîte à Saint-Maurice, au pied du ballon d'Alsace, en passant par Remiremont, et de poursuivre alors la recherche des champignons sur les divers sols qu'on allait parcourir; une éclaircie survenue fort heureusement rendait le ciel favorable! On retrouva dans une flaque d'eau du fossé de la route le *Leotia* (Mitrula) *paludosa* en grande quantité. Ce Discomycète fit grand plaisir aux Jurassiens qui ne le connaissaient pas, tandis que dans la région vosgienne il fait tapis jaune, dans les Sphaignes, les ruisseaux d'eau à peu près dormante. On trouva dans les gazons des bords de la route les *Coprinus micaceus*, *plicatilis*, *atramentarius*, le *Galera tenella*, etc. Six heures sonnèrent quand les botanistes entrèrent à Remiremont. M. Tocquaine, pharmacien, membre de la Société, attendait ses collègues qui, après le dîner, partirent, à neuf heures du soir, pour Saint-Maurice qu'ils atteignirent une heure après. Le lendemain, lundi, le temps était splendide. Pour passer le ballon d'Alsace, séparant le bassin de la Moselle de celui de la Saône, moitié de la bande suivit la vallée de Charbonnières, l'autre moitié la route ordinaire, puis on se retrouva à midi à l'auberge du Sommet, où l'on déjeuna et où on étala les découvertes peu nombreuses de la matinée. C'était à peu près la répétition des espèces précédentes. Après le déjeuner on descendit le ballon vers Giromagny en suivant les sentiers des bois; on retrouva *Vibrissea truncorum* assez abondant avec des formes à étudier, peut-être le *V. Guernisacei* et pas mal de Pezizes dont l'évolution avait été favorisée par un mois de pluie continuelle. Les *Vibrissea* à capitules colorés de violet pruineux, tranchant avec la coloration jaunâtre ou quelquefois rougeâtre habituelles semblaient envahis par une moisissure particulière. Ce phénomène (couche feutrée due au contact du *Vibrissea* avec l'air quand on retire son support de l'eau) observé jadis par M. Mougeot père, qui a laissé une note et un dessin dans son herbier, est dû aux spores bacillaires du champignon freq. accumulées à la superficie du chapeau. Les pelouses du sommet du ballon étaient alors dépouillées de toute végétation fungique. On arriva à Giromagny à cinq heures, et, par le train de Belfort, dans cette dernière ville où l'on fut reçu par M. Gérard, membre de la Société, zélé botaniste, désormais gagné à l'étude des champignons et que l'on proclama secrétaire de la session belfortienne. Le mardi matin, M. Gérard dirigea l'herborisation du calcaire jurassique. On visita les glacis de Belfort, place forte qui s'étend maintenant à 8 ou 10 kilomètres de la ville. Parmi les quelques bonnes espèces observées, citons le *Tricholoma albella*. Le faux mousseron (*Marasmius oreades*), espèce cosmopolite et comestible fort agréable, se montrait en abondance. Mme Gérard eut la gracieuseté de la faire déguster à ses invités, lorsqu'on déjeuna chez elle. Le signal du départ était donné. Les jeunes compagnons jurassiens de M. Quélet, zélés contremaîtres de fabriques, devaient rentrer à l'ouvrage à cinq heures du matin; ils avaient quatre lieues à faire à pied depuis la dernière station au-delà de Belfort, c'est-à-dire de onze heures du soir à trois heures du matin! (Ce zèle pour la science, de la part de jeunes ouvriers qui ne se sont pas montrés, paraît-il, les moins *clairvoyants* de la bande, nous rappelle les bons résultats que les conseils et la persuasion sont capables de produire chez certaines organisations non préparées de bonne heure aux recherches spéciales: Sarrat Gineste, un ardent botaniste toulousain, transplanté à Marseille, rencontra Blaise et Roux, l'un portefaix du port, l'autre douanier, qui, épris de la botanique, devinrent ses compagnons assidus de courses. On dut bientôt à ces trois amis de la cryptogamie une florule dont le nombre spécifique était triple de celui dénoncé quelques années avant dans l'œuvre du docteur Castagne.) M. le docteur Mougeot, M. L. Forquignon et M. le docteur Quélet reprenaient à deux heures le chemin de Bruyères et d'Herimoncourt, se donnant rendez-vous avec leurs amis à la session de septembre qui s'ouvrira probablement à Pontarlier. C. R.

Une Ustilaginée destructive de la violette cultivée.

De tout temps on a cultivé en grand aux environs de Toulouse une forme à fleurs doubles du *Viola adorata* L. Cette culture, qui a pris une très grande extension, est devenue chez nous une branche de commerce d'exportation dont l'importance rivalise avec un débit analogue à celui qui a contribué à la légitime réputation horticole de la ville de Nice. Nul fléau n'avait jusqu'à ces dernières années attaqué

les planches de violettes des cultivateurs toulousains, cependant un jardinier du quartier de Lalande observa en octobre 1882 « une maladie charbonneuse » sur les feuilles de ses violettes et sur le pédoncule de la fleur. La feuille se recoquevillait, l'inflorescence était arrêtée (1). Ce parasite était l'*Urocystis violæ* (Sow.) (Fisch. de Waldh. Monog. Ust., p. 72. Sacc. Mich. 1, p. 438. Wint. Pilze 1, p. 122), qui depuis fort longtemps développe dans quelques contrées son mycelium noir, en forme d'intumescences, dans les feuilles, les nervures et les pédoncules des *Viola hirta*, *V. odorata* et *V. tricolor*. (M. A. L. Breton l'a signalé récemment dans un jardin à Auzonville-sur-Ry (Seine-Inférieure) où depuis deux ans il empêche les violettes cultivées de fleurir).

Comment l'Ustilaginée avait-elle pu être introduite dans une plate-bande de jardin, où la culture est soignée, robuste et très florifère ; où l'on couvre les pieds l'hiver, c'est-à-dire qui sont l'objet de tous les soins minutieux de l'éleveur? L'air seul avait été l'agent du transport des spores, cependant le parasite n'existait pas ailleurs dans la contrée, mes recherches précédentes avaient été vaines pour le rencontrer dans les stations préférées des violettes sauvages ou des jardins. Consulté, dans les premiers jours du mois de mars suivant, par le jardinier qui n'avait encore essayé aucun moyen curatif parce que le dégât de l'hiver ne lui avait pas semblé devoir s'étendre, mais qui à ce moment était très inquiet en présence de ses tables de culture envahies par la maladie, je conseillai l'arrachage immédiat avec des précautions qui furent efficaces. Le procédé avait été conseillé jadis pour d'autres cultures et pour d'autres parasites, cela fort à propos et mon avis n'avait d'autre mérite que de sembler nouveau pour le jardinier.

La plate-bande envahie fut défoncée profondément, les pieds attaqués réunis en tas avec beaucoup de précautions, enfouis dans un fossé éloigné (qui ne devait pas être fouillé) et que l'on recouvrit d'une couche de chaux vive. Une culture potagère occupa la plate-bande devenue libre ; les violettes prises dans une culture saine durent être cultivées sur un autre point du jardin et l'année suivante on les réinstalla à leur place primitive. L'automne dernier,

(1) M. Ed. Prillieux a été le premier à observer dans son jardin à Paris, en juin 1880, l'envahissement du pédoncule et la déformation du fruit du *Viola odorata*. (Voir *quelques observations sur la formation et la germination des spores des Urocystis*. Annales des sc. nat. 6e série T. 10, T. 1, f. 1 à 32). Voici les intéressants détails qu'il fait connaître sur le développement du parasite : « Les tissus envahis prennent un développement extraordinaire et maladif; le limbe des feuilles se montre par places, contourné, bosselé, renflé en cloque ou bien parfois fort réduit, et c'est le pétiole qui est extrêmement tuméfié et à l'intérieur duquel on peut voir, sur une coupe, de nombreux foyers de formation de poussière noire de carie. Les pédoncules floraux sont aussi fortement atteints que les pétioles des feuilles, et ils se changent assez souvent en de gros corps fort allongés en même temps que renflés et contaminés de la façon la plus bizarre. L'hypertrophie peut atteindre jusqu'au fruit, j'ai vu le calice et le pistil même criblés de taches de carie et fort extraordinairement développés. Dans les axes comme dans les pédoncules, les amas de spores ne se montrent pas seulement dans les parties voisines de l'extérieur ; certainement le plus grand nombre est dans le parenchyme cortical, mais il s'en produit aussi même dans les parties les plus profondes, à l'intérieur du cylindre ligneux, jusque dans la moëlle. » Nous renvoyons nos lecteurs au savant travail de M. Ed. Prillieux et aux curieux dessins analytiques qui l'accompagnent, pour la connaissance de l'évolution des spores mures à travers les déchirures du tissu hypertrophié et de leur germination dont l'habile expérimentateur a observé un cas particulier different de ce qui se passe chez l'*Urocystis occulta*, la seule espèce dont on ait suivi la germination aussi loin.

cet hiver et en ce moment encore, les violettes du jardin envahi prospèrent et ne présentent aucune trace de l'*Urocystis*. J'ajoute qu'avant la transplantation de la plate-bande jadis défoncée, on avait préparé le sol avec un engrais chargé de matières alcalines.

C. Roumeguère.

C. Roumeguère. — **Fungi Gallici exsiccati.** — Centurie XXXIV[e]

Publiée avec la collaboration de M[me] Anna Ferry, de M[lle] Angèle Roumeguère, de MM. J. Balansa, Major Briard, Paul Brunaud, de Castillon, O. Debeaux, Major Duroux, Ch. Fourcade, Feuilleaubois, Gallet, Abbé Letendre, Cap. F. Sarrazin, J. Therry, Timbal-Lagrave et à l'aide des *Reliquiae*, d'Anna Libert et de Prost (1).

3301. *Trogia crispa* Fr. Monog. II, p. 244. — Hym. Eur. p. 492.
Forma *A l b i d a* Fr.

Sur l'écorce morte du Hêtre. Bois des environs de Senlis (Oise). Mars 1885. Cap. *F. Sarrazin.*

3302. *Trametes suaveolens* (L.) Fr. Hym. Eur. p. 584. — Gillet. Hym. Fr. 702. f. *r e s u p i n a t a*

Sous un arbre équarri servant de banc, au parc de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

30 septembre 1884. *Feuilleaubois* (707).

3303. *Polyp. (Physisporus) purpureus* Fries Hym. Eur. p. 572. — Berk Outl. p. 250. Gill. Hym. Fr. p. 699.

Sur le bois de sapin pourrissant, Saint-Dié (Vosges). Février 1885. *Anna Ferry.*

3304. *Fomes Ribis* Fr. Hym. Eur. p. 570. Gill. Hym. Fr. p. 660. — *Polyporus Ribis* Fr. Syst. myc. I, p. 375.

Sur le tronc vivant du *Ribes rubrum* L. Saint-Dié (Vosges). Automne 1884. *Anna Ferry.*

3305. *Stereum hirsutum* (Wilh.), Pers. Fr. Hym. Eur. p. 639. — Gill. Hym. Fr. p. f. *e x p a n s a*

Sur les branches mortes. Forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Septembre 1884. *Feuilleaubois* (706).

3306. *Telephora spiculosa* Fr. Hym. Eur. p. 637. Syst. I, p. 434. — *T. penicillata* Elench. p. 168.
f. *g r a c i l e s c e n s* Libert in Herb.

Sur la terre, les feuilles, les brindilles. Sapinières aux environs de Malmédy. (Pr. Rhen.). (*Reliq. Lib.*)

3307. *Exidia minutula* Saccardo in Michelia I, p. 502.

Sur les branches sèches de l'Ajonc d'Europe. Petit Couronne près de Rouen (Seine-Inférieure). 30 mars 1885. *Abbé Letendre.*

(1) M. le docteur G. Passerini, directeur du jardin botanique de Parme, a bien voulu accorder à notre *Exiccata* quelques champignons nouveaux des *Reliquiae* de PROST qu'il a étudiés. Prost est connu de tous les cryptogamistes, surtout par son *Enumération des plantes de la Lozère*, datée de 1820-1828 et par ses communication à De Candolle, à l'époque où il préparait sa *Flore de France*, plus tard à M. Duby pour le *Botanicon* et par ses contributions aux belles publications en nature de J.-B Mougeot (Stirpes vog. Rhen.) et de Desmazières (Pl. cr. de France). On sait que Duby a honoré Prost en donnant le nom de ce botaniste à l'*Hysterium*, que Prost signala sur l'écorce du Pommier. Le docteur Nylander a revisé, il y a quelques annees, la première série de l'Herbier des Lichens de la Lozère, et M. le docteur Arnold de Munchen étudie actuellement la deuxième série de cet herbier qu'il a réunie à ses collections. Une interessante nouveauté des *Reliquiae* nous a permis, à M. G. Passerini et à moi, d'honorer à notre tour la mémoire de Prost. C. R.

3308. *Lycoperdon hiemale* Bull. Champ. T. 72 et 475 f. E. — Pers. Synops. 144. — Cheval. Fl. Paris I, p. 355. — *L. proteus* var. D, de Cand. Fl. Fr. n° 714.

Sur la terre. Prairies du Grand-Quévilly près de Rouen (Seine-Inférieure). Septembre 1884. Leg. *Grégoire Letendre.*

3309. *Lycoperdon pyriforme* Schœff. — Fries Sum. Veg. Scand. p. 442. — Bull. Champ. T. 45, f. 3.

Allées sablonneuses de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Octobre 1884. *Feuilleaubois* (714).

3310. *Gilletia spinuligera* Sacc. et Therry, Michelia II, p. 587.

Hyphis hypophyllis in caespitulos punctiformes sordide albos gregarios tandem fere conglutinatis, cylindricis, continuis subhyalinis, 150=12-13, basi levissime inflatis acutis (forte e stromatibus foliorum oriundis) fibrillisque parcis mycelicis instructis, apice leniter inflatis, rotundatisque; sterigmatibus parcis (8-12) bacillaribus, sursum subincrassatis, 10=1,7; conidiis globosis (in sicco coffeiformibus) 25-26 μ d. nubilosis, dilutissime flavido hyalinis.

A la face inférieure des feuilles languissantes de l'Erigeron canadensis. Environs de Toulouse. Ramier de la poudrerie. Automne 1884. *Angèle Roumeguère.*

Ce curieux et rare Phycomycète représente, en France, le nouveau genre créé par MM. Saccardo et Penzig en l'honneur du savant mycologue d'Alençon. Jusqu'à ces derniers temps il n'avait pas été observé ailleurs que dans le département de l'Isère à Eybens, où le rencontra pour la première fois, en 1880, notre ami M. J. Therry. Nos exemplaires offrent pour la plupart les microconidies (ovales, 5-6=4, hyalines) au voisinage des conidies, comme les avait remarquées M. Saccardo dans les exemplaires de M. Therry.

3311. *Puccinia Gentianae* Straus. Fuck. Symb. myc. I, p. 57. f. *Gentianae cruciatae*

Forêt de Dreux (Eure-et-Loir). Sur les feuilles vivantes. Septembre 1884. Leg. *Gallet* comm. *Feuilleaubois* (703).

3312. *Melampsora Circaeae* (Schum.) Thum. Sacc. Mich. II, p. 308. — *Uredo circaeae* Alb. et Schw. (Uredospores globuleux inégaux 15-16=10-12, jaunes).

Hypophylle sur le *Circaea Luteliana.* Petit bois à Saint-Romain (Seine-Inférieure). *Letendre* (247).

3313. *Trichobasis Galii* Berkl. Outl. p. 332. — Cooke M. F. p. 209. — Caeoma Galii Link. sp. II, p. 21. — *Uredo Galii* Rabh. (Stylospores du *Puccinia galiorum* Lk. sp. II, p. 76.)

Sur les feuilles du *Galium mollugo* et *apparine.* Bois de Garney (Eure-et-Loir). Août 1884.

Legit *Gallet.* Comm. *Feuilleaubois* (800).

3314. *Synchytrium Anemones* (Lib.) Woron. f. *Anemones coronatae.*

Sur les feuilles vivantes de l'Anemone des jardins. Ancénis (Loire-Inférieure). Mai 1884. Leg. Major *Duroux.*

3315. *Protomyces Menyanthis* De By. Unters. Ub. d. Brandpilze p. 19. — Fuckl. Symb. myc. I, p. 75. — *Physoderma Menyanthis* Rabh. De By. Bot Zeit. — Cooke Grevillea I, p. 7. — Karsten Myc. Fen. 487.

Sur les feuilles du *Menyanthes trifoliata*, marais du Sierizy (Eure-et-Loir). Juillet 1884.

Legit *Gallet.* Comm. *Feuilleaubois* (691).

3316. *Erysiphe Martii* Lev. Ann, Sc. nat. 1851. T. XV, p. 166. Tab. 10, f. 34. Sacc. Sylloge I, p. 19. f. *Asperulae*

Sur les deux faces des feuilles de l'*Asperula odorata.* Grand-Couronne (Seine-Inférieure). Août 1884. *Letendre* (259).

3317. *Meliola amphitricha* Fries. Saccardo Sylloge Pyr. Vol. I, p. 63, n° 287.

Sur feuilles vivantes. Bois voisins du littoral à Santos (Brésil). Juin 1884. *J. Balansa.*

3318. *Eutypella prunastri* (Pers.) Sacc. Sylloge I, p. 146. — *Valsa prunastri* (Pers.) Fries S. V. S. p. 411. — Sphaeria prunastri Pers. f. *Prunus cerasus*

Petit Couronne près de Rouen (Seine-Inférieure). Mai 1884. *Letendre* (178).

3319. *Diatrype caricae* De Not. Sf. Ital. p. 28. T. 28. — Saccardo Sylloge I, p. 198. — Sacc et Malbr. F. Gallici Scr. V. p. 2. — Brunaud. Contrib. Fl. Myc. s. ouest. Pyr. p. 35.

Sur les branches mortes et décortiquées du *Ficus carica.* Saintes (Charente-Inférieure). Mars 1885. *P. Brunaud.*

3320. *Lizonia bertioides* Sacc. et Berl. *Revue mycol.* Juillet 1885. Tab. LIV, f. 5.

A la face supérieure des feuilles d'une Composée (Corymbiférée), associé à un *Hypocrea*... à un *Polystigmina*, à un *Entomosporium* et à un *Helotium.*

Santos (Brésil). Juin 1884. *J. Balansa.*

3321. *Laestendia excentrica* (Crié) Sacc. Sylloge I, p. 423. — *Depazea excentrica* Crié Mem. Dep. p. 38. Tab. VI, p. 8.

Sur les feuilles vivantes du *Buxus sempervirens.* Forêt de Moulineaux (Seine-Inférieure. Hiver 1884. *Letendre* (232).

3322. *Laestadia punctoidea* (Cooke) Auersw. in Hedw. 1869, p. 178. — Sacc. Sylloge III, p. 420. — *Sphaerella punctoidea* Cooke Handb. n. 2751.

A la face supérieure des feuilles sèches des *Quercus pubescens* et *pedunculata* (état peu développé encore des périthèces). La Varenne-Saint-Hilaire (Seine). Août 1880. *Feuilleaubois* (27 et 532).

3323. *Sphaerella punctiformis* (Pers.) Sacc. Syllog. I, p. 476. — *Sphaeria punctiformis* Pers. Syn. p. 90. v. *perexigua* Desm. (*Sphaeria perexigua* Lev. Fragm. Myc. p. 144.

Sur les feuilles tombées du *Castanea vulgaris.* Forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Mars 1885. *Feuilleaubois* (726).

3324. *Leptosphaeria Coniothyrium* (Fuck.) Sacc. in Nuov. Giorn. bot. Ital. VII, p. 317 et Syll. II, p. 29. *Sphaeria Coniothyrium* Fuckl. Symb. p. 115. f. *Sarothamni*

Sur les écorces sèches du *S. scoparius*, réuni au *Leptosphaeria vagabunda* Sacc. Syll. II, p. 31, f. *Sarothamni.*

Malmédy. *(Reliquiae Libertianae).*

3325. *Leptosphaeria Capparidis* Pass. Micr. Ital. 9. — Sacc. Syll. II, p. 24. f. *Phomatoidea* Sacc.

Sur les tiges mortes du Caprier cultivé. Automne 1884. Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne). *Ch. Fourcade.*

3326. *Trematosphaeria pertusella* Sacc. Mich. I, p. 451. — Syll. II, p. 116, réuni au *Phoma cinerascens* Sacc. Mich. I, p. 521. Syll. III, p. 96.

Sur les branches dénudées du *Ficus carica.* Environs de Saintes (Charente-Inférieure). Mars 1885. *P. Brunaud.*

3327. *Pleospora Prostii* Passer. et Roum.

Perithecia crebra sparsa epidermide velata scutellata centro minute pupillulata atra glabra, contextu carbonaceo obscure celluloso. Asci clavati vel gibboso saccati,

membrana crassa, 86-120 mk. long. 25 mk. cr. octospori; sporae subdistichae vel oblique monostichae, oblongo ellipticae-obscure 7-9 septatae et muriformes, e flavo fuscescentes, nullibi constrictae, primitus strato mucoso tenui obvolutae 25-28 mk. long. 10-12 mk. cr. Paraphyses non visas.

Ad leguminibus fracidis *Mimosae Julibrissin*, mixta *Sclerotium durum* vel affine. In caldarias hort. Mimatensis cult.

(Reliquiae prostii).

3328. *Nectria megalospora* Sacc. et Berl. *Revue mycol.* Juillet 1885, Tab. LIV, f. 6.

A la face inférieure des feuilles vivantes... Juin 1884.

Santos (Brésil). *J. Balansa.*

3329. *Calonectria Ulicis* (Crouan). Sacc. Mich. I, p. 316. Silloge II, p. 551. — *Nectria Ulicis* Crouan Finist. p. 38.

Sur les branches et les feuilles mortes de l'*Ulex Europaeus.* Petit-Couronne (Seine-Inférieure). Mars 1885. *Letendre* (228).

3330. *Letendrea eurotioides* Sacc. Mich. II, p. 73. Syll. II, p. 539 (*Nectria Helminthicola* Rich. Bull. Soc. bot. de Fr. 1881, p. 185, T. V, f. 1.)

Implanté sur l'*Helminthosporium macrocarpum* Grev. et associé à l'*Hendersonia occulta* (Lib.) Fr. Sacc. Mich. II, p. 629 Syll. III, p. 421. Sur les branches mortes et pourrissantes du *Sarothamnus scoparius.* Bois du Petit-Couronne (Seine-Inférieure). Mars 1885.

Abb. Letendre (232).

3331. *Plowrightia Balanseana* Sacc. Berl. et Roum. *Revue mycol.* Juillet 1885. Tab. LIV, f. 8.

A la face inférieure des feuilles d'un *Bignonia.* Bois des environs de Santos (Brésil). Juin 1884. *J. Balansa.*

Cette nouveauté rappelle le vaillant explorateur botaniste et le généreux coopérateur de notre publication mycologique, actuellement en exploration au Tonkin.

3332. *Phyllachora Brachypodii* sp. n. *Ph. Bromi* Fkl. Symb. myc. p. 217. Sacc. Syll. 11, p. 603, pr. parte.

Dans cette forme le stroma en lignes est plus réduit et plus rare que dans la plante de Fuckel. Les thèques sont moins développées (7-8=6-7) accompagnées de paraphyses rameuses au sommet; les sporidies ovales 12=7-8.

Sur les feuilles vivantes du Brachynodium pinnatum coteau de Moulineaux (S.-Inf.), autom. 1884. *Letendre* (235).

3333. *Phyllachora sylvatica* Sacc. et Speg. Mich. 1, p. 410. — Syll. p. 603.

Sur les feuilles desséchées du *Festuca dumetorum* Lin.

Malmedy. (Pr. Rh.) *(Reliquiae Libertianae.)*

3334. *Phyllachora Cyperi* Rehm. in Thum. Contrib. myc. Lus, n° 282. — Sacc. Syll. 11, p. 606.

Sur les tiges et les feuilles sèches du *Cyperus longus.* Ruisseaux desséchés du bois de Larramet près de Toulouse. Automne 1884.

Angèle Roumeguère.

3335. *Gloniella microtheca* (Sacc. et Speg.) Sacc. Sylloge 11, p. 768. — *Hysterium (Gloniopsis) microtecium* Sacc. et Speg. Mich. 1, p. 414.

Cette intéressante espèce développée sur le Roseau de Provence desséché et employé comme tuteur de la vigne en Italie et comme palissade dans les jardins du midi de la France, a été retrouvé par nous cette année près de Toulouse, quatre ans après la première observation que nous en avions faite dans le Roussillon. Le Pyrénomycète apparaît très aisément à l'œil nu sur les macules blanches et restant très blanches, même quand le support est noirci par les intempéries du temps. Les

périthèces très nombreux, noirs-bleuâtres, sont placés en lignes parallèles. Les thèques octospores fasciculées, oblongues ou subpyriformes sont dépourvues de paraphyses; les sporidies sur 2 ou 3 rangs sont subclaviformes, droites (12-16=4-5) d'abord 4 nucléolées puis 3 septées, hyalines.

Sur les chaumes de l'Arundo donax pourrissant et servant de clôture de jardin à Blagnac (Haute-Garonne). Mars 1885.
C. Roumeguère.

3336. *Aylographum filicinum* Libert Pl. cr. Arduen. n. 275. — Duby Hyster. p. 39. — Sacc. Syll. 11, p. 721. Patouillard. Rev. mycol. Juillet 1885. Tab. LV, f. 11.

f. *Asplenii Trichomanes*

A la base des frondes pourrissantes sur les vieux murs exposés au nord. Nay (Basses-Pyr.). Hiver 1884. *C. Roumeguère.*

3337. *Peziza (Sclerotinia) tuberosa* (Hedw.) Bull. Champ. Fr. p. 266. Tab. 485, f. 23.

Au voisinage de l'*Anemone Ranunculoides*, dans les bois des environs de Senlis (Seine-et-Oise), mars 1885. *Cap. F. Sarrazin.* — Notre n° 2945 représente la variété *nigra* Grognot. Pl. cr. de Saône-et-Loire, p. 206. Les specimens actuels de la dernière récolte de notre obligeant collaborateur représentent le type spécifique caractérisé par des cupules de coloration alutacée ou fauve.

3338. *Pezicula carpinea* (Pers.) Tul. Carp. T. 3, p. 183. — Sacc. Mich. 11, p. 613. *Peziza carpinea* Pers. — *Dermatea carpinea* Fr.

* *Tetraspora* Sacc.

Asci cylindracei 120=20, brevissime stipitati, paraphysati; sporidia quaterna, oblique monosticha, oblongo ellipsoidea, 24=12-14, granulosa, hyalina.
Sur l'écorce morte du Charme. Forêt de Moulineaux (S.-Inf.). Mars 1885.
Abbé Letendre.

3339. *Pezicula Phyllophila* (Desm.) Karst. myc. Fen. 1, p. 166. — *Peziza (Phiaba) phyllophila* Desm. 9e not. p. 8 (1842)-*Helotium phyllophilum* Karst. Symb. p. 239 (Juvenile) — *Helotium miserrimum* Karst. id. p. 215.

Sur les nervures (ou dans leur voisinage) des feuilles pourrissantes de l'*Acer pseudo-platanus*.
Environs de Lyon (Rhône). *J. Terry* (6069).

La cupule visible à la loupe seulement est blanche à l'état frais et jaunâtre lorsqu'elle est desséchée. Son pédicelle aminci à la base s'élargit pour former un conceptacle d'abord concave, puis plane enfin convexe, d'environ un tiers de millimètre de diamètre. Les sporidies sont oblongues courbées, contenues dans des thèques claviformes de 1/15 de millimètre de longueur.

3340. *Mollisia nervicola* Desm. Pl. cr. de Fr. n° 467. — Gillet Disc. de Fr. p. 128.

Sur les deux faces des feuilles tombées du hêtre, le long de la nervure médiane ou près des nervures secondaires. Forêt de Chantilly près de Senlis (Oise) 3 mai 1885. *Cap. F. Sarrazin.*

3341. *Mollisia (Hysteropeziza) erumpens* (Rabh.) Sacc. Consp. Discom. — Peziza erumpens Grev. Tab. 99. — Desm. Exs. 1345.

Sur les pétioles tombés des feuilles de l'*Acer pseudo-platanus* (Sycomore). Parc de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Février 1885.
Feuilleaubois (719)

3342. *Pyreno-peziza Rubi* (Fr.) Rehm. Sacc. Mich. 11, p. 82. *Excipula Rubi* Fr. pr. p. *Cenangium Rubi* Duby pr. p.

Sur les sarments du *Rubus fruticosus*. Environs de Verviers (Belgique). *(Reliq. Libertianae).*

Diffère ainsi que l'a indiqué M. Saccardo du *Pyreno-peziza* ou du *Trochila Rubi* de Notaris par des conceptacles plus petits, superficiels, rappelant en quelque sorte le *P. atrata.*

3343. *Pirottæa Mimatensis* Passer et Roum.

Ascomata parce gregaria, minuta, atra, superficialia, scutellata concava, sessilia; spora aculeata, aculeis facile secedentibus, simplicibus, fuligineis 28-45 Mik. long., paraphysibus filiformibus paulo superatis. Sporas aciculares ? hyalinas.

Cum *Phoma pinea* P. et R. spermatia linearia recta 5 mik. long. Perithecia superficialia lenticularia fusco-atra. — In foliis semivirentibus *Pini sylvestris.* Territ. Mimatense. « Forêt de Mercoire. *(Reliquiae Prostii.)*

3344. *Phacidium congener* (Ces.) Sacc. Mich. 1, p. 515. — *Niptera congener* Ces. De Not. Discom. p. 375.

Sur les feuilles maladives du *Ranunculus repens.* Parc de Brissac au grand Quevilly. Octobre 1884. *Abbé Letendre* (234).

3345. *Strictis* (*Lasiostictis*) *Conigena* Sacc. et Briard (Non Bull) Miscellanea Myc. 1885, p. 24, n° 103. Tab. XI, f. 30.

« Stromatibus dense gregariis, profunde immersis, concavis, cinereis, 1/3 mill. d., margine emergente primitus connivente, dein sub expanso, pilis filiformibus, continuis, asperulis, hyalinis copiosis ornato; ascis tereti-fusoideis, subsessilibus, apice acutiusculis, 80-112=S-9, paraphysibus bacillaribus, guttulatis obvallatis; sporidiis fusoideo-bacillaribus, rectis curvulisve, spurie 4-5-septatis, non constrictis, hyalinis 50-60=2-2, 4. »

Sur les écailles des strobiles du Pin Sylvestre. Troyes (Aube). Leg. et Comm. Major *Briard.*

Très élégante espèce qui diffère du genre *Stictis*, par la marge pileuse du disque et qui semble devoir être le type d'un nouveau genre.

3346. *Phyllosticta Ebuli* Fuckl. Sacc. Sylloge III, p. 57. — *Ascochyta Ebuli* Fuckl. Symb. p. 386.

Sur les feuilles languissantes du *Sambucus ebulus.* Env. de Verviers (Belgique). *(Reliq. Libertianae.)*

3347. *Phyllosticta maculiformis* Sacc. Mich. 11, p. 538. Syl. III, p. 35. *f. Quercus*

A la face inférieure des feuilles du *Quercus Ilex.* (Spermogonie du *Sphaerella maculiformis*).

Algérie. Environs d'Oran. Automne 1884. *O. Debeaux.*

3348. *Phyllosticta osteospora* Sacc. Mich. 1, p. 531. — Sacc. Sylloge III, p. 34. *f. Fraxini*

Bois de Garnay (Eure-et-Loir). Sur les folioles du *Fraxinus excelsior* L. août 1884. Leg. *Gallet.* Comm. *Feuilleaubois* (702).

3349. *Phoma Cunningamia* Passer. et Roum.

Perithecia sparsa punctiformia atra; spermatia perpusilla oblongiuscula hyalina; basidiis filiformibus elongatis suffultis.

In foliis aridis *Cunningamia sinensis.* Hort. Mimatansis cult. *(Reliquiae Prostii.)*

3350. *Phoma Julibrissin* Passer. et Roum.

Perithecia laxe gregaria vel sparsa sub globosa, atra, spermatia cylindrica innumera minuta hyalina ad polos nucleolata 4-5 mk. long. 2 1/2 mk. cr.; basidia non visa.

Cum *Pleospora* spec. ad leguminibus fracidis *Mimosae Julibrissin* cult. in Hort. Mimatensis. *(Reliquiae Prostii)*

3351. *Phoma pomarum* Thum. Fungi Pomicoli, p. 105. — Sacc. Syll. III, p. 152, réuni quelquefois au *Diplodia malorum* Fkl.
Sur les fruits pourrissants du *Pyrus malus*. Mende (Lozère). *(Reliquiae Prostii.)*

3352. *Phoma oleracea* Sacc. Mich. 1, p. 91. Syll. III, p. 135. *f. Helianthi tuberosi* (Sporulis 5=2, rectii.)
Sur les tiges sèches de l'*Helianthus tuberosus*.
Bagnères-de-Luchon Hiver 1884. *Ch. Fourcade.*

3353. *Phoma lirelliformis* Sacc. Mich. 1, p. 522 Sylloge III, p. 87. *f. Rhamni Alaterni*
Sur les branches sèches. Environs de Saintes (Charente-Inférieure). Mars 1885. *P. Brunaud.*

3354. *Phoma leptidula* Sacc. Mich. 1, p. 522. (Sub. *Ph. leptidea.*) Syllog. III, p. 137. *f. Anacampseros*
Réuni au *Schizothyrium sclerotioides* (Duby) Sacc. Syllog. 11, p. 724. *Aporia sclerotioides* Duby Hyster. p. 51. Tab. 11, p. 25.)
Sur les tiges écorcées de l'*Anacampseros Filholii* Timb. Pyrénées centrales. Automne 1884. *Timbal-Lagrave.*

3355. *Phoma Weigeliae* Speg. Mich. 1, 481. Sacc. Syllog. III, p. 70.
Sur les tiges sèches du *Weigelia rosea*. Jardin Massey à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Automne 1884. *Ch. Fourcade.*

3356. *Phoma faeniculina* Sacc. Mich. 11, p. 95. — Syllog. III, p. 125. *f. Dauci*
Sur les tiges sèches du *Daucus carota*. Environs de Toulouse. Automne 1884. *Angèle Roumeguère.*

Nous avons publié la forme de l'Angelique dont les spores sont différentes de celles de la présente forme, plus petites et biguttulées, mesurant à peine 7-2.

3357. *Phoma Ilicis* Desm. Pl. cr. Fr. 440.
f. Quercus Sacc. Revue mycol. Juillet 1885.
Sur les feuilles sèches du *Quercus Ilex*. Automne 1884. Environs d'Oran (Algérie). *O. Debeaux.*

3358. *Asteromella ovata* Thum. Sacc. Syllog. III, p. 182.
Sur les feuilles pourrissantes de l'Erable plane. Printemps 1885. Saintes (Charente-Inférieure). *P. Brunaud.*

Cette espèce n'avait encore été observée qu'en Autriche. Elle a motivé, avec une autre seule espèce de la Sicile, le genre *Asteromella* créé par MM. Passerini et Thumens pour des champignons à faciès qui rappelle le genre Asteroma, mais ne possédant pas de véritables fibrilles rayonnantes.

3359. *Septoria Lysimachiae* West. in Bull. Bruxelles 1852. III, p. 120. — Lambotte Fl. Myc. Belge III, p. 134. — Sacc. Syll. 3, p. 533. — *Ascochyta Lysimachiae* Lib. Arduenn. 253.
Sur les feuilles maladives du *L. Vulgaris*. Fossés du Grand Quévilly (Seine-Inférieure). Eté 1884. *Letendre* (249).

3360. *Septoria Pastinacaea* West. Exc. 639. – Kikex Fl. cr. Fland. 1, p. 424. — Lambotte Fl. M. Belg. 3, p. 127. — Sacc. Syllog. 3, p. 528.
Sur les feuilles languissantes du *Pastinaca sativa*. Environs de Rouen (Seine-Inférieure. *Letendre* (250).

3361. *Septoria exotica* Speg Fl. Arg. Pugil. II, n° 107. Sacc. Syll. III, p. 533.
Sur les feuilles languissantes du *Veronica speciosa* cultivée dans nos jardins. L'espèce primitivement observée dans les cultures de la

République Argentine, par M. Spegazzini, a été retrouvée dans les jardins en Europe.

Le Grand-Quévilly (Seine-Inf.) Septemb. 1884. *Letendre* (251).

3362. *Septoria Cephalariae alpinae* sp. n.

Macules épiphylles blanches, nombreuses, petites difformes, groupées par 3-9 et plus fréquemment, confluentes, à marge proéminescente. Périthèces punctiformes noirs (1-5 mk. d.); spermaties filiformes tortueuses, 50-60=1-1[?], 5-7-septées, lutescentes.

Sur les feuilles languissantes du *C. alpina*. Jardin botanique de Rouen (Seine-Inférieure). Octobre 1884. *Abbé Letendre.*

3363. *Septoria cucurbitacearum* Sacc. Fungi Ven. V, p. 205. — Syllog. III, p. 527.

f. *Cucurbit. maximae*

Sur les feuilles languissantes au Jardin botanique de Rouen (Seine-Inférieure. Octobre 1884. *Abbé Letendre.*

3364. *Septoria incondita* Desm. in Ann. Sc. nat. 1853, XX, p. 955 (forma *Acericola*) Sacc. Syllog. III, p. 479. Ascochyta aceris Lib. Plant. cr. Ard. 54.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *S. Pseudo platani*. Dans la forme *Acericola*, les taches sont très petites et nombreuses, mais elles deviennent promptement confluentes; elles sont d'un roux pâle à la face inférieure et d'un roux brun à l'autre face.

Sur les feuilles de l'Acer Pseudo-platanus L. Août 1884. Dreux (Eure-et-Loir). Leg. *Gallet*. Comm. *Feuilleaubois* (698).

3365. *Septoria Cheiranthi* Rob. et Desm. Not. XIV[e], p. 20. — Sacc. Syll. III, p. 521.

Sur les feuilles languissantes du *Cheiranthus Cheiri*. Jardin du Grand-Quévilly (Seine-Inférieure). Eté 1884. *Letendre* (246).

3366. *Septoria nigerrima* Fuckl. Symb. p. 104. — Sacc. Syll. III, p. 487.

Sur les feuilles du Poirier d'Arembert. Dreux (Eure-et-Loir). Septembre 1882. Leg. *Gallet*. Comm. *Feuilleaubois* (335).

3367. *Septoria Mercurialis* West. Herb. cr. Belg. n. 488. — Kickx Fl. cr. Fland. 1-425. — Lambotte Fl. Myc. Belg. III, p. 129. — Sacc. Syllog. III, p. 557.

Sur les feuilles vivantes du *Mercurialis perennis* L. Août 1884. Dreux (Eure-et-Loir). Leg. *Gallet*. Comm. *Feuilleaubois* (699).

3368. *Septoria Melittidis* Sacc. et Speg. Mich. I, p. 182. — Sacc. Syll. III, p. 539.

Sur les feuilles du *Melittis grandiflora* Sm. Forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). 22 août 1884. *Feuilleaubois* (129).

3369. *Sphaeropsis decipiens* Lev. Ann. Sc. nat. 1846, p. 294. Sacc. Sylloge III, p. 303. — Réuni au *Coniosporium Bambusae* Thum (sub *Gymnosporangium*) Act. soc. Adr. sc. nat. Triest. III, 1878, p., 430.

Sur les chaumes secs du *Bambusa violascens*. Cultivé à Castelnau-Picampeau (Haute-Garonne). Mars 1883. C[te] *de Castillon.*

3370. *Pyrenophora Sedi* Roum. et Brunaud.

Périthèces érumpents globuleux aplatis noirs, glabres; thèques claviformes elliptiques 90=10-14; sporidies oblongues, 20=8, 6-septées transversalement, 1-septé longitudinalement, couleur d'ambre, disposées sur deux rangs. Espèce affine du *P. Chrysospora* (Niessl.) Sacc.

Reuni à l'*Hendersonia pulchella* Sacc f. *sedi* Spor. 7-septées, rétrécies aux cloisons, 35=4, obscures au centre, hyalines aux extrémités, et au *Coniothyrium herbarum* Cooke et Ellis f. *Sedi* sporules globuleuocs, 5 mill. d., bi-guttulees brunes.

Sur les tiges desséchées du *Sedum album*. Environs de Saintes (Charente-Inférieure). Mars 1885. *P. Brunaud.*

3371. *Diplodia Juniperi* West. Bull. Acad. Brux. II, Scr. T. 12, n° 7. — Sacc. Syllog. III, p. 335.

f. *foliicola* Sacc. Miscel. Myc. Scr. V, n° 2253.

Réuni au *Coniothyrium dispersellum* Karst. Sac. Syllog. III, p. 314, f. *foliicola* (status immaturatus).

Sur les aiguilles pourrissantes du *Juniperus communis* L. Forêt de Fontainebleau (S.-et-M.). Mars 1883. *Feuilleaubois* (452).

3372. *Diplodia Wistariae* Paul Brunaud, in *Revue mycol.* T. 4, p. 526. Sacc. Syllog. III, p. 335.

Sur les branches mortes du *Wistaria sinensis* encore recouvertes de leur écorce.

Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne). Automne 1884. *Ch. Fourcade.*

3373. *Diplodia Ribis* Sacc. Mich. I, p. 518. — Syllog. III, p. 344. (Etat secondaire du Cucurbitaria Ribis Niessl). Sur les branches sèches du *Ribes rubrum*.

Saintes (Charente-Inférieure). Automne 1884. *P. Brunaud.*

3374. *Ascochyta Lantanae* Sacc. Mich. I, p. 162. — Syllog. III, p. 387.

Sur les feuilles vivantes du *Viburnum Lantana*. Grand-Couronne (Seine-Inférieure). Août 1884. *Abbé Letendre.*

3375. *Asteroma aceris* Rob. in Desm. Mem. Soc. sc. Lille 1843, et Fl. cr. Fr. n. 1343. — Sacc. Syllog. III, p. 207.

Cette espèce débute par des taches brunâtres, n'ayant pas plus de deux millimètres de diamètre, puis confluentes, irrégulières et envahissant des espaces considérables et même presque toute la surface de la feuille. Ces taches sont formées par des fibrilles brunâtres ou d'un roux plus ou moins foncé, d'une ténuité extrême, rameuses, très flexueuses, entre croisées et irrégulièrement rayonnautes du centre de la tache à sa circonférence. Ce sont ces fibrilles qui supportent les réceptacles épars.

3376. *Hendersonia notha* Saccardo et Briard in Miscellanea Mycol. scr. V, n° 2239. — Sacc. Sylloge T. III, p. 430.

« Peritheciis gregariis, globoso-depressis, sub superficialibus, verruculosis, astomis 1|10-1|8 mill. d., contextu parum distincto ; stylosporis oblongo-cylindraceis, 10-12=4, utrinque rotundatis, rectis, 3-septatis, constrictisque, olivaceo-fuligineis. »

A la face inférieure des feuilles sèches du *Juniperus communis* L. Troyes (Aube). Automne 1884. Major *Briard.*

3377. *Hendersonia phragmitis* Desm. 22e not., p. 12. Sacc. Sylloge III, p. 437.

Sur les gaines du *Phragmites communis*. Environs de Luchon (Haute-Garonne). Automne 1884. *Fr. Fourcade.*

3378. *Hendersonia foliorum* Fkl. Symb. Myc., p. 392. — Sacc. Mich. II, p. 3. Sylloge III, p. 427. f. *Aesculi*

Dieppedalle (Seine-Inférieure). Ssptembre 1884. *Abbé Letendre* (230).

3379. *Camarosporium aequivocum* (Passer.) Sacc. Sylloge III, p. 467. — *Dichomera aequivoca* Passerini Herb. Ital. 139.

f. *Anthemidis*

Sur les tiges de l'*Anthemis montana*. Algérie et Roussillon. Automne 1884. *O. Debeaux* et *C. Roumeguère.*

3380. *Dimerosporium eutrichum* Sacc. et Berl. *Revue mycol.* Juillet 1885.

A la face inférieure des feuilles vivantes d'une Composée. Santos (Brésil). Juin 1884. *J. Balansa.*

3381. *Protostegia autumnalis* Sacc. *Revue myc.* Juillet 1885. Sur les tiges sèches des *Galium verum* et *mollugo*. Bois de Laramet, aux environs de Toulouse. Automne 1884.

Angèle Roumeguère.

Nouveauté pour la France. Le genre *Protostegia* créé par Cooke (*Grevillea*) n'était encore représenté que par une seule espèce américaine, le P. Magnoliae (Rav.) Sacc. (*Stegia magnoliae* Ravenel).

3382. *Gloeosporium paradoxum* (De Not) Fkl. Symb., p. 277. — Sacc. Mich. I, p. 219. — *Myxosporium paradoxum* De Not. Micr. Ital. II, p. 10.

Sur les feuilles du Lierre. Parc de Fontainebleau (Seine-et-Marne. Mars 1885. *Feuilleaubois* (727).

3383. *Gloeosporium concentricum* (Grev.) Berkl. et Br. Ann. N. H. n. 441. Sacc. Sylloge III, p. 801. *Cylindrosporium concentricum* Greville Scot. Fl. T. 27.

Sur les feuilles maladives du Navet (Brassica napus L.), Octobre 1884. Chailly (Seine-et-Marne). *Feuilleaubois* (593).

3384. *Pestalozzia Phyllostictea* Sac. Miscellanea mycologica Ser. II. n° 108 Tab. XI. f. 32.

Cette nouvelle espèce voisine des *Pestatozzia compta* et *monocheta* diffère de ceux-ci notamment par le long prolongement filiforme hyalin, droit, de la sporidie (*arista,*) beaucoup plus court et courbé dans l'espèce du *Rubus* et aussi par le pedicelle (*stipes*) inférieure très court.

Sur les feuilles du *Rubus fruticosus* environs de Toulouse Automne 1884. *Angèle Roumeguère.*

3385. *Pestalozzia funerea* Desm. in Aun. sc. Nat. XIX 1843. p. 235. — Sacc. Sylloge III. p. 791.

f. *Taxodii.*

Sur les feuilles tombées du *Taxodium distichum* Rich. Près de la mare aux Evées. Forêt de Fontainebleau (Seine et Marne), février 1884. *Feuilleaubois* (423).

3386. *Botrytis* (Polyactis) *vulgaris* (Pers) Fries Syst. mycol. III. p. 398 — Pringsh. Iahrb. II. T. 30 f. 26. — Polyactis vulgaris Link. — Monilia vulgaris Pew.

f. *fusca* Sacc.

Sur le bois de chêne humide. Dans une cave obscure à Toulouse. Hiver 1884. *Angèle Roumeguère.*

3387. *Ramularia filaris* Fresen. Beitz, mycol. T. 13. f. 49 — 54 p. 90 — Sacc. Fung Venet. cr. p. 187.

Sur les feuilles languissantes de l'*Helminthia echioides*. Saintes (Charente-Inférieure.) *P. Brunaud.*

3388. *Ramularia Lampsanae* (Desm) Sacc. Fung. Ital. T. 495 — Mich. II. p. 549. — *Fusidium cylindricum*. Auct. nec Corda.

f. *Sonchi arvensis* (Conidies cylindrico-fusoides 22-30 =3-5. hyalines concatenées.)

St-Jouin (Seine-Inférieure.) août 1884. Abbé *Letendre* (242).

3389. *Torula Cyperina* Roum. et Pat. Revue mycol. Tab. LV. f. 12.

Très tenu, superficiel, allongé et enfermé dans les nervures de la feuille. Mycelium brun pâle rayonnant autour d'un centre très rameux. Rameaux courts, portant des chapelets dressés, simples, de conidies arrondies brunes, lisses aplaties, mesurant 4-5=2 mill.

Sur les feuilles sèches du *Cyperus longus* L. Environs de Toulouse. Hiver 1885. *C. Roumeguère.*

3390. *Torula herbarum* Link. f. *Belladonae* (filaments concatenés 40-50=5-6 ; conidies 5-10.)

Sur les tiges sèches. Forêt de Moulineaux. (Seine Inférieure.) octobre 1884. Abbé *Letendre* (252).

3391. *Helminthosporium nanum* Nees. Syst. der Pilze Tab. 5. f. 65 — Fries Syst myc. T. 3. p. 259 — Chev. II. Paris 1. p. 37. Tab. 5. f. 1.

f. *Petiolicola* (hyphes courts, sub-noueux simples au bifides ; conidies 1-4.)

Sur les petioles tombés du Frêne. Parc du château de Brissac, près de Rouen. (Seine-Inf.) Janvier 1884. Abbé *Letendre* (229).

3392. *Fumago Salicina* Tul. Sel. fung. carp. T. 2. p. 380 cum Icon. — *Cladosporium fumago* Link. sp. T. VII. p. 40. — *Fumago vagans* Pers pr. p. Fumago foliorum Pers. in Moug.

f. *Salicis fragilis* (conidies du *Capnodium Salicinum*).

Berges de la Seine au Grand-Quevilly. (Seine-Inférieure.) octobre 1884. Abbé *Letendre.*

3393. *Alternaria Malvae* Roum. et Letendre.

Hyphes agrégés, dressés, courts non septés, fuligineux, plus fréquemment rameux que simples ; conidies superposées, de forme inégale, subarrondies plus souvent caneiformes, brunes, 33-54=9-14, pluriseptées transversalement. Diffère, bien que affine de *A. tenuis* Nees.

Sur les macules fauves des feuilles arides du *Malva crispa* L. envahi par le *Puccinia malvacearum* Mont.

Petit Couronne (Seine-Inférieure.) Septembre 1884. Abbé *Letendre* (221).

3394. *Macrosporium trichellum* Archang. et Saccardo Fung. Ital. T. 853. — Sacc. Micellanea mycol. Ser. v. n° 2268. *Stemphylium trichellum* Erb. cr. Ital. II. 698.

f. *Hederae*

Sur les feuilles arides du Lierre. Parc du château de Brissac près de Rouen, (Seine-Inférieure.) août. 1883. Abbé *Letendre.*

3395. *Tubercularia vulgaris* Tode f. *Ulmi stipitata* Quel in litt.

Sur les branches sèches de l'*Ulmus Campestris* L. Saintes (charente-Inférieure.) mai 1885. *P. Brunaud.*

Cette forme est très voisine si elle n'est identique avec le *T. granulata* Pers (Mougeot Stirpes n° 1090). Les tubercules ne deviennent noirs intérieurement et extérieurement qu'au dernier degré du développement du champignon. Ils existent en partie dans cet état caractéristique sur nos échantillons. L'espèce de Pensoon est stipitée Rabenhorst a publié le *T. granulata* f. *Ulmi.*

Patouillardea Nov. Gen.

Réceptacle globuleux ombiliqué blanc, sessile, isolé, le plus souvent à base mycelienne étendue, furfuracée, blanche. Conidies droites ; basides rameuses septées. Ce nouveau genre qui rentre dans la série des Tuberculariae-Mucedinae de M. le Prof. Saccardo, a quelques rapports avec le genre *Psilonia*, également avec le genre *Dendrodochium*, mais il s'en éloigne par divers caractères, notamment par la dépression poriforme constante du réceptacle et la base mycelienne en réseau sur laquelle ce receptacle repose. Une seule espèce constitue à ce moment le nouveau genre que nous dédions à notre ami et collaborateur M. N. Patouillard, l'auteur bien connu des *Tabulae fungorum.*

M. le professeur Saccardo a qui nous avions communiqué nos spécimens et notre diagnose nous écrivait recemment : « votre nouveau genre me paraît vraiment distinct ; mais la présence d'un thalle furfuracé fait soupçonner qu'il soit l'état conidique d'un lichen... »

3396. *Patouillardea lichenoides* sp. n. Revue mycol. T. LV. f. 10.

Réceptacle globuleux ombiliqué pulvérulent, à base mycelienne persistante (fines cellules allongées, septées, entrecroisées) ; conidies oblongues ellipsoides hyalines 3 1|2-5=1 1|2 ; basides blanches à 2-4 divisions supérieures, quatre fois plus longues que les conidies. (Les peritheces de l'Androsace, renferment des conidies de dimensions différentes : 8-10=1-2).

Sur les tiges desséchées et pourrissantes de l'*Asplenium trichomanoides*, au voisinage de *l'Aylographum* parfois aussi sur les mêmes tiges privées de l'hysterinée.

Nay. (Basses-Pyrénées.) Hiver 1884. *C. Roumeguère.*

Nous avons observé cette année à Toulouse, le même hyphomycète sur les tiges sèches de l'Androsème officinal offrant des caractères assez identiques avec ceux développés sur la Fougère et cette circonstance nous a éloigné du soupçon d'une relation possible, avec *l'Aylographum* propre à *l'Asplenium trichomanoides*.

3397. *Fusidium Mimosae* Passer et Roum.

Acervuli pulveraci glomerati vel vago sparci albidi ; conidia cylindrico-lanceolata, recta vel arcuata hyalina, 10 mk. long. 2 1/2 cr.

In endocarpio leguminibus fracidis Mimosae Julibrissin.

(*Reliquiae Prostii*).

3398. *Sclerotium clavus* DC. Fl. Fr. VI. p. III. f. *Phragmitis comm.* Tul. Ann. sc. nat. 1853 T. XX. Tab. II. f. 12-14. (Stoma -mycelium latent du *Claviceps microcephala* Tul).

Dans les ovaires du *P. communis*. Dreux (Eure-et-Loir.) octobre 1884. Leg. *Gallet comm. Feuilleaubois* (687).

3399. *Sclerotium durum* Pers. Fr. S. V. S. p. 479.

f. *minus*.

Sur les tiges sèches d'un Convolvulus. Malmédy. Pr. Rh.

(*Reliquiae Libertianae*).

3400. *Sclerotium pyrinum* Nees in Fr. Syst. myc. II. p. 258 — Fkl. Symb. p. 404. — Duby. Bot. Gall. II. p. 874. — Thum Fungi Pomicoli. p. 129. — *S. fructuum* Grev. *S. varium* Alb. et Schw. — *Tremella ustulata*. Bull. Tab. 430. f. 2.

Sur les fruits pourrissants du *Pyrus Communis*. Mende (Lozère).

(*Reliquiae Prostii*.)

BIBLIOGRAPHIE

N. Patouillard. **Sur le Pistillaria bulbosa** sp. n. (Extrait du *Bulletin de la Soc. Bot. de Fr.* 1885, p. 45.)

Au mois de septembre 1884, M. Patouillard récolta dans le Jura, sur les tiges mortes d'*Eupatorium cannabinum*, un certain nombre de sclérotes bruns, de la grosseur d'une graine de colza ; ces sclérotes portaient pour la plupart des clavules d'un *Pistillaria*. Ces sclérotes à demi détachés placés avec leur support sur du sable humide donnèrent au bout de quinze jours de nouvelles clavules fructifères ainsi caractérisées par le perspicace expérimentateur :

« Plante entièrement blanche de 4-5 millimètres de haut. Stipule pellucide, portant quelques poils unicellulaires, courts ; base du stipe glabre, renflée en un bulbe hyalin. Clavule cylindrique, insen-

siblement atténuée au sommet en une pointe stérile ; basides à 2, rarement à 4 sterigmates. Spores incolores, ovoïdes, un peu courbées et atténuées en pointe à une extrémité (6-7=2 μ). »

En même temps que cette forme basidiosposée, les sclérotes ont donné naissance à de petites cupules blanches, sessiles, de 1-2 millimètres de diamètre, à surface d'abord concave, puis bientôt devenant convexe. L'examen microscopique de ces cupules montre quelles sont formées d'un tissu émanant du sclérote, et portant à sa partie supérieure une couche de bâtonnets qui se désarticulent en 3-4 articles cylindriques (8-10=2 μ). Ces conidies, placées dans un liquide nutritif, entrèrent immédiatement en germination.

M. Patouillard ayant ensemencé des feuilles d'*Uva ursi* et de graminées, avec ces conidies, obtint au bout de peu de jours des clavules basidifères et des cupules à conidies, sans qu'il y ait eu formation préalable de sclérote. Parfois l'état basidié s'élèva du centre de la masse conidifère. Enfin le sclérote se produisit. La nouvelle espèce de *Pistillaria* dont la reproduction semble très aisée (M. Patouillard l'a cultivé pendant 4 mois environ) est affine au *P. diaphana* et au *P. sclérotioides*, mais en diffère par sa pointe stérile et son stipe pubérulent.

Max. Cornu et Brongnart. **Champignons observés sur un insecte. Du rôle des Champignons dans la nature.** (Extrait de la 10e *Session de l'Association française pour l'avancement des sciences.* — Alger 1881.)

Dans la séance du 15 avril 1881 de l'Association française pour l'avancement des sciences, MM. Maxime Cornu et Ch. Brongnart ont communiqué à la section de botanique présidée par M. Doumet-Adanson, deux insectes phylloxériens morts et sur lesquels on distinguait la présence d'un champignon qui peut être rangé dans le genre *Cladosporium*. Les filaments de ce parasite sont de deux sortes, les uns très allongés, grêles et s'atténuant vers le sommet, serpentent dans le corps de l'animal et s'y ramifient ; ils sont pâles ou à peine teintés ; les autres extérieurs, sporifères cloisonnés, diversement contournés, disposés par bouquets, ou prenant parfois naissance sur des filaments plus gros. Les spores de ces derniers sont inégales, ovalaires, simples, biloculaires ou pluriloculaires, présentant ou non un étranglement à la cloison.

Ce champignon aurait un autre mode de reproduction, car on remarque sur un œuf déjà altéré de l'insecte hémiptère, un conceptacle sphérique, écrasé, à parois brunes, formées de cellules étroites et imparfaitement mûres. Ce conceptacle est en relation directe avec le champignon précédent. D'après les auteurs de l'observation, ces filaments sporifères auraient la plus grande analogie avec ceux de la *Sphaeria mucosa*, qui se développe sur les fruits des Cucurbitacées en décomposition, et ils le considèrent comme ayant préparé la venue du champignon. Ce serait une *picnide*, second mode de reproduction des *Cladosporium*. Ceux-ci sont des champignons ascomycètes qui naissent comme les *Pleospora* et les *Penicillium* sur les substances organiques les plus diverses, mais on ne les a pas encore observés sur les animaux vivants. Les pucerons dont il est ici question sont en partie décomposés, et il reste évident que le champignon ne s'est emparé que d'une matière morte. On sait

d'ailleurs que les *Pleospora* sont très répandus dans la nature et que plusieurs se développent sur certains végétaux à l'exclusion d'autres, tels que le *P. peltata* sur les papaveracées, le *P. politricha* sur les céréales, le *P. doliolum* sur les ombellifères, etc. C'est aussi ce qui a déterminé MM. Max. Cornu et Ch. Brongnart à faire des expériences directes et à rechercher quel serait le rôle de certains champignons inférieurs dans la nature.

Il résulte des nombreuses expériences exposées par les auteurs de la note précitée que les pucerons morts constituent un milieu ou plutôt un substratum des plus favorables pour le développement des *Pleospora*. Il a d'ailleurs été possible d'obtenir dans les mêmes conditions la reproduction d'autres champignons, le *Polyactis cinerea* par exemple, ainsi que le *Dictyostelium mucoroïdes* (dont nous parlons plus loin à propos d'une étude récente de M. le professeur Oudemans), ce qui permet d'affirmer que le substratum des pucerons convient aussi à des funginées d'ordres différents. Leurs germes sont très répandus dans la nature : ils n'ont pas causé la mort de l'animal, mais il faut que l'animal soit mort pour qu'ils puissent se développer à ses dépens. Une question du même ordre est soulevée dans l'étude des maladies de l'homme causées par la présence des bacteries. Nous vivons entourés de germes inoffensifs pour l'être vivant, et qui n'attendent pour faire leur apparition que l'instant où l'organisme humain est frappé de mort. Il faut aussi distinguer avec soin ces êtres infiniment petits, des germes identiques et assez robustes pour disputer à l'homme sa propre substance dont ils ont besoin pour assurer leur existence, ceux par exemple du *Micrococus diphtericus* qui est la cause d'une maladie des plus virulentes.

Le travail de MM. Maxime Cornu et Brongnart est accompagné d'une planche sur laquelle est figuré à un fort grossissement le *Cladosporium* développé sur le *Tetraneura rubra*, les filaments et les spores divers de ce champignon, ainsi que les pycnides désignées autrefois sous le nom de *Sphaeria mucosa*.

A. N. Berlèze. **Le Malattie del Gelso prodotte dai parassiti vegetale.** 22 pag. in-8°, 1 Tab. Padoue 1885.

Les maladies du Mûrier qui tient une si grande place dans la culture Italienne ont inspiré à M. Berlèse une monographie spéciale des parasites végétaux de cet arbre, monographie dont nous avons récemment entretenu nos lecteurs. Le mémoire que nous avons sous les yeux est en quelque sorte l'introduction du travail projeté. Ici M. Berlèse fait intervenir les idées répandues en Italie et en France au double point de vue de la science pure (description, synonimie, metagenèse, etc.) et de l'application de la science (culture, remèdes préventifs, remèdes curatifs, etc). Il les discute et produit ses conclusions. *L'Agaricus melleus* Vahl. qui végète parfois à la base des troncs, tient le premier rang dans le Mémoire. Pour l'auteur, l'hyménomycète dans ses divers états « produirait toujours la maladie de la racine » qui est la plus redoutable de la culture et celle qui a été jusqu'à ce moment l'occasion de discussions nombreuses et fort étendues sans avoir cependant amené un résultat bien satisfaisant pour le cultivateur. Il pense que cette maladie « *El falchetto* » se développe sur le mûrier de deux manières « ou par infection ou plus rarement par la spore ». Dans ce dernier cas, « la

spore du parasite s'introduit par les altérations de l'écorce; y développe des filaments blancs qui constituent, par leur croissance, le *Rhizomorpha*. » L'auteur ajoute en s'appuyant de ce qu'il a déjà dit dans une autre publication sur la *diffusion de la spore* en général, » si cette spore vient à être transportée par des circonstances diverses au contact d'un arbre sain ou pour mieux dire sur un point de cet arbre propice à la germination, elle accomplit son but « et cette opinion de l'auteur est suivie d'un dessin montrant l'Agaric dans ses divers développements et les filaments blancs qui successivement descendent dans la couche corticale et gagnent le bois pour amener la putréfaction de la racine ». Comme on le voit, M. Berlèse est loin de considérer le développement du parasite dont il s'agit (lorsqu'il existe), comme une conséquence du développement de la maladie.

Relativement à la propagation par infection, M. Berlèse pense avec raison qu'une racine malade communique le mal à une racine saine quelle approche « en facilitant le développement du Rhizomorpha dont les éléments rayonnent autour des arbres à racines attaquées et en suivent d'un arbre à l'autre, dans les plantations en ligne ». Comme moyen curatif, l'auteur conseille d'isoler l'arbre dépérissant ou mort, par un fossé circulaire profond à remplir de chaux vive afin de détruire le Rhizomorpha et ses éléments et d'attendre une année au moins, avant de faire une replantation sur le même emplacement. Le mémoire s'occupe encore, avec certains développements, d'autres parasites du mûrier, mais d'importance moindre. L'auteur les étudie de la même manière que les précédents tels que le *Phleospora mori* (Lev.) Sacc. (un *Cheilaria* pour Desmazières, un *Fusarium* pour Turpin) qui envahit les feuilles vivantes, feuilles qu'il faut recueillir minutieusement quand elles sont tombées pour les brûler, le *Meliola mori* (Catt.) Sacc. dont le remède efficace est à chercher; le *Phoma mororum* Sacc. Origine bien douteuse encore d'une nouvelle maladie « *La Nebbia dei gelsi* » signalée en 1884 par M. le prof. Passerini et qui est caractérisée par le dessèchement instantané des feuilles et des jeunes pousses du mûrier; du *Fusarium urticearum* Cord. et du *Dothiorella* encore observés par M. Passerini, etc.

Ce mémoire donne un aperçu de l'utilité de la monographie projetée par M. Berlèse et nous fait vivement désirer que l'habile observateur soit encouragé dans son projet.

O. Comes, **Sulla melata o manna e sul modo di combatterla.** (Extrait des Annales du Laboratoire de botanique de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Portici. (Mars 1885).

On sait que le *Miélat* (appelé par les Italiens *Melata*, *Manna*, *Melume* et encore *Melligine*), est cette matière visqueuse et sucrée qui recouvre le plus ordinairement la surface supérieure des feuilles de certains arbres ou arbustes et leur donne un aspect vernissé. A l'inverse de l'opinion émise par les cultivateurs qui nient, comme cause première du Miélat les conditions de végétation de la plante avec les variations atmosphériques et attribuent sa présence à l'accumulation de pucerons excrétant un suc renfermé dans leur abdomen, M. Comes assure que le Miélat est un fait pathologique, c'est-à-dire une véritable affection morbide du végétal qui le porte.

Les organes affectés montrent souvent, dit-il, mais pas toujours, dans son voisinage et vivant avec le Miélat, divers insectes (*Coccus*, *Aphis*) et aussi un champignon, le *Fumago vagans*, qui l'accompagne. De l'habituelle cohabitation des insectes avec le *Miélat* et le *Fumago*, on a rapporté à tort l'*effet* à la *cause* de la maladie. Il faut reconnaître, comme M. Comes le fait ressortir, que l'insecte vivant de la matière sucrée excrétée par l'arbre malade, se multiplie d'autant plus que la nourriture qu'il rencontre abonde et que l'insecte facilite l'exsudation préjudiciable à l'arbre par les piqûres incessantes qu'il exerce sur l'écorce. Encore, qu'il n'est pas rare d'observer le Miélat sans aucune trace d'insecte. Jusqu'à preuve du contraire, M. Comes affirme que le Miélat provient de la différence trop sensible dans la température accidentelle du terrain cultivé avec l'état habituel de l'air ambiant (une transition trop brusque et trop continue devant interrompre l'équilibre entre les végétations souterraine et aérienne).

L'auteur a observé 1° lorsque les couches du terrain cultivé où plongent les racines sont froides et humides (parfois lorsque les préparations n'ont pas été assez profondes pour aérer suffisamment les couches inférieures du sol), que le Miélat est plus fréquent ; 2° qu'a conditions égales, la plante ligneuse située sur un sol herbacé est plus sujette au Miélat que celle croissant sur un sol nu ; 3° que la plante cultivée en espalier et au midi est plutôt affectée que celle que l'on cultive en plein vent ; 4° que la plante des bas fonds est plus menacée que celle des sols élevés et ventillés ; 5° que des conditions défavorables s'adressent de préférence aux sols négligés plutôt qu'aux plantes des terrains jardinés, soumis à un profond défoncement. Ce sont ces remarques notamment qui ont suggéré à M. Comes les moyens qui lui semblent propres à combattre le Miélat et qui se résument aux soins culturaux bien ordonnés. (Assainissement, propreté et fumure appropriée du sol.)

M^mes^ Emilie Bommer et Mariette Rousseau. **Florule mycologique des environs de Bruxelles.** In-8° 365 pag. 1885.

Nos lecteurs savaient depuis longtemps que les estimables mycologues de Bruxelles donnaient leurs soins à une nouvelle édition de leur *Catalogue* qui date de 1879. Cette nouvelle édition, très augmentée, vient de paraître dans le tome XXIII^e^ du *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique.* Comme le disent M^mes^ Bommer et Rousseau, dans le préambule de leur livre, leurs herborisations « leur ont permis d'accumuler, depuis quelques années, un grand nombre de matériaux qu'elles ont cru utile de publier ». Nous, le premier, instruit de ces recherches et généreusement gratifié même des types les plus intéressants pour accroitre notre *Exsiccata*, nous formions le vœu de voir la *Florule* éditée le plus promptement possible. Notre désir et l'impatience des amis des champignons sont satisfaits maintenant et, pour nous et pour les mycologues, nous remercions vivement les savants auteurs.

M^mes^ Bommer et Rousseau ont réuni aux espèces récoltées par elles aux environs de Bruxelles, celles qui leur ont été communiquées par MM. Errera et El. Marchal. Elles y ont joint les espèces observées jadis par Kickx dans le rayon de leurs recherches et qu'elles n'ont pu retrouver jusqu'à présent. Le nouveau livre, au-

tant que les découvertes incessantes qui l'ont inspiré, témoignent que la flore mycologique du Brabant est peu connue et bien que les herborisations que les auteurs ont utilisées aient été très localisées, la richesse de cette flore est si grande que la région de Groenendael, principal but des explorations de nos mycologues, leur ménage sans doute encore bien des surprises. Il est permis de supposer que bien des genres indiqués en France et en Allemagne existent également en Belgique et c'est pourquoi Mmes Bommer et Rousseau mentionnent dans leurs tableaux dichotomiques, à côté des genres observés par elles aux environs de Bruxelles, ceux qu'ont cités Kickx et M. le docteur Lambotte, dans sa très remarquable « *Flore mycologique belge.* »

Pour établir les caractères des familles, les auteurs de la *Florule* se sont aidés des ouvrages de Luersen, Goebel et Van Tieghem (1). Les Hyménomycètes sont groupés d'après les divisions de Fries et pour les Pyrénomycètes, c'est le *Sylloge fungorum* du professeur Saccardo, qui a été fort logiquement mis en application. Nous retenons avec plaisir cette déclaration de Mmes Bommer et Rousseau : « L'auteur du *Sylloge* a bien voulu nous prêter son savant concours pour la détermination de nos espèces douteuses et la description des espèces nouvelles dont nous reproduisons les diagnoses (2).

A la fin du travail, sont réunies sous le titre d'« Imparfaits », toutes les formes dont les conidies, les stylospores et les spermaties se rattachent à des champignons d'un ordre plus élevé, c'est-à-dire les *Sphaeropsidées* précédées de tableaux dichotomiques inspirés par le *Conspectus* de M. Saccardo. Une table alphabétique des genres, espèces, formes secondaires, et synonymes pour toutes les descriptions écrites au cours du livre et n'occupant pas moins de 95 colonnes d'impression, clôture cette excellente Florule.

P. Brunaud. **Contributions à la Flore mycologique de l'Ouest.** ASCOMYCÈTES. (Extrait des *Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux 1885.*)

Cette division locale des Gymnoacées comprend avec des descrip-

(1) Hélas ! pourquoi faut-il que nous exprimions un regret lorsque tout, absolument tout, est à louer dans cette savante et complète description des espèces mycologiques belges ? Mmes Bommer et Rousseau ont malheureusement suivi l'erreur particulière dans laquelle est tombé, touchant l'autonomie incontestable des Lichens, le savant auteur du *Traité de Botanique.* Pour Mmes Bommer et Rousseau, comme pour M. Van Tieghem, les *Lichenacées* (comprises dans la Florule) sont des « Champignons dont la végétation est toujours associée à celle d'une algue renfermée dans une partie de leur tissu » !!! Erreur condamnable, contre laquelle nous protestons ; pour laquelle la *Revue mycologique* n'a cessé de produire l'enseignement logique, rationnel, irrécusablement prouvé et dont à cette heure même (voir n° d'avril, pag. 112) elle fournit, à l'occasion de l'étude bien faite de M. Crombie, les témoignages les plus probants.

(2) *Agyriella nitida* (Lib.) Sacc. (*Agyrium* in Syll. II, p. 317). Nouveau genre « Sporodochium erumpens, pulvinatum, gelatinoso-induratum, nigrum ; basidia praelonga fasciculata, sursum ramosa, ramis pluries verticillato ramulosis, hinc capitato-conidiophoris. Conidia acrogena oblongo-cylindracea subhyalina. » — *Ascobolus Marchalii* sp. n. voisine des *A. lignatilis* et *A. Crouanii* ; elle en diffère par son stipe souvent très distinct ou subsillonné, sa taille plus grande et son habitat ; elle se rapproche aussi de l'*A. marginatus* Pat., mais cette dernière espèce est glabre intérieurement. M. Marchal a trouvé cette belle et grande espèce sur du fumier de vache, dans un champ longeant l'avenue de Cortembourg. — *Boletus armillatus* sp. n. Sapinière montueuse aux environs d'Arlon. Septembre. — *Camarosporium pithyum* sp, n. Sur les feuilles de l'*Arancaria imbricata.* souvent à la face

tions complètes et un habitat précis, les six espèces habituellement observées en France : *E. pruni* Fkl., *E. bullatus* (Berk. et Br..) Fkl., *E. deformans* (Berk.) Fuck., *E. Alnitorquus* (Tul.) Sadbk., *E. aureus* (Pers.) Sadbk., *E. Ulmi* (Fkl.), plus une espèce douteuse encore décrite par le Dr Saccardo (*Mich.* II, p. 185), sur des specimens observés pour la première fois en France, par M. Brunaud, sur les feuilles de l'Ormeau, dans la Charente-Inférieure. Cette espèce est aujourd'hui assez répandue. Notre savant confrère l'a retrouvée dans diverses localités, c'est par ses soins que nous l'avons publiée jadis dans notre *Exsiccata* sous le n° 1675.

P. Brunaud. **Contributions à la Flore mycologique de l'Ouest.** PYRÉNOMYCETES. (Extrait des *Annales des sciences naturelles de la Rochelle 1885*, pag. 1-219, in-8°.)

Comme il l'a fait pour les autres divisions de son exploration, l'auteur a réuni dans cet important mémoire ses recherches de plusieurs années dans les environs de Saintes et dans quelques autres localités de la Charente-Inférieure et de la Charente, recherches qu'il continue avec une grande persévérance. M. Brunaud a suivi la classification de M. le Dr Saccardo, et il ne pouvait faire mieux. Nous retrouvons dans son volumineux travail plus de 300 espèces réparties en 74 genres. On suit avec profit l'échelonnement qu'il trace par tribu, section, genre, sous-genre, etc., etc. ; il donne une synonymie étendue et cite les ouvrages qu'il a consultés ; ses *habitats* divers sont relevés avec soin. Là est l'importance locale de son œuvre ; celle qu'il a poursuivie avec zèle et qui lui vaut la reconnaissance des mycologues puisqu'il a été le premier à faire connaître les Champignons du territoire de Saintes. A défaut de nouveautés, pour l'heure présente, nous retrouvons avec satisfaction bon nombre d'espèces que M. Brunaud a été le premier à récolter (nouvelles pour la science) et dont les descriptions ont pris place jadis dans les publications du Dr Saccardo ou dans cette *Revue* (*Eutypella Brunaudiana* Sacc., *E. ludibunda* Sacc., *Didymosphaeria massarioides* Sacc. et Brunaud, *Othia Brunaudiana* Sacc., *Enchnosphaeria Santonensis* Sacc. etc., etc.) et aussi quantité d'espèces nouvelles pour la France. L'ensemble des *contributions* de l'auteur doit constituer une bonne Flore mycologique locale comme il serait à souhaiter que nous en ayons pour beaucoup de territoires.

supérieure. Bois de la Cambre. — *C. Salicinum* sp. Sur les rameaux décortiqués du Saule. — *Ceuthospora glandicola* sp. n. Sur les glands morts du Chêne. Tervueren. — *Ciboria fallax* sp. n. Tiges herbacées et fragments de ronces. — *Closterosporium eruca* sp. n. Sur les feuilles pourrissantes de l'*Araucaria imbricata*. — *C. gibbum* sp. n. Sur le bois pourrissant de l'Orme. — *Helminthosporium proliferum* sp. n. Sur les tiges de l'*Urtica dioica*. — *Lophiotrema rubidum* sp. n. Sur les sarments morts des Ronces. — *Peziza* (Leucoloma) *erminea* sp. n. Au pied des Hêtres, parmi la mousse. — *P.* (Lachnella) *pudica* sp. n. Sur les feuilles et les racines de l'Holcus mollis. — *P.* (Lach.) *parvula* sp. n. Sur les feuilles mortes du Chêne. — *P.* (Cochlearia) *sub aurantia* sp. n. Espèce cespiteuse, au bord des chemins ombragés, parmi la mousse. — *Phoma nitidula* sp. n. affine du *P. cylindrospora*, sur les glands du Chêne. — *Russula flavovirens* sp. n. Sapinière montueuse aux environs d'Arlon. -- *Septoria alismae*. Feuilles de l'*Alisma plantago*. -- *S. Cynanchica* sp. n. Sur le bois pourri du Charme. -- *Sporochisma insigne* sp. n. Sur du bois pourri, à Groenendael. -- *Virgaria coffeospora* sp. n. Rameaux pourrissants du Hêtre. -- *Zignoella Groenendalensis* sp. n. Sur les branches décortiquées et pourrissantes du Hêtre.

Catalogue des champignons observés et récoltés dans le Sud-Ouest par MM. Guillaud, Forquignon et Merlet (1). (Extrait des *Annales des sciences nat. de Bordeaux* 1884.)

Ce document indique plus de 500 espèces de basidiomycètes. Il a été dressé avec le concours de M. le Dr Quélet et de M. Paul Brunaud, de Saintes, l'infatigable mycologue bien connu des lecteurs de la *Revue*. Voici les espèces et variétés nouvelles pour la science que nous rencontrons avec leurs diagnoses. Deux espèces précédées d'une astérisque sont figurées dans le Tab. I, qui accompagne la brochure, ainsi que trois autres nouvelles pour la contrée (*Nolanea Babingthoni* Brk., *Clytocybe scaudicina* Fr., *Marasmius faeniculaceus* Fr.)

Lepiota Forquignoni Q. Printemps, été, sous des Cèdres. — *Pluteus phlebophorus* Ditt. v. *marginatus* Q. Printemps. Bord des chemins (Forquignon). — * *P. cinereus* Q. Print., été. Sur les ramilles des bois humides (Merlet). Voisin de *P. nanus* et de *P. plautus*. — *Entoloma erophylum* Fr. var. *pyrenaicum* Q. Print. Pelouses sèches des montagnes. Amélie-les-Bains. Pyr.-Or. (Forq.) — Inocybe Merletii Q. Print. Pelouses sous des Peupliers (Merlet). — *J. tenebrosa*. Print. Bois arénacés (Forq.) — * *Coprinus gonophyllus* Q. Trouvé pour la première fois par M. Patouillard, à Charbonnière, aux environs de Paris (la *Revue* vient de publier sa description), et retrouvé par M. Merlet à Arcachon. — *Lentinus gallicus* Q. Print. Eté. Souches de Pin marit. (Forq.). — *Boletus armeniacus* Q. Eté. Bois arénacés (Forq). — *Polyporus Forquignoni* Q. Eté. Branches mortes de chêne. (Forq.). — *Stemonitis lilacina* Q. Eté. Cespiteux sur le bois pourrissant (Forq.). — *Cribraria mutabilis* Q. Eté. Epars sur les troncs pourrissants (Forq.)

G. A. Saccardo et A. N. Berlèse. **Micellanea mycologica séries II.** Cum Tab. IV. (Extrait des Actes de l'Institut vénitien des sciences, lettres et arts, 1885.

Cette publication parallèle au *Michelia* si toutefois elle ne le continue pas, renferme les divers travaux descriptifs suivants :

I. *Fungi Australienses.* (Mémoire que la *Revue* a publié dans son dernier numéro).

II. *Fungi Tahitenses.* Récoltes de M. Gaston Brunaud (*Auricularia polytricha* (Mont) Sacc. et *Cladosporium asteromatoides* Sacc. et Roum. *Revue* p. 91).

III. *Fungi Algerienses.* Communication de M. le professeur L. Trabut. *Oospora ruberrima* Sacc. Fl. Ital. f. 872, affine de l'*O. crustacea*, mais à conidies plus petites; *Sarcina littoralis* Pauls (*S. Morrhuae* Farlw) sur la Morue salée de conserve. M. Saccardo réunit à cette espèce le *Coniothecium Bertherandi* Megn. comme synonyme. D'après Zopf, ce *Sarcina* est une forme du *Beggiatoea roseo-persicina*; d'après le même observateur, le *Clathrocytis roseo-persicina* Cohn (*Protococcus roseus*) serait encore un état du même *Beggiatoea*. Le troisième parasite des morues salées *Torula pulvinata* Farlw (*Oidium Pulv.* et *O. Morrhuae* Farlw) encore observé en Algérie.

(1) Sous le titre de l'espèce et après la description du type *complet*, l'auteur énumère et décrit à leur place, toutes les fois qu'il y a lieu, les formes secondaires de reproduction : *Spermogonies, conidies, pycnides* (*micropycnides* ou *macropycnides*.)

IV. *Fungi Boreali-Americani.* Voici les nouvellos espèces communiquées par Mme M. Bommer (Herbier Galeotti) et MM. Arthur Ellis et Peck : *Exagona pallens* Sacc., Mexico (Galeotti nº 6992). Forme résupinée de l'*H. vespacaea* Fr. ? *Irpex formosus* Sacc. Mexico. Subaffine des *I. zonatus* et *incrustans*. — *Pezicula acericola* Peck. in litt. Ecorce d'un Erable. *Cudonia lutea* Peck. *Ascomycetella quercina* Peck. feuille inf. d'un *Quercus*. *Coniotihyrium Arthurianum* Sacc. et Berl. Tiges herbacées... Geneva N. Y. Martindalia Sacc. et Ell. (1). Nouveau genre créé en l'honneur de M. Isaac Martindalle de Camdem New.-Jersey. intermédiaire entre les *g. Stilbum* et *Isaria*, et fondé sur une espèce le *M. spironema* que les auteurs ont figurée. Sur le bois d'ormeau dans une cave à New-Field. Periconiella Sacc. Nouveau genre, voisin des *Periconia* (2) fondé sur une espèce, le *Periconia velutina* Wint. Hedw. 1884. *Botrytis patula* S. et B. sur écorce d'un *Salix?* New-Jersey. Ellis. — *B. cinerella* Sacc. et Wint. Ecorce du *Carya alba* Missouri. *Cercospora pulvinata* Sacc. et Wint. Feuilles lang. du *Morus alba*. Missouri. *Chromosporium vitellinum* Sacc. et Ell. sur bois et sur Polypore pourrissant. — *Fusarium scolecoides* Sacc. et Ell. Branch. du *Robinia*. Bethlehem. — Scoriomyces Ell. et Sacc. nouveau genre (3) créé pour un hyphomycète le *S. Cragini* Ell. et Sacc. parasite de l'écorce vermoulue du *Rhois venenatus*, New.-Field. et sur des branches tombées, Kansas. Nouveauté dédiée à M. Cragin.

V. *Fungi Helvetici.* Espèces recueillies par M. le docteur P. Morthier de Corcelles. *Zignoella Jurana* S. et B. affine du *Z. fallax*. Sur le bois durci d'un *Lonicera*. — *Metasphaeria Helvetica* S. et B. sur les branches du *Lonicera xylostea*. — *Lasiosphaeria Romeana* S. et B. Sur un tronc pourrissant recueilli par M. Rome, à Genève. Affine du *L. caudata* Fkl.-*Ophiobolus Morthicri* S, et B. Tiges du *Gentiana lutea*. Affine des *O. persolinus* et *pellitus*. — *Ovularia Corcellensis* S. et B. Sur les feuilles languissantes du *Primula acaulis*. Affine des *O. decipiens* et *pusilla*.

VI. *Fungi Gallici et Anglici.* — *Valsaria atrata* Sacc. et Briard. Tiges mortes du Brassica oleracea. Troyes (Briard). — *Teichospora oxythele* Sacc. et Briard. Sur l'écorce durcie d'un Salix. Troyes (Briard). — *Scirrhia Groveana* Sacc. Sur les feuilles languissantes du *Typha latif.* Birmingham (Grove). — *Mazzantia Brunaudiana* Sacc. et Berl. Sur les tiges de div. Ombellifères. Saintes (*P. Brunaud*). — *Gloniopsis australis* (Dub.) * Sacc. *G. vinealis* Sacc. Bois de chêne durci. Troyes (Briard). — *Pestalozzia phyllostictea* Sacc. Feuilles du *Rubus fruticosus*. Toulouse (Angèle Roumèguère). — *Stictis conigena* Sacc. et Briard. Squames des strob. de Pin. Troyes (Briard). — *Phoma obtusula* Sacc. et Briard. Branches encore recouv. de l'écorce de l'Erable champ. Troyes

(1) « Stipites subteretes, exhyphis coalitis hyalinis filiformibus compositi; hyphae fertiles ex apice stipitis prodeuntes, capitulum que formantes, laxe spicales lateraliter que nodulosae et conidia globosa, hyalina gerentes. »

(2) « Caespites late effusi, velutini, atri, biophili. Hyphae fertiles (ex mycelio forte endophyllo orientes) assurgentes, simplices, atra septatae, sursum in ramulos ascendentes desinentes capitulum que formantes. Conidia ovato-oblonga, continua oblonga. »

(3) « Sporodochium amorphum, subceraceum late coloratum ex apicibus fibrarum rhizomorphoidearum enatum, intus reticulum crassum sistens sporasque (conidia?) subglobosas in quoque areola sub hexagona fovens. Hyphae v. basidia nulla visa. »

(Briard) — *Rhabdospora scoparia* Sacc. et Briard. Branches du *Sarothamnus scoparius* Troyes (Briard). Affine du *R. Cordobensi* Speg. — *Ramularia plantaginea* Sacc. et Berl. face inf. des f. du *Plantago lanceolata*. Rouen (Letendre). — *R. Thrinciae* Sacc. et Berl. Feuilles du *Trincia*. Rouen (Letendre).

VII. *Fungi Italici*. Bizzozeria Sacc. et Berl. (1). Nouveau genre dédié à M. le Dr Jacq. Bizzozero, et créé pour une seule espèce le *B. veneta* Sacc. et Berl. Branches écorcées du *Quercus pedunculata*. — *Laestadia fusispora* S. et B. Feuilles pourrissantes du *Quercus ped.* — *L. Polypodii*. Sacc. et Mag. Sur les feuilles du *Polypodium vulgare*. Sardaigne (Magnus). — *Diaporthe sylvestris* S. et B. Sur les sarments du *Vitis vin. sylv.* — *Acanth. ostigma affine* S. et B. Sur des branches écorcées pourrissantes. *Teichospora Cervariensis* S. et B. Rameaux pourrissants écorcés du *Quercus pedunculata*. — *Dothiorella diatrypoides* S. et B. Branches mortes d'un *Cerasus*. — *Coniothyrium resinae* S. et B. Sur la résine du bois tombé au Jardin Botanique de Padoue. — *Septoria Acanthina* Sacc. et Magn. Feuilles de l'*Acanthus mollis* diffère de *S. Acanthi* Thum. — *Phoma crustosae* S. et B. Chaumes du *Triticum sativum*. Affine du *Ph. Sacchari* Cooke. — *Trullula dothideoides* S. et B. Ecorce tombée de l'Ormeau. Uncigera Sacc. nov. Gen. (2). Représenté par une espèce propre à la face inf. des feuilles tombées de l'*Ulmus*, le *Fusisporium uncigera* de Corda nouvellement étudié, l'*U. Cordae* S. et B. — *Chalara affinis* S. et B. Ramilles de chêne pourrissantes. Affine du *Ch. fungorum*. — *Trichosporium splenicum* S. et B. Sur le bois pourri. Affine de *T. torulosum* mais dépourvu de basides. — *Helminthosporium teretiusculum* S. et B. Bois, écorces pourrissantes, chêne. — *Menispora obtusa* S. et B. Bois pourrissant du chêne. Diffère du *M. ciliata* par des conidies obtuses aux deux bouts et plus grandes.

Les différentes espèces nouvelles de cet important travail sont toutes représentées avec leurs détails analytiques par des dessins de M. Berlèse.

G. Bizzozero **Flora Veneta crittogamica. I. Funghi** 1 vol. in-8o 572 pag. Padoue 1885.

Ce beau volume consacré aux Champignons a été couronné par l'Institut vénitien des sciences lettres et arts. Il excite à un double titre l'intérêt des botanistes, car l'auteur, jeune encore, après avoir produit de nombreux travaux sur la flore vénitienne a été subitement enlevé par la maladie, à la science qu'il cultivait avec ardeur et à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis (mars 1885), au moment même où il mettait la dernière main à ce *Flora*, compendium de ses laborieuses recherches et de ses divers travaux antérieurs. C'est à la piété fraternelle, à M. le Dr Antonio Bizzozero, assistant au Jardin Botanique de Padoue, que l'on doit la distribu-

(1) « Perithecia superficialia, v. basi ligno insculpta, discreta, subcarbonacea, globoso papillata, nunquam collabentia. Asci paraphysati octospori, breve pedicellati. Sporidia allantoidea, majuscula, continua, subhyalina. A gen. *Caelosphaeria* peritheciis discretis subcarbonaceis, nunquam collabentibus, sporidiis magnis, etc, statim distinguitur. »

(2) « Hyphae hyalinae, longae ramosae, assurgentes, basidia opposita v. verticillata sursum uncinata gerentes, hinc longe paniculatae. Conidia cylindrica, solitaria in apice basidiorum, continua, hyalina. »

tion de cette œuvre et à qui l'on devra la publication du volume complémentaire.

Le cadre de cet important travail que nous allons faire sommairement connaître est rempli en langue italienne, avec diagnoses assez étendues pour les genres et les espèces et la synonymie. Un soin tout particulier a été donné à la typographie (les habitats) (*substratum*) sont indiqués en caractères italiques, et les noms spécifiques adoptés en caractères gras. S'inspirant des idées scientifiques de M. le professeur Saccardo, son ami, dont il constate l'assistance dans sa préface, le Floriste a, comme le fait l'auteur du *Sylloge*, complété la partie descriptive des espèces par les mesures microscopiques des organes. Il a utilisé avec une grande perspicacité les travaux de ses devanciers inspirés par le très fertile territoire qu'il a dû explorer à son tour dans les parties les moins visitées, notamment ceux de MM. Penzig, Spegazzini, Massalongo et ceux, si considérables, de M. Saccardo. En 1871, de Nohenbüel-Keufler donna un relevé des cryptogames de la Vénétie s'élevant à 1,750 espèces. Les recherches du regretté G. Bizzozero portent ce chiffre à près de 6,000 espèces, parmi lesquels les champignons s'élèvent à plus de 4,000, réparties en 638 genres. Voici la classification adoptée pour le *Flora* qui est terminée par une table des « Familles » tribus, des genres et des espèces mycologiques (chaque tribu étant précédée d'une clef analytique) :

I. Champignons sans mycelium distinct « (*Amiceliei*) » Trib. 1, *Myxomycetes*. Trib. 2, *Schizomycetes*. *Saccharomycetes*.

II. Champignons pourvus de mycelium « (*Micelici*) ». I. Champignons parfaits, c'est-à-dire les plus développés dans leur organisation : *A* spores libres, rarement récelées dans le sporange et de différente nature sur le même individu. *α* Réceptacle distinct. *Hymenomycetes*, *Gasteromycetes*. *6* Réceptacle nul ou indistinct. *α* Mycelium distinctement développé. § Champignons parasites sur des végétaux vivants d'abord endogènes puis érumpents : *Hypodermés Peronospores*. §§ Naissants sur des substances végétales ou animales en décomposition : *Entomophthorés*. *Mucorinés*. *6* Mycelium court, radiculiforme : *Chytridiacés*. *B* Champignons à spores renfermées dans une thèque et en nombre de 8 ou multiple de 8 : *α* Divers substratum non souterrains : *Pyrenomycètes*. *Discomycètes* *6* souterrains : *Elaphomycetes*. *Tubéracés*. 1 Champignons imparfaits ou états primordiaux d'autres champignons. (metagenèse) : *Sphaeropsidés*. *Melanconiés*. *Hyphomycètes*.

G. Winter. **Contrib. ad Flor. mycol. Lusitanicam**. Serie VI. (Extrait du *Boletim. Soc. Broteriana*. Coimbra 1885, pag. 50-64.)

La série des récoltes mycologiques portugaises étudiées par le savant directeur de l'*Hedwigia* comprend 58 numéros (de 819 à 877), parmi lesquelles nous rencontrons sept nouveautés qui sont publiées avec leurs diagnoses latines, savoir :

Dimerosporium ericophilum Wint. Sur les feuilles subvivantes du *Quercus coccifera*, etc. — *Herpotricha Molleriana* Wint. Feuilles vivantes du Quercus suber. — *Rossellinia Molleriana* Wint. n. sp. sur la vieille écorce du *Laurus nobilis*, etc. — *Leptosphaeria diaporthoides* Wint. Tiges desséchées d'une Ombelli-

fère. — *Cercospora nigrecens* Wint. Feuilles vivantes du *Solanum nigrum*, affine de *C. Solani* Thum. mais à hyphes plus courts ; à sporidies hyalines différentes. — *Macrosporium Crithmi* Wint. Tiges sèches du *Crithmum maritimum*. — *Ascochyta bacilligera* Wint. Feuilles vivantes du *Phillyrea angustifolia*.

Ch. B. Plowrigt. **On the Life-Hist. of. cert. Brit Heterœcismal Uredines.** (Extrait du *The quart. Journ. of microscopical science*. Vol. 25, 1885.

On connaît diverses expériences culturales de l'auteur tentées pour éclairer l'histoire de l'heterœcie chez certaines Uredinées de l'Angleterre. Il les a poursuivies dans un nombre très considérable d'essais divers et il donne le résultat avec la date précise de chaque ensemencement artificiel. Ces détails très intéressants au point de la pratique surtout peuvent se résumer dans le tableau suivant :

1° *Uromyces Poæ* Rab. Aecidiospores : *Ranunculus repens*, *R. ficaria*. Uredo (Teleutospores) : *Poa trivialis*, *P. pratensis*. — 2° *Uromyces dactylis*. Otth. Aecid. : *Ranunculus bulbosa*. Ured. (Teleut) ; *Dactylis glomerata*. — 3° *Puccinia Magnusiana* Korn. Aecid : *R. bulbosa*. *R. repens*. Ured (Teleut) : *Phragmitis comm.* — 4° *Puccinia perplexans* Plow. sp. nov. Aecid : *Ranunculus acris*. Ured. (Teleut) : *Avena elatior*. *Alopecurus pratensis*. Poa sp. ? — 5° *Puccinia phragmitis* Flow. Aecid. : *Rumex oblusi folius*. *R. hydrolapathum*. *R. crispus*. *K. conglomeratus*. *Rheum officinale*. Ured (Teleut) : *Phragmitis communis*. — 6° *Puccinia Sehœleriana* Plow. Aecid. : *Senecio Jacobœa*. Ured. (Teleut) : *Carex arenaria*.

G. Bizzozero. **Fungi veneti novi vel critici.** (Extrait des Actes de l'Institut des sciences lettres et arts de la Venetie. 1885 avec 2 Tab.

Cette notice, accompagnée de 2 planches de dessins analytiques originaux, mis au net par M. Berlèse, est consacrée notamment à la connaissance de trois nouveaux genres et des espèces qui les ont motivés, genres et espèces compris dans le *Flora* de l'auteur.

testudinea Bizz (*Pyren.*). « Perithecia sparsa vel saepius dense gregaria, superficialia, carbonacea, astoma, globosa vel piriformia, dein in areolas subpentagonas regulariter rupta, basi subnuda. Asci globoso-clavati, stipite articulato, longo, subinde ramoso, insertis. Sporidia ellipsoidea, 1. septata, fuliginea asperula, *T. Terrestris* Bizz. sur la terre, mêlé aux feuilles pourrissantes de l'If.

cytoplea Bizz. et Sacc. (*Spheropsideae*) « stroma subsuperficiale, pulvinatum, confluendo effuso crustaceum, intus monostiche multilocellatum ; loculis plus v. minus distincte cuboideis. Sporulae ovoideo-oblongae, continuae, olivaceo-fuligineae, initio subcatenulatae, stipitatae et filiformi-paraphysatae. » Une seule espèce. *C. arundinicola* Bizz. et Sacc. sur le chaume pourrissant recouvert de terre, de l'*Arundo donax*.

dacrymicella Bizz. (*Hyphomycetae*) « Acervuli discoidei, rubro rosei, superficiales, subinde confluentes, initio subgelatinosi, sicci duriusculi, nitidi. Basidia distincte et longe ramosa, filiformia, ubique, basi excepta, verruculoso-conidifera. Conidia subrotunda, hyalina. An status conidicus *Calloriae* vel *Dacrymycetis* ? » — une

seule espèce : *D. fertilissima* Bizz. sur le bois pourrissant (*Robinia*) ?

Rug. Cobelli. **Elenco sistematico degli Imeno, disco, gastero-mixomiceti e tuberacei nella valle Lagarina.** (Rovereto 1885 24 pag. in 8°.

Ce catalogue qui est un appoint au *Flora mycologica Roveratana* fait suite à l'inventaire des champignons de la même contrée que l'auteur a publié par les soins de M. Saccardo dans le VII^e^ fascicule du *Michelia*. Le préambule indique des annotations fournies par MM. Saccardo et abbé G. Brésadola pour quelques espèces ou formes critiques, notamment en ce qui concerne le *Clitocybe Zizyphina* Viv. (*Ag. superbiens* Schultz) ; *Pleurotus Carpinus* Barla. (incomplètement decrit dans Fries) espèce affine du *P. Olearius D. C.* et *Lenzites Cobeliana* Sacc. forme de *L. cinnamomea* Fr. La portion originale de cette distribution systématique est la mesure des spores et quelquefois des basides et pour les discomycètes, des thèques et des paraphyses.

P. Saccardo et Berlese. **Catalogo dei Fungi Italiani** (Extrait des Actes de la Société Cryptogamique Italienne vol, IV. 1885. pag. 1-108.

Les auteurs bien connus comme infatigables descripteurs et explorateurs déclarent modestement dans la préface de leur « catalogue » que c'est un « essai » qui ne saurait donner une idée des ressources mycologiques de l'Italie dont beaucoup de localités n'ont pas été suffisamment explorées jusqu'à ce moment, ni même de la distribution méthodique de tous les genres ou de tous les groupes dont plusieurs sont encore à l'étude. Néanmoins leur cadre est établi « d'après les classifications les plus autorisées à cette heure » et en ce qui concerne les Pyrénomycètes, les discomycètes et les champignons inférieurs, selon leurs propres publications précédentes. Le *summa* met en relief, pour l'ensemble des champignons italiens, 6403 espèces reparties dans 654 genres. Voici dans l'ordre de l'importance spécifique les tribus les plus riches (1) : Pyrenomycètes 1515 ; Sphaéropsidées 1334 ; Hymenomycètes 1267 ; Hyphomycètes 885.

P. Beccarini et C. Avetta. **Contrit. allo Studio della micologia Romana.** (Extrait des *Ann. dell' Ist. Bot. di Roma.* 1885.) avec une planche.

Les auteurs continuant les recherches du regretté C. Bagnis et de M. Lanzi, autour de la campagne romaine (Jard. Bot. de Panisperma, Tivoli et le mont Genaro notamment) étudient dans ce mémoire consacré aux Pyrénomycètes, distribués dans l'ordre du *Sylloge* de M. le professeur Sacardo, 114 espèces dont 7 espèces ou formes nouvelles dont ils donnent la diagnose et les figures analytiques agrandies (550 diam. pour les thèques et les spores).

(1) Répartition dans l'ordre systématique de l'ensemble des espèces : Schizomycètes 64. Saccharomycètes 12. Ustilaginées 46 Uredinées 349. Entomophthorées 1. Hymenomycètes 1267. Gasteromycètes 85. Phycomycètes 68. Elaphomycètes 21. Onygenées 3. Tubéracées 23. Discomycètes 478. Pyrenomycètes 1515. Myxomycètes. 91. Sphœropsidées 1334. Melanconiées 170. Hyphomycètes 885.

Chaetomidium Pircuniae sp. n. sur le tronc denudé et pourrissant du *Pircunia dioica* à Panisperma. — *Didymosphaeria conoidea* Niessel. sur les ram. secs du Ferula communis. Les auteurs donnent la coupe de deux perithèces réunis sur le même support (celui de l'espèce précitée et celui du *Leptosphaeria conoidea* De Not.) « qui se montrent fréquemment et d'aspect extérieur semblable » avait dit M. Saccardo. Cette figure donne raison à l'observation de l'auteur du *Sylloge*, mais montre que la *Didymosphaeria* se développe non dans le tissu du *Ferula* mais dans le périthèce même du *Leptosphaeria* ce qui peut faire supposer deux sortes de spores pour le même champignon. — *Pyrenophora setigera* f. *ferulae* form. n. même habitat que l'espèce précédente. — *Metasphaeria ferulae* n. sp. même habitat. — *Cucurbitaria hirtella* n. sp. sur les branches tombées d'un *Sambucus* — *Microthyrium Mauritanicum* Mont. espèce nouvelle pour l'Italie, dont l'analyse a été complétée. Sur les chaume de l'*Arundo donax*. — *Melanospora Zobelii* Cord. forma *Phytholaccae* f. nov. sur les feuilles mortes.

M. N. Berlese. **La diffusionne delle spore dei funghi a mezzo dei piccoli artropodi.** (Extrait du Bulletin de la Société Veneto-Trentina Sc. nat. T. III. n° 2).

Cette notice intéresse notamment, comme son titre l'indique, la connaissance de la diffusion des spores des champignons par le déplacement des insectes mis en contact avec elles. On sait que les champignons produisent une très grande quantité de spores. Chez quelques-uns, ces organes de reproduction sont libres dès le principe (conidies) ; chez le plus grand nombre, ils sont renfermés dans une cellule d'où ils s'échappent au moment de la maturité (sporidie, spore). Un grand nombre de champignons se développent sur des substances qui donnent asile à plusieurs espèces de petits animaux dont le déplacement et le contact qu'ils établissent avec des plantes favorise indirectement la diffusion d'une certaine catégorie de spores. Il est des causes de dispersion qui résultent soit de la nature du champignon, soit de la conformation de la spore, soit de l'organisation de l'animal formant véhicule. Presque sans exception, les champignons vivent sur des organismes en voie de décomposition ou même déjà en putréfaction. Il en est parmi les fimicoles qui ont établi leur demeure particulière sur un excrément spécial et chacun de ces résidus distincts sert de demeure à des animaux qui leur sont propres et qui, à leur tour, aideront à la translation et à l'ensemensement des germes. L'excrément humain figure en première ligne parmi ces résidus qui sont visités par des petits animaux pour le dépôt de leurs larves ou qui servent de nourriture à divers insectes mis en contact avec les champignons que ces résidus produisent spécialement ce qui sont d'ailleurs bien connus. La notice de M. Berlèse relate les divers champignons qui prennent naissance sur le fumier des troupeaux, sur celui des cheveaux, ainsi que les très nombreux insectes propres à ces excréments et les parasites de ces mêmes insectes (*Acarus*, *Sarcophaga*, *Musca*, etc.) munis de fines villosités ou de petits poils microscopiques favorisant le déplacement des fines spores. (La vue d'une préparation entomologique négligée, habituellement envahie par des moisissures, généralement par l'*Aspergillus glaucus*, suffirait pour faire

comprendre la facilité prodigieuse de la diffusion des spores ou l'examen de l'abdomen de certaines araignées habituellement, bourré de spores de *Mucor*). Outre l'adhérence très aisée de la spore à diverses parties du corps de l'insecte artropode, la forme etla minime dimension de cet organe est un sujet capital pour que la diffusion soit favorisée. Si quelques spores de champignons atteignent dans leur sens le plus long à 50-60 γ, (ce qui correspond à 50/1000 — 60/1000 de millimètre), d'autres, ont 1-2 γ seulement de développement ! Comme moyens d'adhérence ou de transport par les courants aériens ou par les déplacements des insectes, de l'homme lui-même ou des objets de notre industrie, signalons les appendices de l'épispore et pour les insectes artropodes, les organes extérieurs de ces derniers qui retiennent plus ou moins longtemps les spores qu'ils charrient sur leur passage. L'auteur a fait une longue énumération des insectes mycétophages et des fungicoles. Il établit une ingénieuse relation entre le rôle des insectes dans la fécondation des plantes phanérogames et celui qu'ils remplissent en fait pour la diffusion des espèces mycologiques.

G. Winter. **Kryptogamen-Flora von Deut. Ocst. und der schweiz.** Fasc. 17 et Tab. 1885.

L'auteur continue dans la 17e livraison, page 193 à 256, la description dans l'ordre systématique qu'il a proposé, des Pyrénomycètes (Sphaeriacées) de la Flore d'Allemagne. Cette livraison s'arrête au genre 182e *Lentomita* Niess. et à la 2150e espèce. Elle donne dans le texte, et à leur place, les figures analytiques des Pyrénomycètes suivants :

Acanthostigma perpusillum, *Trichosphaeria pilosa*, *Herpotrichia rhenana*, *H. pinetorum*, *Lasiosphaeria hirsuta*, *Leptospora spermoides*, *Chaetosphaeria phaeostoma*, *Rosellinia aquila*, *R. clavariarum*, *Melanomma pulvis-pyrius*, *Bombardia fasciculata*, *Melanopsamma pomiformis*, *Bertia moriformis*, *Crotonocarpia moriformis*, *Ceratostomella pilifera*, *Ceratostoma melanosporioides*, *Lentomita caespitosa*, *Ceratosphaeria lampadophora* et *Ramphoria delicatula*.

La plupart de ces dessins sont originaux. A côté du champignon de grandeur naturelle sont représentés les organes de reproduction fortement agrandis.

La livraison spéciale des Tables a été signée par M. G. Oertel, bibliothécaire de l'université de Halle ; c'est l'énumération dans l'ordre alphabétique des genres et des espèces avec leur synonymes cités dans le tome premier de la Flore, c'est-à-dire dans les livraisons 1 à 13 (Schizomycètes, Saccharomycètes, Basidiomycètes).

M. C. Cooke **Illustrations of British Fungi** XXXIe Série. Londres 1885.

Cette nouvelle série de l'Atlas dont la partie descriptive marche parallèlement, avec une pagination spéciale à la suite du *Grevillea*, contient les 25 espèces suivantes toutes signées par leurs auteurs et coloriées avec le plus grand soin :

485 Ag. (Clitopilus) popinalis *Fr.* — 486 c. undatus *Fr.* — 487 c. vilis *Fr.* — 488 Leptonia formosus *Fr.* v. suavis *Lasch.* — 489 Naucoria innocuus *Lasch.* et N. Cerodes *Fr.* — 490 N. nuceus *Bolt.*

et N. glandiformis *Cooke*. — 491 N. badipes *Fr.* et N. scolecinus *Fr.* — 492 N. pediades *Fr.* — 493 N. semi-orbicularis *Bull.* et N. tabacinus *Fr.* — 494 N. myosotis *Fr.* var. major. — 495 Pluteolus reticulatus *Pers.* — 496 Tubaria crobulus *Fr.* — 497 T. inquilinus *Fr.* — 498 Crepidotus mollis *Schœff.* — 499 C. alveolus *Lasch.* et C. cololepis *Fr.* — 500 Ag. (Flammula) clitopilus *Cooke* et *Smith.*

E. Rostrup. **Etudes des collections de Champignons de Ch. Fr. Schumacher.** (Extrait du Bul. de l'Acad. Roy. Dan. des sciences p. 1884, publié en 1885).

L'auteur publie des notes détachées touchant divers champignons très insuffisamment décrits dans l'« Enumeratio plantarum Saellandiae sept. », que Schumacher publia en 1803, mais qu'il a pu vérifier à l'aide de l'Herbier de l'auteur et des dessins inédits du *Flora hapsiensis* conservé au Jardin Botanique de Copenhague, dessins reproduits pour la plupart dans le *Flora danica*. Ces notes ont généralement un intérêt local et bibliographique. Les noms imposés par l'auteur (paraissant indiquer des nouveautés) se rapportent à des productions étrangères à la famille des champignons, lichens, etc. Il s'agit des espèces bien connues suivantes : *Nemaspora leucosperma* Pers. *Peziza melastoma* Sow. *Coryneum disciforme* Kze. *Pilacre faginea*, *Synchytrium mercurialis* (1). *Puccinia circeae* (2). *Onygena equina* (3). Une fois M. Rostrup signale un champignon à retenir : le *Tubercularia sulcata* Schum. Enum., p. 184. Reproduit d'après le dessin de Schumacher dans le *Flora danica* n'est pas identique avec l'espèce du même nom de Tode (*Ditiola sulcata* Fr.) ; il se distingue par son pied sulcifère, un chapeau hémisphérique, des styplospores fines en grand nombre (batonnets longs de 3 à 4 millim.). Cette espèce doit plutôt être désignée sous le nom de *Tubercularia olivacea*, employé dans l'Herbier.

C. A. J. A. Oudemans. **Aanw. voor de flora mycol. van Nederland.** IX-X. 1885.

Dans ce fascicule consacré à l'examen de 230 espèces appartenant à toutes les divisions de la mycologie, l'auteur poursuit ses études critiques sur les mycétes des Pays-Bas. Il s'agit d'espèces déjà connues, d'espèces propres à l'auteur, qui ont fait de sa part l'objet de remarques récentes et d'espèces décrites pour la première fois. L'examen, parfois fort étendu, de M. le prof. Oudemans tend pour le plus grand nombre des espèces du mémoire à préciser ou à divulguer l'analyse de leurs organes, à réviser la synonymie, parfois aussi la place de l'espèce dans la distribution systématique. Trois planches, dont les dessins montrent des agrandissements de 250 à 1,000 diamètres, concernent les espèces suivantes : *Perichaena*

(1) Il s'agissait de l'*Aecidium mercurialis* Schum. Emm. p. 224 Fl. Dan. Tab. 2216 qui a beaucoup embarrassé les mycologues. Les exemplaires de l'herbier ont permis d'éliminer un nom douteux (le *Mercurialis perennis* L. n'ayant jamais porté des Aecidies (comme les entendait Schumacher), le parasite du Mercurialis en question n'appartient pas aux Uredinées, mais au Synchytrium Mercurialis (Schum.) Wor. nom qu'il doit par conséquent porter. -- (2) Il règne quelque doute sur la question de savoir si Schumacher, en décrivant cette espèce, a eu en vue le Puccinia ou le Melampsora circeae. Les exemplaires de l'herbier appartiennent à cette dernière espèce. -- (3) Sous le nom de *Tremella squamosa*, Schum. Enum. p. 440, décrit un champignon étranger à ce genre. L'exemplaire de l'herbier montre une forme de Conidie jusqu'ici inconnue de l'Onygena equina. (Conidies ellipsoides ou en forme de tonneau, de 10-11 micr. de long. sur 6-7 d'épaisseur).

depressa Lib., *Vermicularia trichella* Fr. *Stilbum cavipes* Oud. Hedw. 1883, *Hyalostilbum sphaerocephalum* Oud. qu'il faut lire non pas comme espèce nouvelle d'un nouveau genre proposé, mais bien comme l'analyse d'une espèce déjà décrite, une forme du *Dictyostelium mucoroides* Brefeld. Cependant, cela résulte d'une lettre postérieure à l'impression du mémoire, M. Oudemans veut bien nous dire que « si les spores plus grandes qu'il a trouvées pouvaient justifier la formation d'une nouvelle espèce, celle qu'il a étudiée devrait être désignée sous le nom de *D. Brefeldii*. *Volutella chalybea* Oud. 1883, *Haplographium delicatum* B. Br. ; *Ulocladium botrytis* Preuss., *Aspergillus clavatus* Desm., *Monacrosporium elegans* Oud. Cette mucedinée et le *M. subtile* Oud., aussi figuré dans ses détails, constituent un nouveau genre affine du *g. Pyricularia* Sacc., mais saprogène. Voici les caractères génériques assignés par l'auteur : « Mycelium repens vage et pluries ramosum, ramis septatis. Hyphae conidiophorae erectae, achromae, continuae vel septatae, apice unicum tantum conidium achromum septatum gerentes ». — *Peziza bulborum* Wak. *Ascobolus immersus* P. var *brevisporus* Oud. *Ascobolus amaenus* Oud. Hedw. 1882. *Chaetomium chartarum* Ehrb. *Coprolepra Saccardoi* Oud. Hedw. 1882. *Delitschia Winteri* Plowr. *D. leptospora* Oud., et *D. Niesslii* Oud. (Le texte est suivi d'une clef analytique nouvelle, proposée pour faciliter l'étude des 11 espèces des Pays-Bas comprises dans le travail).

Parmi les nouveautés décrites et non figurées mentionnons : *Boletus Schoberi*, du sol aride envahi par les gramens, espèce à chapeau visqueux intermédiaire entre les Bolets à pied annulé et non annulé. Encore l'étude du *Tubercularia gallarum* Lev., espèce qui forment de petits tubercules noirs plus ou moins rapprochés sur les galles de la face inf. des feuilles des chênes, étude faite sur des spécimens des environs de Paris et sur des exemplaires des Pays-Bas (galles mûres sur feuilles tombées sur le sol). M. Oudemans décrit deux productions distinctes sur le même substratum qu'il limite ainsi : 1. *Diplodia gallae* Cooke *(Sphaeria gallae* Schw. *Sphaeropsis gallae* Bkl. et Curt.) 2. *Plenodomus gallarum* Oudemans *(Tubercularia gallarum* Lev. *Dothiora gallarum* Oud. olim.)

A. N. Berlèse. **Ricerche int. alla Leptosphaeria agnita ed alla L. Ogilviensis.** (Extrait des Actes de la Soc. Venet.-Trentine des sciences. Vol. IX, 1885.

L'analyse de divers exemplaires du *Leptosphaeria agnita* (Desm.) et du *L. Ogilviensis* B. et Br. ont permis à l'auteur de reconnaître comme erronée l'opinion émise avant lui que cette dernière espèce était une simple forme de la première. Après avoir établi l'autonomie de chacune de ces espèces, M. Berlèse fait connaître 5 formes du *L. Agnita* généralement confondues encore avec le type. Nous retenons les distinctions suivantes : 1. *L. agnita* V. *Chrysanthemi* Berl. (*L. agnita* Rehm Ascom. 35). Sur tiges sèches du Chrys. corymbosum ; 2° Var *Erigerontis* Berl. sur Erigeron canadense. (Ell. Fung. Am. n. 585) ; 3° Var *Major* Berl. sur le Chaerophyllum commune ; 4° Var *ambigua* Berl. Sur les tiges de l'Eupatorium cannabinum. (Cette forme nommée *Lept. ogilviensis* f. *Eupatorii* Thum. myc. univ. n. 649) ; 5° *L. agnita* (Desm.). Ces et de Not.

(*Rhaphidophora betonicae* Thum. m. un. n. 861). Sur les tiges sèches de l'Eupatoire chanvre, de la Valerianne, de la Carotte, de la Betoin, de la Verge d'or. — *L. Ogilviensis* (B. et Br.). Ces. et de Not. Sur les tiges sèches des Sonchus oler. Leucanthemum vulg., Hieracium, Senecio, Picris, Bidens, Aster, Rudbekia laciniata, Erigeron canadensis, etc., etc. Une planche représente ces diverses espèces, port. grand de nat. et organes amplifiées. (Périthèce avec coupe transversale, thèques, paraphyses et sporidies).

G. Bolle et P. de Thumen. **Contribuzioni allo Stud. dei Fungi del Littorale Austriaco.** Ser. III. (Extrait du Bulletin de la société Adriat. des sciences nat. vol. IX). Trieste 1885 pag. 1-15.

Cette étude mycologique poursuivie pour l'Istrie et le Littoral (Autriche), comprend 88 espèces dont 9 sont nouvelles. Avant d'indiquer ces nouveautés dont les auteurs donnent une diagnose complète, indiquons la constation qu'ils font de la présence du *Peronospora viticola* De By. sur les feuilles vivantes de la vigne cultivée dans les vignobles de Gorizia. Le parasite s'étend au pédoncule et à la grappe ; il empêche la maturité des grains. Il a été l'an dernier disent les auteurs, très compétents on le sait pour juger le fléau « un ennemi bien redoutable pour l'Istrie et la partie envahie de la Dalmatie, plus redoutable que le phylloxera même et d'autant plus funeste que l'on *manque encore d'un moyen efficace pour le combattre* ». Cet aveu dans la bouche de MM. Bolle et de Thumen est décourageant ! Il doit faire ouvrir les yeux des vignerons sur la valeur de la plupart des poudres commerciales que certaines feuilles, dites sérieuses recommandent, tous les jours....

Voici les nouveautés mycologiques du mémoire : *Torula Broussonetiae* Thm. sur les rameaux dessechés du Broussetier à papier. — *Helminthosporium Mattiolae*, Thum. sur la silique sèche du Mathiola incana. — *Cercospora marginalis* Thm, sur les feuilles vivantes de Ribes grossularia. — *Oidium verbenae* Thm. sur les feuilles vivantes des Verveines des Jardins. — *Exoascus Carpini* Rostr. ined. sur les feuilles et les jeunes pousses du Carpinus Betula. — *Phoma Rheina* Thm. sur les feuilles vivantes du Rheum rhaponticum. — *Aseochyta fagopyri* Thm. sur les tiges sèches du Sarrazin. — *Ozonium radiciperdum* Thm. sur les racines vivantes du Poirier. — *Fibrillaria Xylotricha* Pers (1) *Pseudo protomyces cinnamomeus* Thm. sur les racines vivantes du Tilleul.

G. Linhart. **Fungi Hungarici.** Cent. I-IV, in-4°. Altenbourg 1883-1884.

Cette collection en nature mérite les éloges que nous lui avons

(1) M. de Thumen s'gnale cette espèce? (un mycelium stérile), comme très commune dans les vignobles de l'Istrie et de la province de Goritz. Elle s'attache aux racines vivantes de la vigne et constitue la maladie appelée le *Blanc*. Elle occasionne des dommages comparables à ceux que produit ailleurs le Phylloxera, puisqu'elle décompose les tissus par la multiplication du feutrage de ses fibrilles retenant une humidité constante autour des racines qui ne tardent pas à pourrir.

Il est à présumer que c'est le même mycelium qui abonde dans le Midi de la France, que MM. Foex et Viala ont observé dans l'Hérault et que nous-mêmes nous avons fréquemment rencontré sur les ceps de vigne morts ou malades, dans les sols trop humides.

donnés lorsque nous l'avons sommairement annoncée dans notre dernier numéro. L'auteur a fait choix de spécimens très bien caractérisés et leur condition matérielle a été très soignée au point de vue de l'étude et de leur conservation. Beaucoup d'espèces sont représentées dans les autres exiccata Européens qui existent dans le cabinet des Mycologues, mais il en est d'autres aussi qui sont décrites comme nouvelles par l'auteur ou par ses amis. Ce sont ces espèces que nous allons mentionner :

48. *Aecidium Leucoji* Lnt. sur *Leucojum aestivum*. 49. *Ae. Muscari* Lnt. S. Muscari comosum. 54. *Polyporus sublingueformis* Schulzer. Espèce affine des P. suberosus Fr. et quercinus (Schr.) Fr. 162. *Sphaerella Fraxini* Niessl. n. sp. Sur les feuilles sèches du Fr. excelsior. 194. *Ramularia Oreophila* Sacc. forma *triseptata* Lnt. Feuilles du Sanicula Europea. 198. *Monilia Linhartiana* Sacc. sp. n. Sur les feuilles maladives du Prunus padus. 206. *Entyloma Winteri* Ling. n. sp. Feuilles vivantes du Delphinium elatum. 252. *Polyporus Linharti* Kalchb. sp. n. de la section des *Placodermei* sur le tronc de Populus nigra, affine du P. australis Fr. 353. *Exoascus aceris* Lnt. sp. n. Feuilles de l'Acer tataricus. 368. *Leptosphaeria irrepta* Niessl. sp. n. Feuilles du Cycas revoluta cultivé à Fiume. 386. *Helotium phyllogenum* Rehm. sp. n. Feuilles pourrissantes du peuplier.

68 espèces sont accompagnées d'une feuille spéciale de dessins analytiques puisés dans les travaux les plus recommandables notamment dans le *Sel. carpol. fung.* de M. Tulasne et dans les publications de MM. de Bary, Mohl, Hartig, Rees, J. Lajos, Cramer, Brefeld, Schroter, Wollf. Kuhn, etc., etc. Les espèces nouvelles précitées sont l'objet d'une diagnose latine ; toutes les autres espèces, de détails et remarques en langue hongroise. Publiée sous le patronnage de l'Ecole d'agronomie d'Altenbourg où M. Linhart est chargé du cours de botanique appliquée, cette collection jouit en Hongrie d'une légitime réputation. Bien certainement elle sera appréciée partout ailleurs où elle parviendra car elle peut beaucoup aider à la connaissance des champignons en général et aussi à l'étude des Champignons parasites des végétaux utiles. Notre savant confrère réalise pour son pays le but que nous avons essayé d'atteindre en distribuant une série spéciale, en quatre volumes, de ces derniers champignons. C'est aujourd'hui le côté pratique de l'étude de la mycologie qui est le plus digne d'attention et aussi celui qui mérite d'être encouragé. M. Linhart nous annonce sa V^e^ Centurie des Champignons hongrois. Nous sommes impatients de saluer son apparition.

NOTA. — L'espace nous faisant défaut, nous renvoyons au prochain numéro l'examen des travaux suivants :

Johanson. Champignons de l'Islande. -- Ellis et Everhart. Enumération des Cercosporées américaines -- C.-H. Peck. *Report. St. mus. New-York* 35 et 36 (Gen. *Psatiota* ; Gen. *Lepiota*. et Species nouvelles de Champignons). -- Harckness. Champignons du Pacifique. -- Ellis *North. Am. Fungi Cent.* XIV-XV. -- F. Arnold. Die Lichenen des frank. Jura. -- D^r^ A. Magnin. Les Botanistes lyonnais : Claret de La Tourette.

Le Rédacteur en chef-gérant : C. Roumeguère.

Toulouse. — Imp. L. Boë, rue des Gestes, 6.